Sépultures et pratiques funéraires en Ardèche méridionale au Bronze final III
et au premier âge du Fer

Bernard Dedet et Eric DURAND

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/5903>

DOI : 10.4000/dam.5903

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 6 octobre 2015

Pagination : 33-128

ISBN : 2-908774-27-5

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Bernard Dedet et Eric DURAND, « Sépultures et pratiques funéraires en Ardèche méridionale au Bronze final III et au premier âge du Fer », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 38 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 07 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/5903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.5903>

Ce document a été généré automatiquement le 7 avril 2023.

Tous droits réservés

Sépultures et pratiques funéraires en Ardèche méridionale au Bronze final III et au premier âge du Fer

Bernard Dedet et Eric DURAND

1. Introduction

- 1 Les pratiques funéraires protohistoriques du Languedoc oriental, entre les fleuves Hérault et Rhône, soit la moitié orientale du département de l'Hérault et le département du Gard, ont déjà fait l'objet de synthèses et il en va de même pour la région des Grands Causses du sud du Massif central (Gascó 1984 ; Dedet 1992 ; Dedet 2001). Ces ouvrages ont été complétés par des études portant sur des régions particulières de cet ensemble géographique, comme les Cévennes ou la plaine littorale (Dedet, Gauthey 1994 ; Dedet, Gauthey 1996-1997 ; Daveau, Dedet 2014). De manière quelque peu arbitraire, ces travaux se sont arrêtés aux limites administratives du Languedoc, en l'occurrence la frontière septentrionale du Gard, laissant de côté un territoire contigu au nord, celui du bas-Vivarais, correspondant à la partie méridionale du département de l'Ardèche. Les caractères physiques de cette Ardèche méridionale ne sont pas différents de ceux de la partie intérieure du Languedoc oriental qu'elle prolonge sans discontinuité jusqu'au massif volcanique des Coirons. Or, depuis la seconde moitié du XIX^e siècle dans cette région, près d'une centaine de tombes du Bronze final III et du premier âge du Fer ont été découvertes, publiées de manière plus ou moins précise ou simplement signalées, mais aucune vue d'ensemble n'a jusqu'à maintenant été tentée à leur sujet. Les coutumes funéraires dont ces sépultures témoignent diffèrent-elles ou non de celles du Languedoc oriental ? Quels sont les points communs et les différences ? Cet article a pour but de renseigner cette problématique, en reprenant en détail les données disponibles et en proposant une synthèse de celles-ci¹.
- 2 Conformément aux conceptions actuelles de l'archéologie de la mort, ce travail s'efforce de prendre en compte, dans la mesure du possible, tous les aspects tangibles des pratiques funéraires, y compris celles touchant au traitement des corps des défunts

et de leurs restes. Chaque fois que possible retour a été fait à la documentation originale, archives, objets et restes humains conservés.

2. Le cadre et l'historique des recherches

2.1. Cadre naturel et chronologique

- 3 Le département de l'Ardèche est un pays de contrastes au contact des mondes méditerranéen, alpin et rhodanien, mais la documentation découverte ne permet de prendre en compte que sa partie méridionale, le bas-Vivarais sédimentaire, qui recèle de nombreux dolmens et autres tumulus, entre le massif basaltique des Coirons au nord, le rebord des Cévennes cristallines à l'ouest et le sillon rhodanien à l'est (fig. 1). Cette région naturelle dont l'altitude ne dépasse pas les 600 m est caractérisée par un relief de type « *cuestas* » avec une alternance de plateaux, de chaînons et de bassins qui appartiennent soit au Jurassique soit au Crétacé inférieur. C'est sur les plateaux calcaires dénommés ici « *les Gras* », qu'ont été édifiés les nombreux monuments funéraires d'Ardèche méridionale, dans des zones très souvent érodées où la matière première, la roche calcaire, était facilement exploitable, constat fait dès le XIX^e siècle par J. Ollier de Marichard (1873). Cinq secteurs géographiques présentent des concentrations de sépultures protohistoriques restituant le schéma d'implantation du dolménisme : celui de Banne et Berrias-et-Casteljau sur la rive droite du Chassezac, la montagne de la Serre entre Beaulieu, Grospierres et Sampzon, les plateaux de Labeaume et de Lussas-Lavilledieu-Vogüé et les Gras de Lagorce-Saint-Remèze-Gras-Bidon.

Fig. 1 : Les sépultures protohistoriques (du Bronze final à la fin du premier âge du Fer) en Ardèche méridionale, entre le nord du Languedoc oriental et la moyenne vallée du Rhône.

Gard – 1 : La Lègue (Lussan) ; 2 : Le Roux (Lussan) ; 3 : Bois de Mercouire (Lussan) ; 4 : Le Mazut (Fontarèches) ; 5 : Saint-Laurent-la-Vernède ; 6 : Aigue-Blanche (Baron) ; 7 : Dève (Baron) ; 8 : Le Tardre (Baron) ; 9 : La Caux (Aigaliers) ; 10 : Commel, Devès des Hommes, La Forêt, Tavel et Vendème (Belvezet) ; 11 : Canteperdrix et la Carbonière (Sauzet) ; 12 : Fontaine de la Dragée, Les Parties, Les Pins, Serre de la Cabane, Serre des Fontaines, Serre des Galères et Serre des Mourgues (Saint-Génies-de-Malgoirès) ; 13 : La Vialade (Saint-Bauzély) ; 14 : Le Dèvés (Gajan) ; 15 : Vallonguette (La Rouvière) ; 16 : Estauzen (La Calmette) ; 17 : Pontel (Dions) ; 18 : Malausette (Soustelle) ; 19 : Peyraube (Lamelouze) ; 20 : L'Elzière (Le Chambon). Vaucluse - 21 : Pont de Pierre 2 Nord (Bollène) ; 22 : La Bâtie (Lamotte-du-Rhône) ; 23 : Pécoulette (Jonquières) ; 24 : Saint-Martin (Sainte-Cécile-les-Vignes). Drôme - 25 : Les Malalônes (Pierrelatte) ; 26 : La Rouverette (Saint-Restitut) ; 27 : Vire Vieille (Montjoyer-sur-Jabron) ; 28 : forêt de Marsanne (La Laupie) ; 29 : Faucon (Piégros-la-Clastre) ; 30 : Bourbousson 1 (Crest) ; 31 : près du village (Sainte-Croix) ; 32 : Charmages-Cocause (Die).

- 4 Sur les 92 sites funéraires protohistoriques actuellement répertoriés dans la base Patriarche (SRA Rhône-Alpes), 41 sites ont été sélectionnés et pris en compte dans ce travail de synthèse : 21 concernent des dolmens réutilisés et 20 correspondent à des tumulus. Après réexamen de l'ensemble des objets présents et associés formellement aux tombes sud-ardéchoises, le cadre chronologique global retenu pour l'étude concerne donc une période allant du Bronze final II/IIIa jusqu'aux débuts du V^e s. av. J.-C. (fig. 2).

Fig. 2 : Les sépultures protohistoriques (du Bronze final II à la fin du premier âge du Fer) en Ardèche méridionale.

1- Banne, tumulus de Champs Grands ; 2- Banne, tumulus 1 des Saults ; 3- Banne, tumulus 2 des Saults ; 4- Banne, tumulus des Potences ; 5- Beaulieu, dolmen de Bédéjan ; 6- Beaulieu, sépulture sous dalle ; 7- Berrias-et-Casteljau, dolmen de la Branche Dure ; 8- Berrias-et-Casteljau, Le Cheilat, dolmen ; 9- Berrias-et-Casteljau, les Granges, dolmen 1 ; 10- Berrias-et-Casteljau, Les Granges, dolmen 17 ; 11- Bidon, dolmen du Cloget ; 12- Chandolas, dolmen non localisé ; 13- Chomérac, Sabatas, tumulus ; 14- Gras, nécropole de Taysse (22 tumulus) ; 15- Grospierres, L'Abeillou, tumulus 1 ; 16- Grospierres, L'Abeillou, tumulus 4 ; 17- Grospierres, Bonne Fille, tumulus 4 ; 18- Grospierres, Fontrouïne, dolmen 2 ; 19- Grospierres, dolmen 1 du Ranc d'Aven ; 20- Labeaume, dolmen ; 21- Labeaume, dolmen du Clos de Jacques ; 22- Labeaume, dolmen de Gabiane III ; 23- Labeaume, dolmen de Gabiane VII ; 24- Lagorce, dolmen de la Chadenède ; 25- Larnas, Imbours ou Les Blaches, tumulus D ; 26- Lavilledieu, Jastres, tumulus n° 1, réutilisé ; 27- Lussas, dolmen 2 des Rieux ; 28- Lussas, dolmen 3 des Rieux ; 29- Lussas, dolmen de l'issart ; 30- Saint-André-de-Cruzières, dolmen des Crès ; 31- Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard dit de l'Arbre Rond ; 32- Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard ; 33- Saint-Remèze, tumulus 7 de Beauregard ; 34- Saint-Remèze, tumulus 8 de Beauregard ; 35- Saint-Remèze, tombelle du quartier de Berg ; 36- Saint-Remèze, plaine d'Aurèle ; 37- Sampzon, Rocher de l'Aiguille, dolmen ; 38- Vesseaux, dolmen de la Croix de l'Houme ; 39- Vinezac, tumulus de Prunias ; 40- Vogüé, tumulus de Vachon ; 41- Région des Vans, dolmen du Bois de Païolive.

2.2. Historique des recherches

- 5 Plus facilement repérables que les sites d'habitat, les monuments funéraires, tumulus et dolmens réutilisés à la Protohistoire récente ont bénéficié depuis le XIX^e siècle de la dynamique des nombreuses recherches sur le dolménisme (Stocchetti 2011).
- 6 Si les dolmens ardéchois sont signalés dès le milieu du XIX^e siècle par les écrits de J. de Malbosc, la réutilisation de ces monuments est principalement mentionnée par J. Ollier de Marichard (1869 ; 1876 ; 1877 ; 1882), repris par L. Chiron (1896). Ces premières explorations, dès 1867, permettront à J. Ollier de Marichard, deux ans plus tard, de répertorier plus de 500 dolmens et tumulus (fig. 3) et de fouiller et vider certains d'entre eux, comme ce fut le cas à Saint-Remèze pour les douze tumulus de la plaine d'Aurèle et pour celui du quartier de Berg, ainsi que pour les dolmens de la Chadenède

à Lagorce et des Champel à Labastide-de-Virac (fig. 4, 5 et 47) (Ollier de Marichard 1869).

Fig. 3 : Carte des dolmens et tumulus en Vivarais publiée en 1874 par J. Ollier de Marichard (congrès A.F.A.S. de Lyon).

7 D'autres sites funéraires non pris en compte dans notre catalogue, car les objets ont disparu, sont à signaler ici comme les dolmens du bois de Virac, mal localisés actuellement, qui ont livré une fibule, un bracelet et une bague en bronze. Lors de la fouille de l'un des deux dolmens de La Selve à Vagnas, J. Ollier de Marichard observe et recueille dans le niveau supérieur bouleversé "quelques beaux fragments d'ossements humains, une flèche en bronze de 9 cm de longueur, un anneau en fer, des perles en bronze..." témoins d'une ou de deux réutilisations à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer (Ollier de Marichard 1876 ; 1882 ; Lavoinnie, Parisi 1981). Au quartier Cigeailles, à Salavas, il fouille cinq nouveaux dolmens. Dans l'un d'eux, la chambre funéraire était partagée en deux parties. Dans l'un des deux compartiments, deux individus étaient présents ainsi que du mobilier principalement métallique, en bronze : quatre grands "couteaux", deux épingles, trois grosses perles olivaires, quatre petites pointes de flèches (?) et une fibule (Ollier de Marichard, 1876 ; 1882). Sur la commune Lagorce, J. Ollier de Marichard mentionne « trois dagues en bronze de différentes grandeurs » provenant des dolmens du Bois Sauvage. Aux Salelles sur la commune de Saint-Maurice-d'Ibie, il signale deux dolmens sous tumulus où furent trouvés "trois jolis couteaux et deux fibules à spirales en bronze" (Ollier de Marichard, 1882). Vers 1880, au quartier Beauregard à Saint-Remèze, il évoque aussi cinq "dolmens sous tumulus" fouillés par M. de Rochas d'Aiglun, qui contenaient un mobilier abondant dont "...huit bracelets en bronze, trois fibules, deux épingles de 12 centimètres de longueur en bronze, deux boucles d'oreilles, deux bagues, une lame de couteau en fer, poterie rouge, beaux débris humains, le corps entier d'une jeune fille donné à la Société d'Anthropologie de Paris" (Ollier de Marichard 1882). J. Ollier de Marichard signale encore que les dolmens sous tumulus du col de la Cize à Grospierres et du Trépeloup à Beaulieu ont livré des anneaux et des petits poignards en bronze. Il mentionne enfin

sur la commune de Sampzon, au quartier de la Flanaise (ou Planèze), la découverte d'un dépôt de neuf haches de l'âge du Bronze final dans une tombelle (Ollier de Marichard 1877). Le Dr. J. Jullien, délégué de la Société Préhistorique française, semble reprendre ces données en évoquant la découverte de six haches à douille avec anneau latéral en bronze provenant du tumulus de la Planèze (Jullien 1913).

Fig. 4 : Planche de mobilier provenant du tumulus d'Aurelle à Saint-Remèze et du dolmen de Champel à Labastide-de-Virac, parue dans l'ouvrage de J. Ollier de Marichard, 1869.

- 8 Toujours à Saint-Remèze, un autre chercheur, le Dr P. Raymond, a fouillé neuf dolmens au lieu-dit Le Grand Paty et il y recense aussi vingt tumulus. Certains de ces monuments auraient livré des fragments d'anneaux ou de couteaux en bronze (Raymond 1893 ; Layet 1986). L. Chiron mentionne également la fouille à Saint-Remèze de quinze dolmens "presque tous en ligne", dans lesquels furent recueillies quelques perles et une pointe de flèche en bronze (Chiron 1896).

riches du Midi méditerranéen en sépultures du premier âge du Fer. Ces tumulus, comme les dolmens qui y sont mêlés, sont concentrés sur la partie méridionale du département où ils continuent la série des innombrables sépultures hallstattiennes de la partie Nord du Gard, ce qu'Ollier de Marichard a très bien mis en évidence dans sa « Carte archéologique du Vivarais » (Louis, Taffanel 1960, 113).

- 12 Si les deux guerres mondiales ont quelque peu rompu l'élan de la recherche, il faut attendre la fin des années 1950 pour voir un regain d'activité de terrain sous l'impulsion de J. Combier, alors directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Rhône-Alpes, et les premières approches archéologiques rigoureuses. C'est la période du plein essor de la recherche préhistorique, avec, par exemple la création de la Société Préhistorique de l'Ardèche qui engendre en 1985 une Commission d'inventaire des dolmens du département sous la responsabilité de M. Laforgue et L. Devillard, ainsi que deux revues, *Études Préhistoriques* en 1972 et *Ardèche Archéologie* en 1984. Ainsi entre 1960 et le début des années 1980, un réseau de correspondants des Antiquités se partage le sud du département et étudie de nombreux monuments funéraires : H. Saumade dans le secteur nord (communes de Lussas, Vesseaux, Lavilledieu, Vogüé), M. Laforgue sur le plateau de Labeaume, G. Lhomme à Berrias-et-Casteljau, A.-C. Gros à Grospierres et Beaulieu (fig. 2).
- 13 Les tumulus de Beauregard à Saint-Remèze sont ainsi « revisités », après les fouilles de M. de Rochas d'Aiglun vers 1880, par M. Dumas entre 1940 et 1950, C. de Serres en 1951 puis A. Huchard vers 1953. Une partie du mobilier est dessinée par C. Lagrand avant 1956 et publiée par J. Gourvest (1956 ; 1957 ; 1959). À cette époque, deux tumulus sont également fouillés à Lavilledieu dans le secteur de Jastres-sud (Leprince 1957) et à Banne aux environs des Sauls (Cauvin 1958). Le début des années 1960 voit trois nouvelles fouilles de tumulus : les Crès à Saint-André-de-Cruzières (Nikitine 1961), Sabatas à Chomérac (Bellin 1959 ; Bellin, Nikitine 1961) et Les Champs-Grands à Banne (Évesque 1965). La fin de la décennie est marquée par les travaux sur le dolmen 1 du Ranc d'Aven à Grospierres (Gros 1969) et sur le tumulus D d'Imbours à Larnas (Lucot, Nikitine 1969). Ensuite, les années 1970 sont certainement la phase la plus riche pour l'archéologie funéraire protohistorique de cette région : fouilles du dolmen des Granges 1 à Berrias-et-Casteljau (Lhomme 1970 ; 1971a, b, c), des tumulus de la combe de Bonne Fille et de l'Abeillou à Grospierres (Gros 1972), du dolmen 3 de Gabiane à Labeaume (Laforgue *et al.* 1971 ; 1972-1973 ; Laforgue, Robert 1974 ; 1975), du dolmen 17 à Berrias-et-Casteljau (Lhomme 1974), des dolmens 3et 2 des Rieux à Lussas (Saumade 1975 ; 1977-1978) et du dolmen du Clos de Jacques à Labeaume (Laforgue 1977-1978).
- 14 L'activité ralentit ensuite durant les années 1990 puisque seuls deux monuments funéraires sont alors étudiés, tous deux par H. Saumade : le dolmen 7 de Gabiane à Labeaume (Saumade 1990) et le tumulus de Vachon à Vogüé (Saumade 1995). Celui-ci publiera en 1987 une synthèse sur la Préhistoire du plateau de Lussas et du bas-Vivarais compilant, entre autres, l'ensemble des données funéraires connues y compris deux sites inédits, le dolmen de la Croix de l'Houme à Vesseaux et celui de l'Issart à Lussas sondé en 1985 (Saumade 1987a). À cette époque, un travail universitaire ébauche également un premier bilan sur les sépultures protohistoriques dans le cadre plus large de l'état de la recherche en Ardèche entre le Bronze final IIIb et La Tène finale (Durand 1991). L'ensemble du corpus des sites funéraires protohistoriques sera ensuite complété par quelques notes de synthèse (Durand 2001 ; 2008 ; 2009). La fin des années 1990 est marquée également par des inventaires et des études non publiées réalisées sur

l'ensemble des objets métalliques du Musée d'Ornac, dont nous avons pu bénéficier (Gély, Ogel, Prudhomme 1996 ; 1999). Au début des années 2000, date de démarrage de la présente étude, les nombreuses prospections réalisées dans le cadre de l'inventaire des dolmens (base de données Dolmen 07, SRA/Musée d'Ornac), ont permis de repérer quelques nouveaux sites réoccupés : le tumulus des Potences à Banne (G. Lhomme), tumulus 4 de l'Abeillou à Grospièrres (A.-C. Gros), dolmen de Costeplane à Lagorce (P. Ollier de Marichard). Le dernier tumulus protohistorique recensé, celui de Prunias à Vinezac, a été découvert fortuitement à la suite de travaux agricoles qui ont simplement permis à son inventeur de récupérer une partie du mobilier (Rouvière 2004). Parmi les ultimes synthèses sur le monde des morts et le dolménisme en Ardèche méridionale, il convient de mentionner enfin un travail universitaire (Stocchetti 2011) et une prospection thématique (Gely, Pape 2014) qui ont tous deux largement repris les monuments réoccupés à la fin de l'âge du Bronze et aux âges du Fer. Le dernier fait d'actualité récente est la campagne de relevés topographiques réalisée sur les nécropoles tumulaires de Beauregard à Saint-Remèze et de Taysse à Gras par F. Delrieu et l'un de nous (É. Durand) en 2015, dans le cadre de cette étude.

3. Les données des tombes ardéchoises

- 15 Les tombes et ensembles funéraires sont ici classés par communes, dans l'ordre alphabétique. À chacun nous avons attribué un numéro de site qui est ensuite repris dans les cartes générales.

3.1. Banne

3.1.1. *Tumulus des Champs Grands (site n° 1) (fig. 2, n° 1)*

- 16 Dans les années 1960, René Évesque a fouillé un tumulus sur le plateau calcaire des Gras, au lieudit les Champs Grands, où se trouve également un ensemble de treize dolmens. Il en donne une publication en 1965, cependant sans plan de localisation ni relevé de fouille (Évesque 1965). Ce monument est installé "au flanc d'une petite élévation". D'après lui, aucun autre tumulus n'est visible à proximité.
- 17 Le tumulus, constitué de blocs et pierrailles calcaires, mesure 7 m de diamètre et 0,6 m de hauteur au centre. Aucune structure bâtie n'a été observée ni en périphérie, ni dans la masse du tertre. À la base, le substrat est constitué "de blocs calcaires fissurés et séparés par des fentes assez larges et profondes dans lesquelles terre et vestiges se sont accumulés". Il est surmonté d'abord par "un niveau archéologique formé d'une terre rouge et dure d'épaisseur variable", puis par une couche de "pierraille mêlée de terre", épaisse d'environ 10 cm et des pierres plus grosses.
- 18 Le matériel qui en provient, découvert éparpillé, consiste en fragments d'os humains et animaux (petit bœuf et ovin-caprin), tessons néo-chalcolithiques, ainsi qu'un ou deux tessons et un arc de fibule en bronze du premier âge du Fer, ce dernier recueilli "au centre du tumulus". R. Évesque indique que les os humains sont peu nombreux et très fragmentés, et qu'ils "se trouvent un peu partout, plus concentrés vers le centre". Il signale l'absence de "trace d'ustion" sauf pour un seul petit fragment. Il conclut à "une sépulture "secondaire", le corps ayant subi (dans des conditions que nous ignorons) une décarnisation". L'ensemble est conservé au Musée des Vans.

Os humains

- 19 Les rares os humains découverts se rapportent à de l'adulte d'âge moyen. Mais appartiennent-ils à un seul sujet ? Les éléments identifiables comprennent un morceau de voûte crânienne avec suture non complètement synostosée en face exocrânienne, une deuxième prémolaire supérieure avec apex fermé et couronne assez usée, un métacarpien II à V, dont il manque l'extrémité proximale, une diaphyse de phalange de la main et un fragment d'épiphyse de fémur ou d'humérus. Toutefois l'appartenance de ces restes à l'âge du Fer n'est pas assurée puisque le fouilleur signale la présence de tessons néo-chalcolithiques dans la même couche.

Objets de l'âge du Fer

Fig. 6 : Banne, tumulus de Champs Grands.

1 et 2 : céramique non tournée ; 3 : fibule en bronze.

- 20 - Fibule en bronze, incomplète, dont il ne reste que l'arc et le porte-ardillon (fig. 6, n° 3). L'arc, en ruban de 4 mm de largeur, a un profil en anse de panier et une section semi-ovale, et il n'est pas décoré. Long. cons. : 40 mm.
- 21 L'absence du pied et du ressort rend le classement et la datation incertains. Il semble plutôt s'agir du type 3a de C. Tendille, à pied redressé à bouton conique et ressort court, daté du VI^e s. av. J.-C., que du type 8, à pied replié vers un arc qui, lui, est filiforme (à la différence de l'exemplaire des Champs Grands), daté de la seconde moitié du V^e s. av. J.-C. et de la première moitié du siècle suivant (Tendille 1978). Cette fibule pourrait ainsi être comparée à l'exemplaire de la tombe 56 de la nécropole de Las Peyros à Couffoulens, Aude (Feugère *et al.* 1994, 252, fig. 11, n° 3), ou l'un de ceux, géographiquement plus proche, de la grotte du Travès à Montclus, Gard (Dedet, Roudil 1983, 18-19 et fig. 9, n° 4).
- 22 - Tesson de bord d'une coupe non tournée à décor excisé (fig. 6, n° 2). Panse arrondie convexe, à ouverture non resserrée ; bord arrondi. Décor sur la panse à l'extérieur : double rangée de triangles excisés de sens inversé déterminant une ligne brisée champléevée. Diam. bord : 140 mm.
- 23 Le motif, le style et la facture de cette ornementation est tout à fait typique de la céramique excisée du Languedoc oriental (Dedet 1980). D'autres motifs pouvaient orner la partie inférieure de la panse. En tous cas, on retrouve des parties supérieures de vases décorés pareillement sur l'oppidum de la Liquière à Calvisson, Gard, dans des strates du VI^e s. av. J.-C. (Py *et al.* 1984, p. 62, fig. 41, n° 17 et p. 135, fig. 98, n° 2). Ce motif est également très courant dans le secteur des basses vallées de la Cèze et de l'Ardèche (Goury 1985) ou encore dans l'aven d'Espatty à Grospierres (Gros 1969).

- 24 - Fragment d'urne non tournée (fig. 6, n° 1). Départ de col convergent, contact col-panse anguleux décoré d'une rangée d'impressions digitales obliques. Ce tesson peut être rapporté au premier âge du Fer.

Commentaire

- 25 Pour l'auteur de la fouille, il s'agit d'un "tumulus hallstattien", mais les objets protohistoriques pourraient plutôt marquer une réutilisation, datable plus précisément du VI^e s. av. J.-C., d'un monument plus ancien, comme le montre la présence des tessons du Néo-chalcolithique et du Bronze moyen.

3.1.2. Tumulus 1 des Saults (site n° 2) (fig. 2, n° 2)

- 26 Le tumulus 1 des Saults a été édifié sur un banc calcaire tout près de la rive droite du Granzon, à une centaine de mètres avant le débouché de ce cours d'eau dans la plaine de Berrias, à environ 250 m au nord-ouest du hameau des Saults. Il formait un renflement circulaire à peine visible de 7 à 8 m de diamètre.
- 27 En 1957, le docteur Pierre Richard recueillit sur la surface arasée du tertre, au milieu de débris osseux non brûlés dispersés dans la pierraille, un lot de quatre bracelets en bronze du premier âge du Fer et un anneau du même métal. Ce monument fit l'objet d'une fouille l'année suivante par Jean Cauvin (Cauvin 1958 ; Combier 1959, 210). Celle-ci montra que toute trace de structure funéraire protohistorique avait disparu et que ce tumulus recouvrait une faille peu profonde du substratum rocheux dans laquelle, au Chalcolithique ou au Bronze ancien, avait été inhumé un individu accompagné de deux alènes bipointes en cuivre.
- 28 La sépulture protohistorique est fort mal connue du fait de l'arasement du tertre, et les documents retrouvés ne représentent peut-être qu'une partie de ce qui y a été originellement placé. Au demeurant, ces objets ont aujourd'hui disparu et ne sont connus que par des dessins du rapport de J. Cauvin (1958) et décrits ici d'après ceux-ci.
- 29 Les quatre bracelets en bronze sont du même modèle (fig. 7, n° 1 à 4). Ils sont largement ouverts, avec des extrémités légèrement amincies et crantées. Ils sont décorés de stries parallèles. Leur section est quadrangulaire. Leurs dimensions sont très proches :
- 30 - n° 1 : diam. ext. 80 mm ; diam. int. 70 mm ; ép. 5 mm.
- 31 - n° 2 : diam. ext. 80 mm ; diam. int. 70 mm ; ép. 5 mm.
- 32 - n° 3 : diam. ext. 80 mm ; diam. int. 70 mm ; ép. 4 mm.
- 33 - n° 4 et 4 bis : diam. ext. 80 mm ; diam. int. 70 mm ; ép. 5 mm.
- 34 Cette forme de bracelet existe en Ardèche à Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard daté entre -550/-500 (Lagrand 1987) mais aussi en Drôme à Saint-Ferréol-Trente-Pas entre -900 et -700 av. J.-C. (Combier 1985, 401) et en Languedoc dès le début du Bronze final. Ainsi un exemplaire non décoré est présent dans le dépôt de Carlipa, Aude (Ricalens, Soutou 1965, 15, fig. 3, n° 1). Cependant, avec un décor semblable à celui des Saults 1, ces bracelets sont bien connus dans le complexe tumulaire des Garrigues héraultaises et gardoises à l'extrême fin du Bronze final IIIb et dans la première moitié du premier âge du Fer, VIII^e et VII^e s. av. J.-C. : par exemple au Lebus H4 ou au Pont de la Bénovie à Buzignargues (Dedet 1992, 373 et 380), ou encore dans les tumulus J8 de Cazevieille et 16 de Cambous (Vallon 1984, pl. 43, n° 283 et 285 et pl. 94, n° 573).

Fig. 7 : Banne, tumulus 1 des Saults. Bracelets et anneau en bronze.

Dessin : J. Cauvin, 1958.

- 35 L'anneau, en bronze, est fermé (fig. 7, n° 5). Il mesure 25 mm de diamètre et a une section losangique de 3,5 mm d'épaisseur. Ses deux faces externes sont décorées de petites guillochures disposées en chevrons. C'est un objet qui admet une datation beaucoup plus large, notamment plus ancienne, mais que l'on rencontre également dans le même complexe tumulaire des Garrigues du Languedoc oriental, comme par exemple dans le tumulus A5 de Cazevieille avec un décor tout à fait semblable (*Ibid.*, 26 et pl. 2, n° 29).

Commentaire

- 36 L'homogénéité des quatre bracelets laisse penser qu'il s'agit d'un même lot, pour un même défunt. Vu le diamètre de ces objets, il s'agirait d'un individu adulte ou de taille adulte, et cette parure multiple plaiderait en faveur d'une femme. Par ailleurs, le traitement du cadavre ne fait pas appel à l'incinération.

3.1.3. Tumulus 2 des Saults (site n° 3) (fig. 2, n° 3)

- 37 L'existence du tumulus 2 des Saults n'est connue que par la présence, à la Cité de la Préhistoire d'Ornac, de plusieurs objets métalliques étiquetés comme tels dans la collection Serge Nikitine. On ignore donc tout des conditions de découverte et de gisement.

Fig. 8 : Banne, tumulus 2 des Saults.

1 à 19 : armilles en bronze ; 19 : tige en fer ; 20 à 23 : chaînette en bronze ; 24 : pendeloque en bronze.

- 38 - Dix-huit armilles en bronze représentées chacune par un seul morceau (fig. 8, n° 1 à 18).
- 39 Le diamètre extérieur varie de 45 à 75 mm, la hauteur de 1,6 à 3 mm et l'épaisseur de 2,1 à 3,1 mm. La section est également très variable d'un exemplaire à l'autre, presque toujours plus ou moins ovale ou demi-ovale (type Tendille 1), parfois circulaire (n° 15) ou quadrangulaire (n° 11 ; type Tendille 3). Des fragments sont ornés de fines stries.
- 40 - n° 1 (inv. 96.07.04) : diam. 75 mm ; ép. 2,1 à 2,4 mm ; haut. 1,6 à 1,8 mm. Décor de groupes de stries transversales.
- 41 - n° 2 (inv. 96.07.02) : diam. 70 mm ; ép. 1,3 à 2,9 mm ; haut. 1,6 à 1,7 mm. Décor de stries obliques.
- 42 - n° 3 (inv. 96.07.05) : diam. 50 mm ; ép. 3 à 3,2 mm ; haut. 1,5 à 1,7 mm. Décor d'alternance de groupes de stries transversales ou obliques.
- 43 - n° 4 (inv. 96.07.07) : diam. 70 à 75 mm ; ép. 2,7 à 2,9 mm ; haut. 1,7 à 1,8 mm. Décor d'alternance de groupes de stries transversales fines ou larges.
- 44 - n° 5 (inv. 96.07.08) : diam. ? (tordu) ; ép. 2,9 à 3 mm ; haut. 1,6 à 1,7 mm. Décor d'alternance de groupes de stries transversales ou en chevrons.
- 45 - n° 6 (inv. 96.07.03) : diam. ? (tordu) ; ép. 2,5 mm ; haut. 1,2 à 1,3 mm. Décor de stries transversales.
- 46 - n° 7 (inv. 96.07.17) : diam. 45 mm ; ép. 2,2 à 2,3 mm ; haut. 1,2 mm. Décor de groupes de stries transversales.
- 47 - n° 8 (inv. 96.07.15) : diam. 45 mm ; ép. 2,1 à 2,3 mm ; haut. 1,1 à 1,2 mm. Décor de groupes de stries transversales.

- 48 - n° 9 (inv. 96.07.11) : diam. 50 mm ; ép. 2,3 à 2,5 mm ; haut. 1,2 à 1,4 mm. Décor de groupes de stries transversales.
- 49 - n° 10 (inv. 96.07.12) : diam. 65 mm ; ép. 2,4 à 2,5 mm ; haut. 1,4 à 1,5 mm.
- 50 - n° 11 (inv. 96.07.04) : diam. 70 mm ; ép. 2,9 à 3,1 mm ; haut. 1,7 à 1,9 mm.
- 51 - n° 12 (inv. 96.07.13) : diam. 55 mm ; ép. 2,7 mm ; haut. 1,6 mm. Décor de groupes de stries transversales.
- 52 - n° 13 (inv. 96.07.14) : diam. ? (tordu) ; ép. 1,7 à 1,9 mm ; haut. 0,9 à 1,1 mm.
- 53 - n° 14 (inv. 96.07.10) : diam. 75 mm ; ép. 3 à 3,2 mm ; haut. 1,7 à 1,8 mm.
- 54 - n° 15 (inv. 96.07.12) : diam. 40 mm ; ép. 2,8 à 2,9 mm ; haut. 2,2 mm.
- 55 - n° 16 (inv. 96.07.16) : diam. ? (tordu) ; ép. 3,1 à 3,3 mm ; haut. 1,7 à 1,9 mm.
- 56 - n° 17 (inv. 96.07.18) : diam. ? (tordu) ; ép. 2,5 à 2,9 mm ; haut. 1,5 à 1,8 mm.
- 57 - n° 18 (inv. 96.07.25) : diam. ? (tordu) ; ép. 2,4 mm ; haut. 1,4 mm.
- 58 Ces armilles doivent provenir du même brassard. Ornées ou lisses, de telles armilles se rencontrent dans les habitats et les sépultures languedociennes et provençales durant le VI^e s. av. J.-C. Ils entrent dans la catégorie "bracelets filiformes type 1" de C. Tendille (1979, 61-63). Les exemplaires présents parfois dans les tumulus du Languedoc oriental, comme dans Cazevieille J8 et K6, ont une épaisseur plus importante, environ le double de ceux des Saults 2 (Vallon 1984, pl. 43 et 46).
- 59 - Un segment de tige en fer, de section rectangulaire (fig. 8, n° 19). Long. : 2,1 mm ; ép. : 14 sur 23 mm. Objet non déterminé.
- 60 - Six éléments d'une chaînette en fer (fig. 8, n° 20 à 23).
- 61 Deux anneaux sont complets, légèrement ovales, formés par une tige de section quadrangulaire ou ovale, recourbée et dont les extrémités se rejoignent (fig. 8, n° 20 et 21) (diam : 14 mm). Quatre autres sont incomplets, de section également variable, quadrangulaire ou ovale (fig. 8, n° 22 et 23) (diam : 16 à 18 mm).
- 62 - Une pendeloque triangulaire en bronze, coulée dans un moule monovalve (fig. 8, n° 26). Elle est formée d'un anneau circulaire et d'un corps triangulaire. Une moulure axiale orne l'une des faces du corps, l'autre étant lisse. Haut. : 29,5 mm ; larg. à la base : 12 mm ; diam. ext. anneau : 9,5 mm.
- 63 Cette pendeloque peut être classée dans le type III de F. Audouze (1976, 107), bien présent dans le Sud-Est de la France, et que cet auteur date du Bronze final IIIb et du début du premier âge du Fer. Des exemplaires de cette forme figurent cependant encore en contexte du début du VI^e s. av. J.-C. dans les habitats de la Liquière, à Calvisson, Gard, et de l'Arquet à La Couronne, Bouches-du-Rhône (Py *et al.* 1984, 53, fig. 35, n° 5 et 6 et p. 56 ; Lagrand 1959, 193, pl. VI, n° 5 et 196). Le dépôt de cet objet en tombe est très rare dans la région, notamment dans les tumulus du Languedoc oriental : un dans le tumulus 1 d'Argelliers, et parure de trente exemplaires dans le tumulus C4 de Cazevieille, tous deux datés au VII^e s. av. J.-C. (Vallon 1984, 28-29 et 67 et pl. 10 et 101). La fabrication régionale de ce type d'objet est attestée par la découverte d'un moule en pierre dans l'habitat lagunaire de Camp Redon à Lansargues, Hérault (Tendille 1985, 105-107, fig. 50).

Commentaire

- 64 Si tant est que tous ces objets font partie du même dépôt funéraire, celui-ci peut être placé à la fin du VII^e ou au VI^e s. av. J.-C. La variabilité des diamètres des armilles semble indiquer la présence de deux défunts, au moins, d'âges différents, adulte et enfant. La composition, parures multiples, pourrait signaler que l'adulte est féminin.

3.1.4. Tumulus des Potences (site n° 4) (fig. 2, n° 4)

- 65 Le tumulus des Potences est situé non loin du rebord du plateau calcaire du Bois de Païolive entaillé par les gorges du Granzon, en rive gauche de celles-ci, à 257 m d'altitude et à 350 m au nord-ouest de la ferme de Chibasse. Il a été fouillé par Serge Nikitine dans les années 1960. Les seuls renseignements dont nous disposons proviennent du fichier des dolmens de la région des Vans établi par M. Lhomme en 1992 : il s'agit d'un "tumulus d'assez grande dimension, creusé en son centre ; des fouilles menées par S. Nikitine ont révélé qu'il ne contenait qu'un seul individu et qu'il n'a pas été réutilisé ; le squelette était accompagné d'un bracelet de bronze et de tessons de céramique (dernier âge du bronze/début de l'âge du fer)". De ces recherches ne subsiste que le bracelet, conservé au Musée de Préhistoire d'Ornagnac.

Fig. 9 : Banne, tumulus 2 de Potences. Bracelet en bronze.

- 66 - Bracelet fermé, en bronze (fig. 9). Tige fine, de section ovale plus ou moins épaisse, sans décor semble-t-il, car l'épiderme est très oxydé. Diam. int. : 67 mm à 72 mm ; diam. ext : 74 mm à 77 mm ; haut. : 2 à 4 mm ; ép. : 1 à 2 mm.
- 67 Il s'agit d'un "bracelet fin de type 2" de C. Tendille (1979, 64-67), très simple, en usage dans le sud-est surtout durant tout le début du premier âge du Fer, même si des exemplaires existent ensuite jusqu'au I^{er} s. av. J.-C. Toutefois, ce bracelet est très rare dans les tumulus du Languedoc oriental. Seul peut lui être comparé l'exemplaire du tumulus du Frouzet B7 à Saint-Martin-de-Londres, au contexte très réduit, difficilement datable avec précision à l'intérieur du premier âge du Fer (Gascó 1984, 36 et fig. 124, n° 2).

Commentaire

- 68 Les restes humains n'ont pas été conservés. De par son module, le bracelet du tumulus 5 des Potences doit être rapporté à un défunt adulte ou de taille adulte. Celui-ci n'était

pas brûlé, mais on ignore si on a affaire à une inhumation primaire ou à un dépôt secondaire après décharnement.

3.2. Beaulieu

3.2.1. Dolmen de Bédéjan (site n° 5) (fig. 2, n° 5)

- 69 Deux bracelets en bronze du même type, conservés au Musée d'Archéologie des Vans (dons de MM. Barrot et Chalmeton), proviennent du dolmen de Bédéjan. Aucune indication n'est connue sur les circonstances de leur découverte (Évesque 1972, 30-31).

Fig. 10 : Beaulieu, dolmen de Bédéjan. Bracelets en bronze.

- 70 Dessins : R. Évesque, 1972.
- 71 - Bracelet en bronze fermé, complet (fig. 10, n° 1). Tige de section en D ; décor finement gravé faisant alterner des plages à base de triangles remplis de traits transversaux dégageant soit des losanges réservés, soit une ligne brisée ; les plages sont séparées par de petits faisceaux de traits transversaux. Diam. ext. : 74 mm ; diam. int. : 65 mm ; haut. : 6,6 mm ; ép. : 3,3 mm.
- 72 - Bracelet en bronze, dont il ne reste qu'environ la moitié, en un seul morceau, sans doute cassé anciennement (fig. 10, n° 2). Tige de section en D ; décor finement gravé de grands chevrons longitudinaux striés dégageant des lignes brisées et des triangles réservés. Diam. ext. : 63 mm ; diam. int. : 55 mm ; haut. : 6,4 mm ; ép. : 3,8 mm.
- 73 Ces deux bracelets sont de même facture et de même style décoratif ; il est donc vraisemblable que l'exemplaire cassé ait été également fermé. Ce type de bracelet fermé est caractéristique du premier âge du Fer, et particulièrement du VII^e s. av. J.-C. Il figure notamment dans plusieurs tombes des Garrigues montpelliéraines, tumulus 1, 2 et 6 du Ravin des Arcs à Notre-Dame-de-Londres et tumulus 8 de Cazarils à Viols-le-Fort (Vallon 1984, pl. 51, 52, 56 et 77). Un autre exemplaire ardéchois en contexte d'habitat (vers -500) à Guilhaud-Granges, Bayard-Nord peut être également mentionné (Robert, Khemiri, Beauchamp 2013, fig. 193, n° 648).

Commentaire

- 74 Vu leur similitude, ces deux bracelets semblent devoir être rapportés à un seul défunt, et un individu adulte ou de taille adulte si l'on en croit leur diamètre.

3.2.2. Sépulture sous dalle de Beaulieu (site n° 6) (fig. 2, n° 6)

- 75 La partie proximale d'une épingle en bronze, conservée au Musée de Préhistoire d'Ornac, provient d'une "sépulture sous dalle", située à Beaulieu. Elle a été découverte en prospection par E. Deschamp, mais aucune autre donnée n'est connue.
- 76 - Épingle en bronze à tête en anneau (fig. 11) ; long. cons ; 52 mm ; diam. anneau, int. 20 mm et ext. 25 mm ; tige de section circulaire (diam. : 0,8 mm) et tête de section quadrangulaire (ép. : 0,4 mm).

Fig. 11 : Beaulieu, sépulture sous dalle. Épingle en bronze.

- 77 Ce type d'épingle est connu dans les nécropoles de la transition Bronze-Fer du Languedoc occidental, par exemple au Moulin de Mailhac ou à Las Fados à Pépieux, dans l'Aude (Janin 1992). Mais il figure aussi ailleurs dans des ensembles attribués à des périodes plus anciennes, pouvant remonter jusqu'au Bronze ancien (Audouze, Gaucher 1961, 31-33). En l'absence d'autre document, il convient donc de s'abstenir de dater précisément cette tombe ou sa réutilisation.

3.3. Berrias-et-Casteljau

3.3.1. Dolmen de la Branche Dure (site n° 7) (fig. 2, n° 7)

- 78 Une flèche provient de ce dolmen, sans autre précision, conservée dans une collection privée (Roudil 1972, 258).
- 79 - Pointe de flèche découpée dans une plaque de bronze (fig. 12, d'après Roudil 1972, 200, n° 3). Tranchants dégradés ; corps à nervure peu marquée ; tranchants rectilignes ; base à ailerons très peu dégagés ; languette effilée. Long. tot. cons. : 30 mm ; long. tot. rest. : 35 mm ; long. corps rest. : 24 mm ; largeur corps : 17 mm ; Long. languette : 12 mm ; largeur languette : 5 mm.

Fig. 12 : Berrias-et-Casteljau, dolmen de la Branche Dure. Pointe de flèche en bronze.

Dessin : J.-L. Roudil 1972.

- 80 Avec des ailerons alignés ou plus ou moins dégagés et développés, ces flèches sont courantes à la fin du Bronze final (Briard, Mohen 1983, 97-98). Cette variante à base à

ailerons dégagés est bien diffusée dans l'arrière-pays languedocien et provençal. Cependant, les exemplaires en contexte sont rares : Bronze final 1 dans la grotte de Labeil à Lauroux, Hérault ; Bronze final II ou IIIa dans les grottes du Gaougnas à Cabrespine, Aude, et d'Unal à Comprégnac, Aveyron ; Bronze final III à Can Sériès à Caunette -en-Val, Aude (Dedet, Marchand à paraître).

Commentaire

- 81 Cet objet témoigne-t-il d'une réutilisation de ce dolmen à des fins funéraires, ou bien d'un passage d'un chasseur en ce lieu ? Il est bien difficile de se prononcer.

3.3.2. Dolmen du Cheilat (site n° 8) (fig. 2, n° 8)

- 82 Une "épingle à tête enroulée en bronze" est signalée comme provenant du dolmen du Cheilat, sans autre précision ni illustration, par J.-L. Roudil (1972, 258). Les conditions de trouvailles et le lieu de conservation sont inconnus. Cet objet d'habillement courant dans les sépultures du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer du Sud-Est de la France peut témoigner d'une réutilisation de ce dolmen à cette époque.
- 83 L'épingle à tête enroulée est attestée dès les débuts du Bronze final dans le Bassin parisien (Audouze, Gaucher 1981, 27). Dans la région, on la trouve dans la couche 1 du Prével Supérieur à Montclus, Gard, datée du Bronze final IIa (Dedet, Roudil 1994, 191, fig. 26, n° 3, n° 4). Elle est ensuite très courante dans les nécropoles Bronze final IIIb du Languedoc occidental, comme par exemple au Moulin de Mailhac (Soutou 1959). Mais elle est encore présente au premier âge du Fer, comme dans l'habitat de L'Arquet à Martigues, à la fin du VII^e ou au début VI^e s. av. J.-C. (Lagrand 1959, 193, pl. VI, n° 2, 196), ou encore sur l'*oppidum* de La Liquière à Calvisson, Gard, dans le deuxième quart du VI^e s. av. J.-C. (Py *et al.* 1984, 121, 124, fig. 92, n° 7).

3.3.3. Dolmen 1 des Granges (site n° 9) (fig. 2, n° 9)

- 84 Le dolmen 1 des Granges, édifié au Néo-Chalcolithique, a fait l'objet, au moins dans sa partie tumulaire, de réutilisations funéraires à l'âge du Fer. Il se trouve à 1,5 km au nord-est du village de Berrias, à proximité de la ferme des Granges. Il est édifié à 135 m d'altitude, sur un promontoire rocheux dominant la confluence des vallées du Granzon et du Chassezac, appelé les Gras de la Rouvière, en limite des calcaires du Portlandien et du Berrisien.
- 85 Dans ce secteur des Gras de la Rouvière, et celui, contigu au nord, du Gras de la Rouveyrolle, de possibles tumulus et un grand nombre de dolmens ont été repérés. L'un de ces derniers, le dolmen 17 des Granges, fouillé par G. Lhomme à une centaine de mètres du dolmen 1, a livré quelques objets du Bronze final IIIb ou du premier âge du Fer, sans que l'on puisse établir si ceux-ci correspondent à une réutilisation funéraire (voir *infra*). Un habitat du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer a été repéré à 2,5 km au nord nord-ouest des Granges, dans l'éperon barré de Casteljau cerné par la boucle du Chassezac (Dupraz, Fraisse 2001, 213-214).
- 86 Le dolmen 1 des Granges a été fouillé de 1968 à 1971 par une équipe conduite par Gilbert Lhomme. Cette recherche, extrêmement minutieuse, a porté sur ce qu'il restait du remplissage de la chambre et sur la plus grande partie du tumulus. Os, objets et structures ont été relevés en plan et en profondeur. Seule la publication des deux

premières campagnes, 1968 et 1969, a été réalisée ; elle fournit une approche anthropologique et une présentation du mobilier (Lhomme 1971b). Les deux dernières années de fouille sont inédites (Lhomme 1970 et 1971a). L'ensemble du matériel est conservé au Musée de Préhistoire d'Ornagnac.

Architecture et observations de fouilles

- 87 Le monument originel se compose d'une chambre enchâssée dans un tumulus, le tout aménagé sur le substrat rocheux (fig. 13 et 14). La chambre est, à l'origine, de plan rectangulaire allongé dans le sens nord-sud (2 m sur 1,1 m). Elle comprend deux dalles latérales, une dalle de chevet au nord et une dalle de couverture. Le montant ouest s'est déplacé et affaissé vers l'intérieur sous la pression du tumulus, ce qui donne actuellement une chambre de plan trapézoïdal. La couverture est cassée en deux morceaux.

Fig. 13 : Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges.

1 : vue générale (cliché O. Barge, E. Régagnon 2015) ; 2 à 4 : vues de la fouille en cours (clichés G. Lhomme 1969).

- 88 Cette chambre est incluse jusqu'à sa couverture dans un tumulus de pierres, pierrailles et terre, à peu près circulaire (fig. 13 et 14). Celui-ci est pourvu de deux murets circulaires concentriques : l'un, près du bord du tertre, prenant appui sur le substrat, d'un diamètre de 14 m ; l'autre, d'un diamètre de 8 m, installé sur un niveau intermédiaire du tumulus et comprenant trois assises. Ce dernier est consolidé par des épis ou des contreforts trapézoïdaux. La chambre est fortement décentrée vers le sud-ouest par rapport à ces cercles, et il n'existe pas de couloir ; sa fermeture était assurée au sud par un empilement de plaquettes calcaires.

Fig. 14 : Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges. Plans et coupe.

D'après G. Lhomme 1969-1971.

- 89 Le remplissage de la chambre a souffert de déprédations antérieures ; ce qu'il en restait n'a cependant pas livré de document postérieur au Néo-Chalcolithique. Le tumulus, bien conservé, a fait l'objet d'une fouille, complète à l'intérieur du muret central, très partielle à l'extérieur. Ces travaux ont mis en évidence l'existence d'un secteur sépulcral de l'âge du Fer dans le tumulus et permis de découvrir divers documents protohistoriques épars ailleurs.
- 90 Cette région sépulcrale forme une aire triangulaire d'environ 5 m² de superficie, au sud-est de la paroi orientale de la chambre. Elle est limitée à l'ouest par le montant du dolmen, et au nord-est et au sud-est par deux alignements de pierres qui se coupent à angle droit (murets 1 et 2) (fig. 14). Ceux-ci, tout comme les vestiges sépulcraux, sont établis sur la partie supérieure du tumulus primitif du monument. Ces dépôts paraissent s'organiser en deux parties : l'une au nord, le long du muret 1 (fouilles 1969), l'autre au sud, le long du montant de la chambre, en partie surplombée par la table de couverture (fouilles 1970).
- 91 Dans le secteur nord, les restes des dépôts surmontent un lit de blocs anguleux, peu liés par les sédiments, qui constitue le tumulus primitif (niveau 4). Ils sont inclus dans une couche de terre brune, organique, épaisse de 20 cm, qui enrobe des blocs anguleux irréguliers, de 15 à 20 cm d'arête (niveau 3). Au-dessus, prend place une couche de terre noire, épaisse de 5 cm, qui est mélangée à un cailloutis calcaire et inclut le sommet de blocs profondément enfoncés (niveau 2). Une couche de blocs, bouleversée par les piétinements et la végétation, de 15 cm d'épaisseur, recouvre le tout (niveau 1).
- 92 Le matériel osseux du niveau 3, très fragmenté et mal conservé, ne présente pas de connexions anatomiques. Quelques éléments d'os longs incomplets ont pu être observés

sur place, mais leur position n'est pas anatomique. Un fémur droit (a) et un fémur gauche (b), paraissant relever d'un même individu adulte, sont placés parallèlement au muret 1, selon la même orientation nord-ouest sud-est, extrémité distale au nord-ouest, mais décalés l'un par rapport à l'autre ; un tibia gauche d'adulte (c) se trouve contre le fémur gauche, extrémité distale vers le sud-est; un tibia droit d'adulte (d) est à une trentaine de centimètre du fémur droit, selon une orientation est-ouest différente de lui, extrémité distale à l'ouest. Le reste du matériel osseux, extrêmement fragmenté, ne montre aucune répartition significative. Les 40 dents, complètes ou fragmentaires, découvertes éparpillées ou parfois groupées par deux ou trois, indiquent en fait la présence de trois individus, deux adultes, l'un âgé, l'autre plus jeune (sujets 1 et 2), et un enfant de 6 à 10 ans (sujet 3).

Fig. 15 : Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges. État de conservation des squelettes.

- 93 Plusieurs objets accompagnent ces vestiges humains. Du sud-est au nord-ouest, on trouve : un torque en bronze (fig. 14 et fig. 16, n° 1), un fragment d'épingle (?) en fer (fig. 14 et fig. 16, n° 2), un fragment de bracelet (fig. 14 et fig. 16, n° 3), des tessons d'un vase non tourné à décor excisé (n° 4), un rasoir en bronze (fig. 14 et fig. 16, n° 5), des morceaux d'un autre vase non tourné (fig. 14 et fig. 16, n° 6), un tesson d'un second vase à décor excisé (fig. 14 et fig. 16, n° 7), une fibule en bronze (fig. 14 et fig. 16, n° 8) et 26 tessons dispersés appartenant, au moins, à 10 vases non tournés, urnes et coupes.

Fig. 16 : Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges.

1 : torque en bronze (dessin J.-C. Mège 2002) ; 2 : épingle en fer ; 3 : bracelet bronze et fer ; 4 : céramique non tournée ; 5 : rasoir en bronze ; 6 : fibule en bronze.

- 94 Dans le secteur sud, par suite de l'inclinaison de la paroi du dolmen vers l'intérieur de la chambre, un affaissement s'est produit, la couche sépulcrale est irrégulière (terre, blocs vides entre les blocs), et les vestiges osseux ne sont pas tous au même niveau. Toutefois, certains os sont ici mieux conservés que dans le secteur nord. Ils se rapportent à deux adultes, dont un probablement âgé (sujets 4 et 5). L'un d'entre eux au moins, le sujet 4, a semble-t-il fait l'objet d'un dépôt primaire sud-nord, tête au sud. Il en subsiste, en connexions anatomiques, la jambe et la cuisse droites (fémur, tibia et fibula), parallèlement à la paroi du dolmen ; seule la patella a glissé de quelques centimètres vers l'ouest. D'autres pièces, bien que sans ordre strict, paraissent toutefois refléter la géographie générale du squelette. Ainsi, divers restes de la tête se situent à 50 cm environ au sud (partie centrale de la mandibule et plusieurs dents), encadrés par des os des bras et avant-bras (fragments de clavicule, d'humérus, de radius et d'ulna droits, et de radius gauche). Les autres vestiges probables de cet individu, os des mains et des pieds et petits fragments de diaphyse de grands os longs, de côtes et de vertèbres, de même que des os en double qui marquent l'existence d'un autre adulte (sujet 5), sont éparpillés sans ordre.
- 95 Dispersés dans cette aire funéraire, ont été découverts un bracelet et une boucle de ceinture en fer (fig. 17, n° 1 et 4) un bracelet et un morceau de lamelle en bronze (fig. 17, n° 2 et 3), ainsi que 39 tessons appartenant à un minimum de 27 vases non tournés différents, urnes et coupes, tous très incomplets (fig. 17, n° 5 à 23).

Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges.

1 : bracelet en fer ; 2 : bracelet en bronze (dessin G. Lhomme 1971) ; 3 : bronze ; 4 : boucle de ceinture en fer ; 5 à 23 : céramique non tournée.

- 96 Par ailleurs, une quinzaine de pièces osseuses, découvertes pour la plupart au tamisage, tant dans le secteur nord que dans le secteur sud, proviennent de trois ou quatre autres très jeunes individus : un nourrisson entre 3 et 9 mois (sujet 6), deux nouveau-nés prématurés (8 mois lunaires) (sujets 7 et 8) et peut-être un fœtus de 5 à 6 mois lunaires² *in utero* (sujet 9 ?).

Données anthropologiques

- 97 Le matériel ostéologique examiné se rapporte à un minimum de huit ou neuf individus. Aucune pièce osseuse ne porte de trace d'ustion³.

Sujet 1

- 98 Le sujet 1 est un adulte de sexe non déterminé, probablement âgé d'après l'usure très avancée des couronnes dentaires. Il est attesté par onze dents isolées : I¹ g, I¹ fracturée verticalement, avec carie du collet (paraît être la symétrique de la précédente), I² d ou g, P² d ou g ; I₁ d, I₁ (g ?), C₁ d ou g, P₁ g, P₂ g ; racine de molaire et fragment de racine non déterminable ; tous les apex sont fermés.

Sujet 2

- 99 Le sujet 2 est un adulte de sexe non déterminé, probablement jeune d'après l'usure très peu prononcée des couronnes dentaires. Sa présence est avérée par trois dents isolées

qui forment doublons avec celles du sujet 1 et dont la morphologie est différente : I₁ d, I₁ g et I₂ d ; tous les apex sont fermés.

Sujet 1 ou 2

- 100 Plusieurs os peuvent appartenir à l'un ou l'autre de ces deux adultes (fig. 15, A) :
- 101 - crâne : petit morceau, épais, de calotte avec suture visible en face exocrânienne, synostosée en face endocrânienne ;
- 102 - tronc : un fragment de lame de vertèbre ; deux fragments de côtes ;
- 103 - membres supérieurs : fragment d'épiphyse distale d'humérus g ; fragment de diaphyse de métacarpien ;
- 104 - membres inférieurs : diaphyses de fémurs d et g, diaphyses et extrémités distales de tibias d et g (dans le matériel conservé nous n'avons pas retrouvé ces pièces qui, en raison de leur fragmentation, ont été prélevées en bloc avec les sédiments et identifiées par le fouilleur en laboratoire) ; fragment de calcaneum g et de naviculaire d gracile.

Sujet 3

- 105 Le sujet 3 est un enfant décédé entre 6 et 10 ans. 17 dents ou germes attestent sa présence : I¹ d, I¹ g, I² d et I² g en fin d'éruption (racines non complètement formées), dc¹ d, dc¹ g, germes de P² d et de P² g ; M¹ d (racine cassée) ; germe de M² d ; dm¹ d ou g en cours de résorption ; I₂ g en fin d'éruption (racine non complètement formée) ; germe de C₁ d, dc₁ g ; germe de P₁ d, M₁ g en fin d'éruption, germe de M₂ g. Un fragment d'épiphyse proximale non soudée d'humérus peut aussi provenir de cet individu.

Sujet 1, 2 ou 3

- 106 Deux fragments d'incisives, un de prémolaire, un de molaire, et 9 morceaux de dents non identifiables peuvent appartenir à l'un ou l'autre de ces trois sujets.

Sujet 4

- 107 Le sujet 4 est un adulte de sexe non déterminé, probablement âgé, d'après l'état de la denture. S'y rapportent les restes suivants (fig. 15, B) :
- 108 - crâne : partie antérieure de la mandibule, avec, à droite, alvéoles vides et non colmatées de I₁, I₂, C₁, P₁ et P₂, alvéole colmatée de M₁, et la M₂ très usée en place, et à gauche, alvéoles vides et non colmatées de I₁, I₂, C₁ et P₁, et alvéole colmatée de P₂ ;
- 109 - tronc : nombreux fragments de côtes 3 à 12 ; fragments de corps et de lames de vertèbres ;
- 110 - membres supérieurs : diaphyse de clavicule d ; fragments de scapulas d et g (région sousglénoïdienne et bord supérieur) ; diaphyse d'humérus d ; diaphyse et épiphyse proximale de radius d ; moitié proximale d'ulna d ; diaphyse de radius g ; métacarpien III d, IV g, V d et g ; une phalange proximale II à V d ou g ; une phalange moyenne II à V d ou g ;
- 111 - membres inférieurs : fémur d ; diaphyse de fémur g, patellas d et g, diaphyses de tibia d et de fibula d, cunéiforme III d, métatarsien III d et IV d, hallux d, une phalange proximale II à V d ou g.

Sujet 5

- 112 Le sujet 5 est un adulte de sexe et d'âge non déterminés (fig. 15, C). Sa présence est avérée par au moins cinq pièces faisant doublons avec le sujet 4 : une clavicule g, gracile, un fragment d'ulna d, un fragment de diaphyse de radius g, des morceaux de diaphyse de fémur d ou g et une patella d.

Sujet 6

- 113 Un germe de dm² d se rapporte à un nourrisson de 3 à 9 mois (sujet 6).

Sujets 7 et 8

- 114 Deux prématurés de 8 mois lunaires *in utero* sont attestés par deux massifs pétreux droits (dont la partie postérieure manque dans les deux cas). La hauteur de l'un (mesure b selon le système de Fazekas, Kosa 1978) est de 13,6 mm, ce qui induit une stature corporelle de 39,8 cm selon l'équation des mêmes auteurs. La hauteur de l'autre est de 13,7 mm, soit une stature corporelle de 40,0 cm.
- 115 Plusieurs autres pièces osseuses sont compatibles avec l'un ou l'autre de ces sujets :
- 116 - deux hémi-arcs neuraux de vertèbres cervicales 3 à 7 g ;
- 117 - quatre hémi-arcs neuraux de vertèbres thoraciques d ;
- 118 - deux hémi-arcs neuraux de vertèbres lombaires, dont un g ;
- 119 - un corps de vertèbre cervicale basse ;
- 120 - un fragment de côte ;
- 121 - une phalange proximale de main d ou g.

Sujet 9 (?)

- 122 Une moitié distale de tibia d ou g de petite taille semble incompatible avec les os précédents ; il pourrait s'agir d'un individu plus jeune, un fœtus vers 5-6 mois lunaires *in utero*.

Mobilier

- 123 - Torque en bronze (fig. 16, n° 1). Les deux extrémités sont recourbées en boucle ; jonc de section sub-quadrangulaire (5,5 mm d'épaisseur), torsadé sauf aux extrémités, au demeurant plus minces (3,5 mm d'épaisseur). Diam. ext. : 172 à 183 mm ; diam. int. : 158 à 168 mm ; ép. max. : 8 mm.
- 124 Ce modèle de torque est connu dans le Midi de la France au Bronze final IIIb et au début du premier âge du Fer. Les exemplaires en or des dépôts audois de Carcassonne et de Serviès-en-Val sont en fait mal datés (X^e-VII^e s., avec enfouissement possible au VI^e s. av. J.-C. : Guilaine 1972, 300-303), de même que le spécimen en bronze du dépôt des Arz à Uchentein, Ariège, enfoui au VII^e s. av. J.-C. si l'on en croit le modèle de la boucle de ceinture associée au lot (*Ibid.*, fig. 133). Des torques de ce type provenant de sépultures sont par contre bien datés : tombe 68 de la phase I (Bronze final IIIb) du Moulin de Mailhac ; tombe 138 de la phase IIa (transition Bronze final - premier âge du Fer) du

même cimetière (Taffanel, Janin 1998, 63, fig. 79, n° 15227, et 118, fig. 179, n° 15359) ; sept exemplaires dans des tombes des VIII^e-VII^e s. av. J.-C. d'Arihouat à Garin, en Haute-Garonne (Müller 1985, 153-154) ; six spécimens au VII^e s. av. dans la nécropole du Causse à Labruguière dans le Tarn, dont une, celui de la tombe 620 a conservé son système de fermeture composé d'une chaînette d'anneaux en bronze (Giraud, Pons, Janin dir. 2003, t. 3, 84). Aucun torque en bronze semblable ne figure en revanche dans les tumulus des Garrigues héraultaises et gardoises. Le seul torque connu dans ce secteur, celui du tumulus 2 du Ravin des Arcs, est en fer et sa section est circulaire (Vallon 1984, 40 et pl. 52, n° 361).

- 125 - Tige en fer enroulée sur elle-même, probable élément de la tête d'une épingle serpentiforme incomplète (fig. 16, n° 2). Section circulaire, à une extrémité. Diam. enroulement : 16 mm.
- 126 De telles épingles sont bien connues en Languedoc aux VIII^e et VII^e s. av. J.-C., comme dans les nécropoles du Grand Bassin I de Mailhac, du Peyrou 1 d'Agde et celles du Castrais (Louis, Taffanel 1958, 51, fig. 36, n° 8 ; Nickels, Marchand, Schwaller 1989, 28, fig. 16, n° 5a et 7a ; Giraud, Pons, Janin dir. 2003, vol. 1, 85). Dans les Garrigues, un exemplaire figure dans le tumulus 3 d'Argelliers, Hérault (Vallon 1984, pl. 102, n° 3-621).
- 127 - Bracelet ouvert en fer et bronze (fig. 16, n° 3). Jonc en fer, composé d'un large ruban, légèrement convexe vers l'extérieur ; à chacune des deux extrémités, une boule aplatie en bronze, plus épaisse que le jonc mais sensiblement de même hauteur. Diam. ext. : 82 mm ; diam. int. 77 mm ; haut. jonc : 14,5 mm ; ép. jonc : 3 mm ; ép. boule : 10 et 12 mm.
- 128 Les bracelets en bronze ouverts et à extrémités bouletées sont courants dans le Midi de la France, durant le VII^e s. av. J.-C. Ils figurent par exemple au Grand-Bassin I de Mailhac (Louis, Taffanel 1958, 47, fig. 33), dans la tombe 27 de Bonne-Terre à Tourbes (Giry 1961, 140, fig. 22), dans le tumulus 14/1887 des Lacs à Sainte-Énimie en Lozère (Dedet 2001, 177 et 118, fig. 121, c et d) ainsi que dans deux sépultures de la phase terminale du Peyrou 1 d'Agde (tombes 32 et 129 ; Nickels, Marchand, Schwaller 1989, 354-356). De cette forme, il en existe également entièrement en fer dans plusieurs tombes des trois nécropoles du Castrais, Le Causse, Gourjade et Le Martinet, en même temps que leurs homologues en bronze (Giraud, Pons, Janin dir. 2003, vol. 1, 94-96). En revanche, nous ne connaissons pas de pièce composite semblable, en fer et en bronze.
- 129 - Deux tessons de la panse d'une urne non tournée à décor excisé (fig. 16, n° 4). Panse galbée, mais la forme du vase ne peut être précisée. Décor conservé sur deux registres : en haut, double rangée de triangles excisés, emboîtés bases inversées, déterminant un bande brisée champléevée ; au-dessous, au moins cinq lignes horizontales excisées. Ce sont là les motifs les plus courants dans la céramique excisée du Gard voisin, et le style et la technique sont identiques (Dedet 1980).
- 130 - Rasoir en bronze à un seul tranchant (fig. 16, n° 5). Il possède une forme en croissant à dos très légèrement concave ; il est percé de quatre trous qui dessinent la même forme que l'ensemble de l'objet. Long. : 110 mm ; haut. : 36 mm ; ép. max ; 2 mm.
- 131 A Jockenhövel (1980, 179-180, n° 687-690) le classe comme variante du type Chabestan-Berrias. Les contextes permettant de dater cette variante sont rares. L'exemplaire très proche, à la fois sur les plans morphologique et géographique, du dolmen des Crès à Saint-André-de-Cruzières côtoie une épingle en bronze à tête plate décorée de cercles concentriques incisés, objet qu'on rencontre au Moulin de Mailhac dans des tombes

datées du plein Bronze final IIIb comme dans d'autres de la fin de la transition Bronze final IIIb - premier âge du Fer (Janin 1992, 250 ; Taffanel, Janin 1998, 295). Cette classe de rasoirs n'apparaît pas dans les tumulus des Garrigues héraultaises et gardoises. Du même type mais avec des proportions et un découpage de jours différent est le rasoir caussenard du tumulus 1 de Gargo à Vébron, en Lozère, qui est associé à des objets de la première moitié du premier âge du Fer (vers 750-600 av. J.-C.) (Dedet 2001, 183-185).

- 132 - Fibule en bronze à timbale, incomplète, ressort et ardillon manquant (fig. 16, n° 6). Arc de section aplatie et profil arrondi, décoré d'une fine ciselure longitudinale ; pied terminé par une petite timbale aplatie, retournée vers l'arc. Long. cons. : 35 mm.
- 133 Cette fibule est du type F4 de G. Mansfeld (1973, 4), qui n'apparaît que dans la phase Tène ancienne Ia (475-450 av. J.-C.) de J.-J. Hatt et P. Roualet (1977, 21). C'est le type le plus fréquent à Bragny (Saône-et-Loire), site occupé vers 500 et dans la première moitié du V^e s. av. J.-C. (Feugère, Guillot 1986, 204). Une datation concordante est donnée par l'exemplaire de la tombe 51 de la phase récente (520-480 av. J.-C.) du cimetière audois de Las Peyros de Couffoulens (Passelac, Rancoule, Solier 1981, 10, fig. 10, n° 219).
- 134 - Bracelet en fer, complet (fig. 17, n° 1). Ouvert, avec des extrémités non différenciées et très rapprochées ; jonc épais de section arrondie (0,5 à 0,7 mm), légèrement amincie vers les extrémités ; pas de décor visible. Diam. int. : 65 mm ; diam. ext. : 76 mm ; haut. : 6 mm.
- 135 Même s'ils connaissent une datation peu précise couvrant les deux âges du Fer (Tendille 1980, 73), de tels bracelets en fer, ouverts, épais et aux extrémités indifférenciées, sont bien attestés dans les tumulus des Garrigues de l'Hérault au VII^e s. av. J.-C., par exemple Cazevieille A7, B6 ou C4 : Vallon 1984, 26, 28 et 29 et pl. 3, 8 et 11).
- 136 - Bracelet en bronze, complet (fig. 17, n° 2). Ovalaire, ouvert, avec des extrémités non différenciées et amincies ; tige à décor de torsades issues de la fonte, sauf aux extrémités, lisses ; section ovale (3 à 4,5 mm d'épaisseur). Diam. int. : 42 à 50 mm ; diam. ext. : 54 à 60 mm ; haut. : 4 mm.
- 137 Pareil bracelet à décor torsadé est rare dans le Midi de la France. Il est présent dans l'évent de Foussoubie à Labastide-de-Virac en Ardèche et dans la tombe 557 du Causse à Labruguière dans le Tarn aux VIII^e - VII^e s. av. J.-C. (Roudil, Tschertter 1996, 56, fig. 3 ; Giraud, Pons, Janin 2003, pl. 61, n° 6). En revanche, il est bien en usage plus au nord, en Bourgogne et dans le Bassin parisien, du Bronze moyen au Bronze final : par exemple dans le dépôt de Malassis à Chéry dans le Cher enfoui au Bronze moyen (Cordier 2009, 81, fig. 57, n° 118) ou dans des tombes de Guerchy et de Monéteau, dans l'Yonne, datées du Bronze final I ou IIa (Brun 1986, 37 et pl. 5, n° 2 et pl. 7).
- 138 - Morceau d'extrémité angulaire de lamelle en tôle de bronze (fig. 17, n° 3), percée d'un trou. Objet non déterminé. Long. cons. : 17 mm ; larg. : 7 mm.
- 139 - Boucle de ceinture et son ardillon, en fer (fig. 17, n° 4). Diam. : 30 mm. Cet objet semble postérieur à la Protohistoire.
- 140 - Morceau de panse et départ de col d'une grande urne non tournée, incomplète (fig. 17, n° 5). Panse à profil arrondi galbé et col divergent rectiligne ; décor d'une rangée de coups impressionnés angulaires sur le haut de la panse. Diam. panse : 400 mm. Datation : fin du Bronze final ou au tout début du premier âge du Fer (IX^e-VII^e s. av. J.-C.).

- 141 - Partie supérieure de col d'urne non tournée (fig. 17, n° 6). Col divergent rectiligne ; bord dans son prolongement avec lèvre aplatie sur le dessus. Diam. bord : 112 mm. Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 142 - Morceau d'épaule d'une petite urne non tournée, décoré de méplats horizontaux (fig. 17, n° 13). Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 143 - Morceau d'épaule d'une urne non tournée, décoré de cannelures horizontales (fig. 17, n° 15). Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 144 - Tesson de panse de trois urnes non tournées, décorées d'un rang horizontal d'impressions pyramidales (fig. 17, n° 8 à 10). Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 145 - Bord à facettes d'une grande coupe tronconique non tournée (fig. 17, n° 11). Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 146 - Bord à marli d'une coupe non tournée à panse tronconique (fig. 17, n° 12). Datation : premier âge du Fer.
- 147 - Bord de coupe tronconique, à embouchure resserrée (fig. 17, n° 14). Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 148 - Fragment de coupe tronconique, décorée de trois doubles lignes droites incisées (fig. 17, n° 16). Datation : Bronze final III.
- 149 - Bord vertical de coupe non tournée à panse arrondie convexe (fig. 17, n° 17) ; lèvre arrondie. Datation : fin du Bronze final ou premier âge du Fer.
- 150 - Coupe non tournée à panse arrondie convexe (fig. 17, n° 18) ; lèvre arrondie. Datation : fin du Bronze final ou premier âge du Fer.
- 151 - Bord évasé de coupe non tournée (fig. 17, n° 19) ; lèvre aplatie. Datation : fin du Bronze final ou premier âge du Fer.
- 152 - Bord vertical de coupe non tournée (fig. 17, n° 20) ; lèvre amincie. Datation : fin du Bronze final ou premier âge du Fer.
- 153 - Fond de vase non tourné à pied bas (fig. 17, n° 21). Diam. : 82 mm. Datation : fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer.
- 154 - Fond plat d'urne (fig. 17, n° 22). Diam. : 90 mm. Aucune datation précise dans l'âge du Fer ou du Bronze final.
- 155 - Fond légèrement creux d'urne non tournée (fig. 17, n° 23). Aucune datation précise dans l'âge du Fer ou du Bronze final.
- 156 - Partie supérieure d'urne non tournée à col à profil concave et bord retourné (fig. 17, n° 7). Diam. bord : 108 mm. Datation : âge du Fer.
- 157 - Tesson informes appartenant à une vingtaine de vases non tournés incomplets différents, urnes et coupes, dont la datation ne peut être précisée dans la fin du Bronze final ou l'âge du Fer.

Commentaire

- 158 La région sépulcrale aménagée à partir du début du premier âge du Fer dans le tumulus du dolmen 1 des Granges a livré les restes osseux d'au moins 8 ou 9 défunts, quatre adultes (sujets 1, 2, 4 et 5), un enfant entre 6 et 10 ans (sujet 3), un nourrisson entre 3 et 9 mois (sujet 6), deux nouveau-nés prématurés (sujets 7 et 8) et peut-être un fœtus

(sujet 9 ?). Le mobilier retrouvé indique au moins deux époques dans la réutilisation protohistorique de ce lieu. La première au début du premier âge du Fer, sans doute vers le VII^e s. av. J.-C., est marquée par le plus grand nombre d'objets, au moins le torque 1, l'épingle 2, le bracelet 3, le rasoir 5, les vases excisés 4 et 7 et les tessons 21, 22, 27, 28, 30 et 31. À une seconde phase, dans la première moitié du V^e s. av. J.-C. dans la première moitié du V^e s. av. J.-C., se rapporte la fibule 8 et, pour la céramique, au moins, un col d'urne (fig. 17, n° 7). Par ailleurs, un certain nombre de tessons de vases non tournés pourraient témoigner d'une réutilisation ou d'une fréquentation du lieu dès le Bronze final III.

- 159 Vu le déséquilibre dans la répartition chronologique du mobilier métallique, c'est sans doute au début du premier âge du Fer que la plupart des défunts ont dû être déposés ici. Cependant, le nombre de dépôts et les conditions de conservation rendent très difficile l'approche des pratiques funéraires. Il est impossible cependant de savoir s'il s'agit d'inhumations primaires de cadavres, ou de dépôts de parties de corps, ou encore d'os après décharnement. De même, on ne peut déterminer si ces dépôts ont été simultanés ou successifs. Pour certains sujets, et si l'on met à part le cas bien spécifique d'un fœtus (sujet 9 ?), il ne s'agit peut-être pas d'une sépulture proprement dite. Le nourrisson 6 ne se signale que par un germe dentaire, et, à l'un des adultes 1 ou 2, il est possible que ne se rapportent que quelques dents. De tels dépôts composés uniquement de dents sont connus dans plusieurs tumulus du sud de la France, où ils accompagnent d'autres morts pour lesquels le monument a été édifié (Dedet 2001, 239). Il pourrait ici s'agir de "reliques", au sens large du terme, dont aurait été doté tel ou tel des individus déposé aux Granges 1. L'un des adultes, sujet 4, a, semble-t-il, fait l'objet d'un dépôt primaire. Pour les autres il est impossible de savoir si l'on a affaire à des dépôts primaires bouleversés par les réutilisations du lieu, ou à des dépôts secondaires après décharnement. Il est enfin impossible de répartir le mobilier d'accompagnement selon les différents défunts. Certes, on remarque un certain groupement de plusieurs pièces anciennes, torque, rasoir, bracelet, épingle et céramiques excisées, tandis que la fibule plus récente est à l'écart de celui-ci ; mais il est difficile d'associer le rasoir et le torque car ces deux objets, ailleurs, sont exclusifs de l'un ou l'autre sexe à cette époque. On notera qu'aucun vase n'a été déposé entier ; chacun n'est représenté que par un tesson ou parfois deux.

3.3.4. Dolmen 17 des Granges (site n° 10) (fig. 2, n° 10)

- 160 Le dolmen 17 des Granges a été fouillé en 1972 et 1973 par G. Lhomme, qui en a donné une publication détaillée dès l'année suivante (Lhomme 1974). Seule la chambre a été fouillée, qui forme, en plan, un trapèze de 2,55 à 2,90 m de long pour 1,10 à 1,25 m de large. Son remplissage, épais de 40 à 50 cm, était recouvert par des pierres formant un dallage. Des concentrations de vestiges ont permis de distinguer quatre niveaux, incluant tous un abondant matériel osseux et un mobilier relativement pauvre. Pour tout mobilier, le niveau supérieur (1 S) a livré huit tessons de vases non tournés dont deux, un fragment de céramique carénée et un épaulement cannelé d'urne, peuvent être datés du premier âge du Fer. Le niveau suivant (2 S) paraît contenir un matériel mêlé, néo-chalcolithique et protohistorique : deux perles en ambre et un tesson à décor gravé de traits parallèles paraissent devoir être rapportés au Bronze final III. Le mobilier des niveaux inférieurs 3 S et 4 S est néolithique final ou chalcolithique et date la construction du monument.

- 161 G. Lhomme a consigné un certain nombre d'observations sur le matériel osseux faites à la fouille. Il en ressort que le niveau 1 S a livré les restes non brûlés d'au moins deux individus, adultes ou de taille adulte, sans aucune connexion anatomique, tandis que dans le niveau 2 S et les suivants, les os et les dents, toujours sans aucun ordre, indiquent un nombre important de sujets adultes et immatures. Les os du niveau 1 S correspondent-ils à la réutilisation protohistorique, et ceux des niveaux 2 et suivants au remplissage primitif ? La réponse est désormais impossible car les os que nous avons pu examiner au Musée de la Cité de la Préhistoire d'Ornac-l'Aven n'ont pas été conservés par couche, et l'on ne peut plus comparer les pièces du niveau 1 S avec les autres. Les tessons du niveau supérieur n'ont pas été retrouvés.

3.4. Bidon

3.4.1. Dolmen du Cloget (site n° 11) (fig. 2, n° 11)

- 162 Dans la collection Vallentin du Cheylard à Montélimar figure un bracelet en bronze provenant d'un dolmen du Cloget à Bidon (Gely, Pape 2014). Aucune indication n'est connue sur les conditions de gisement et de découverte.

Fig. 18 : Bidon, dolmen du Cloget. Bracelet en bronze.

- 163 - Bracelet fermé en bronze, complet (fig. 18). Tige fine de section losangique plus ou moins régulière et plus ou moins épaisse ; sans décor. Diam. int. : 62 mm ; diam. ext : 57 mm ; hauteur : 1,7 à 3,2 mm ; épaisseur : 2 à 4 mm.
- 164 Ce bracelet peut être classé dans le type 2 de C. Tendille (1979, 64-67). Il appelle les mêmes remarques chronologiques que son homologue du tumulus des Potences à Banne (voir *supra*), soit le premier âge du Fer sans autre précision. Son module peut signaler un défunt adulte ou de taille adulte, et son état, peut indiquer que celui-ci n'était pas brûlé.

3.5. Chandolas

3.5.1. Dolmen de Chandolas non localisé (fig. 2, n° 12)

- 165 Le Musée Archéologique de Soyons conserve deux objets en bronze provenant d'un des dolmens de la commune de Chandolas, une armille et un anneau (Dupraz, Fraisse 2001, 228). Aucune précision n'est connue sur cette découverte qui peut marquer une réutilisation funéraire de ce dolmen au premier âge du Fer.

- 166 - Bracelet-armille en bronze, fermé, complet (fig. 19, n° 1). Tige fine, non décorée, de section ovale très irrégulière. Diam. ext. : 72 mm ; diam. int. : 59 mm ; hauteur : 2,8 mm ; épaisseur : 2 à 3 mm.

Fig. 19 : Chandolas, dolmen. Bracelet et anneau en bronze.

Clichés : F. Derym, Musée archéologique de Soyons.

- 167 Les bracelets-armilles sont courants en milieu funéraire au VI^e s. av. J.-C. en Languedoc (par exemple au Grand Bassin II : Louis, Taffanel 1958, 62). On en rencontre cependant de manière épisodique, mais aussi plus épais, antérieurement comme au Peyrou d'Agde au milieu du VII^e s. (Nickels, Marchand, Schwaller 1989, 149, fig. 121, n° 101e), de même que plus tôt, aux IX^e - VIII^e s. av. J.-C., au Moulin de Mailhac (Taffanel, Janin 1998).
- 168 - Anneau en bronze, de section ovale. (fig. 19, n° 2). Diam. : 20 mm.

Commentaire

- 169 Le diamètre de l'armille correspond ici à un défunt adulte, ou de taille adulte. L'absence de stigmate d'un passage de ces deux objets sur un bûcher plaide en faveur d'une inhumation.

3.6. Chomérac

3.6.1. Tumulus réutilisé de Sabatas (site n° 13) (fig. 2, n° 13)

- 170 Un tumulus situé dans la garrigue à environ deux kilomètres du hameau de Sabatas, a été découvert fortuitement en 1958, et a ensuite fait l'objet d'une fouille par Paul Bellin (Bellin, Nikitine 1961 ; Combier 1963, 307-311).

Fig. 20 : Chomérac, tumulus de Sabatas.

A : vue générale ; B : plan et coupe (A, cliché P. Bellin 1958 ; B, 1 et 2, d'après J. Combier 1959).

- 171 Il se présente sous la forme d'une accumulation de pierraille à peu près circulaire, d'environ 8 m de diamètre et 0,5 m de hauteur au centre, en forme de calotte sphérique (fig. 20, A et B). Il est constitué de terre grise, de cailloutis et de dalles sub-horizontales, placés sur les strates calcaires en gradins érodés. Il a accueilli des dépôts funéraires au Néolithique final - Chalcolithique entre les gradins calcaires du substrat ainsi que dans un petit aménagement de dalles. La découverte d'objets de parure et d'habillement en bronze, une agrafe de ceinture et un paquet d'armilles formant un brassard, datables du VI^e s. av. J.-C., groupés dans la partie sommitale du tertre, non loin de la surface, paraît signer une réutilisation du monument, sans doute à des fins funéraires. Toutefois aucun vestige osseux n'est signalé avec ces objets.
- 172 - Agrafe de ceinture en bronze coulé, à un crochet (fig. 20, n° 1). Corps étroit, présentant un léger renflement arrondi vers le centre, et orné d'une nervure médiane longitudinale ; talon rectangulaire étroit, pourvu de trois trous de fixation qui conservent, sur leur périphérie, les traces de rivets en fer très oxydés. Long. : 75 mm ; larg. talon : 52,5 mm.
- 173 Cette agrafe de ceinture diffère de celles en usage dans la partie occidentale du Languedoc et en Catalogne, et qui figurent aussi, mais rarement, en Languedoc oriental (tumulus B1 du Frouzet à Saint-Martin de Londres ; Vallon 1984, pl. 66, n° 421) et dans la partie de l'Ardèche située au sud des Coirons (Tumulus Beauregard 1 à Saint-Remèze ; voir *infra*). Elle a en revanche plus d'affinités avec les exemplaires de type celtique de Gaule interne, datés de la fin du VI^e s. av. J.-C. (par ex. Hatt, Roualet 1977, 19, pl. I, n° 5). Une agrafe à crête médiane de la nécropole des Jogasses à Chouilly, dans la Marne, s'en rapproche (Favret 1936, 93-94, fig. 35, n° 121). Un type proche existe également à Ensérune, par exemple dans la tombe 9-1945, datée vers 400 av. J.-C. (Feugère *et al.*, 1994, 273, fig. 30, n° 3 et 277).
- 174 - Brassard composé d'environ vingt armilles en bronze, brisées (fig. 20, n° 2). Ces armilles sont fermées, filiformes, avec une section circulaire de 1,2 mm de diamètre moyen. La plupart ont un décor, parfois très usé, d'incisions gravées transversalement. Sur quatre d'entre elles, ces incisions alternent régulièrement avec des séries de traits plus fins. Diam. ext. : 68 mm ; diam. int. : 65 mm ; ép. : 1,2 mm.
- 175 Des brassards formés d'armilles semblables sont bien attestés dans les habitats du Midi de la France en plein VI^e s. av. J.-C., par exemple à La Liquière et au Pègue (Tendille 1979, 62-63 ; Lagrand, Thalmann 1973, 24 et 156, pl. XXXVII, n° 6). Ils figurent

également dans plusieurs tumulus du causse Méjan en Lozère, par exemple le Dévois de Villeneuve 1 à Fraissinet de Fourques, daté dans le VI^e s. av. J.-C., ou le Champ Rond à La Malène, un peu plus récent, fin VI^e ou début V^e s. av. J.-C. (Dedet 2001, 148-151 et 162-166), comme dans l'aven sépulcral des Planes à Monieux dans le Vaucluse (Sauzade 1983, 110), de même que, dans la première moitié du V^e s. av. J.-C., dans les dépôts funéraires de l'enclos 1 de Vignole VII à Nîmes (Séjalon, Dedet 2003, 49-50). Des passants en tôle de bronze sont connus dans l'habitat de Sainte-Colombe à Orpierre dans les Hautes-Alpes, à la fin du VII^e ou au début du VI^e s. (Courtois 1975, 24 et 39, fig. 31, n° 6). Un exemplaire comprenant cinq armilles à décor de stries, et qui a encore conservé ses passants, provient du coffre de Peyraube 4, réutilisé au premier âge du Fer (Dedet, Gauthey 1994, 110). D'une manière générale en Languedoc, avant le VI^e s. av. J.-C., les bracelets en bronze de section circulaire fine que l'on trouve dans les nécropoles, comme par exemple au Moulin de Mailhac ou au Peyrou d'Agde, sont plus épais que ces armilles. On rencontre souvent également de tels brassards dans la seconde moitié du premier âge du Fer en Gaule intérieure, comme par exemple dans le Doubs dans les tumulus 1 Au Décret à Amondans et 3 du Dessus de Bacchus à Refranche (Millotte 1963, 258, 332 et pl. LVI, n° 8 et LVII, n° 11) et du Grand Communal 4 à La Rivière - Drugeon (Bichet, Millotte 1992, 44 et 59, fig. 41, 11), ou encore en brassards reliés par des passants dans la tombe le du tumulus 2 des Giraudonnes à Augères (Creuse) (Roulière-Lambert 1987, 32 ; Lambert 1992, 197).

Commentaire

- 176 Ces deux objets, découverts groupés, paraissent signaler un dépôt funéraire effectué au VI^e s. av. J.-C. dans ce tumulus plus ancien. Le diamètre des armilles indiquerait un défunt adulte, ou de taille adulte.

3.7. Gras

3.7.1. Ensemble tumulaire de Taysse (site n°14) (fig. 2, n° 14)

Fig. 21 : Gras, nécropole tumulaire de Taysse.

1 : vue aérienne Google 2015 (topographie et plan F. Delrieu 2015) ; 2 et 3 : vues du site en décembre 2015.

- 177 H. Leclerc mentionnait, en 1989, au Service Régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, la découverte fortuite d'ossements humains et d'un bracelet en fer dans un tumulus au lieu-dit Taysse (Dupraz, Fraisse, 2001, p.252). Une prospection réalisée en 2003 a confirmé ces données : trois de la quinzaine de tumulus observés alors ont livré en surface quelques tessons de céramique non tournée et un fragment de meule en basalte. En 2015, une nouvelle campagne de prospection associée à un relevé topographique dirigé par F. Delrieu (SRA Rhône-Alpes) a permis de répertorier vingt-deux monuments tumulaires et d'établir un plan général de l'ensemble (fig. 21). Ces tumulus présumés s'échelonnent en « chapelet » sur une distance de 1076 m, entre 550 m et 390 m d'altitude NGF, selon un axe ouest-est en direction de la nécropole de Larnas, Les Blaches/Imbours située à 3,8 km (voir ci-dessous site n° 25). Ils sont constitués d'une accumulation de pierres en calottes sphériques, de 8 à 22 m de diamètre. Si le seul tumulus « sondé » à cette occasion correspond à celui qui a été repéré en 1989 (fig. 21, tumulus F), deux autres tertres ont livré quelques documents en surface à l'occasion de cette prospection : fragments de céramique non tournée sur les tumulus K et J, et, dans ce dernier, dans un trou de plantation, des tessons de céramique à pâte claire peinte.

3.8. Grospierres

3.8.1. Tumulus 1 de l'Abeillou (site n° 15) (fig. 2, n° 15)

- 178 Le tumulus de l'Abeillou 1 est édifié à 2,6 km au sud du village de Grospierres, sur un plateau calcaire du versant nord-ouest de la montagne de la Serre, à 600 m environ du

rebord dominant la vallée du Chassezac. Le dolmen de l'Abeillou, dont on ignore s'il a suscité ou non une réutilisation durant la Protohistoire, n'est qu'à quelque 400 m au nord-ouest. Une traînée de sept dolmens, qui n'ont fait encore l'objet d'aucune recherche, a été repérée à 700 m à l'est (Chas-Fournier, les Sillons). Un présumé "tumulus", qui "serait à fouiller", est signalé à 1 km environ au nord nord-est (Gros, Gros 1998, 28 et 29, fig. 9). Le tumulus, fouillé, de Combe de Bonne Fille 4 est situé à 2,8 km au nord-est (voir ci-dessous). Deux habitats protohistoriques sont actuellement connus dans le massif de la Serre, aux environs de l'Abeillou, mais ne sont pas contemporains du tumulus Abeillou 1, ni de celui de la Combe de Bonne Fille 4 : l'éperon barré des Conchettes, à 1,7 km au nord-est, occupé au Bronze final IIb-IIIa et dans la deuxième moitié du V^e - première moitié du IV^e s. av. J.-C., et le site de pente des Sillons, entre la fin du VI^e et la fin du V^e s. av. J.-C. (Dupraz, Fraisse 2001, 257-259).

- 179 Le tumulus 1 de l'Abeillou a été découvert peu avant 1970 par E. Durando. La partie supérieure du niveau sépulcral avait déjà été mise au jour par des enlèvements de pierres et des os humains étaient déjà visibles, certains regroupés près d'une pierre. Une fouille sauvetage a été menée à bien en 1970 par O. et A.-C. Gros, qui n'a affecté que la partie supposée encore intacte de la sépulture. Elle a été publiée en 1972, sans étude ostéologique (Gros, Gros 1972b), et des détails sur l'environnement archéologique ont été fournis en 1998 (Gros, Gros 1998). Mobilier et os sont conservés au Musée de Préhistoire d'Ornagnac.

Architecture et observations de fouille

Fig. 22 : Grospierres, tumulus 1 de l'Abeillou.

1 : plan et coupe (relevés O. et A.-C. Gros) ; 2 : État de conservation des squelettes.

- 180 Ce tumulus, de plan grossièrement circulaire, quelque peu étalé dans le sens de la légère pente du terrain sur lequel il est établi, mesure 8 m de diamètre environ et 0,5 m de hauteur maximum (fig. 22, n° 1). La chape est faite de pierres et pierrailles. La région sépulcrale, légèrement décentrée vers le nord, est constituée d'une loge rectangulaire, de 2 m de long sur 1 m de large, orientée nord-ouest sud-est (fig. 23, A). Une série de dalles plantées de chant en continu la limite sur le côté sud et le retour sud-est, tandis que les autres côtés ne sont marqués que par une dalle isolée. A l'origine verticales, les dalles de la bordure méridionale se sont inclinées vers l'intérieur de la structure après les dépôts funéraires.

Fig. 23 : Grospierres, tumulus 1 de l'Abeillou.

A : plan de la région sépulcrale (relevés O. et A.-C. Gros) ; 1 : pendeloque ; 2 : rasoir ; 3, 4 et 21 : pointes de flèches ; 5, 12 à 19 : éléments de parure ; 6 : couteau ; 7 : barre ; 8 : aiguille ; 9 : pince à épiler ; 10 à 11 bis : alènes (1 à 19 : bronze) ; 20 : céramique non tournée (20 : dessin J. Vital).

- 181 La moitié orientale de la loge sépulcrale est apparue remaniée aux fouilleurs, ne contenant "que des esquilles d'os mêlées à la pierraille". La moitié ouest, en revanche a livré un matériel ostéologique plus conséquent, se rapportant à deux défunts adultes et un mobilier d'accompagnement abondant ; mais, vu les conditions de conservation du gisement, il semble toutefois qu'il ne s'agisse pas là de la totalité des dépôts funéraires effectués. Un relevé précis de l'ensemble a été établi lors des fouilles, mais, à la différence des objets, les os n'ont pas été numérotés ; rapporter ces derniers au plan et retrouver leur position d'origine est, de ce fait, souvent impossible (fig. 23, A). Toutefois, quelques observations importantes ont été faites sur le terrain.
- 182 En bordure ouest de la loge, le crâne du sujet 1, très fragmenté mais presque complet et ayant conservé son volume, est posé face contre le sol. Il est appuyé, au sud, contre un dispositif de trois pierres adossées. À l'exception de ce crâne, les restes des squelettes,

très incomplets, sont en désordre et mêlés entre eux. La moitié d'une mandibule gît à 30 cm à l'est, au pied d'une petite pierre plantée, dont la présence ici est quelque peu problématique. L'autre moitié est à 40 cm de là, de l'autre côté de cette pierre. Un morceau de diaphyse d'humérus se trouve le long du côté sud de la loge, à 15 cm du crâne du sujet 1 ; dans son prolongement, mais décalés à 45 cm de son extrémité, se trouvent, semble-t-il, des morceaux de radius et d'ulna. Deux fémurs sont parallèles, mais placés plus à l'est. Quelques autres pièces osseuses figurent sur le plan, qu'on ne peut identifier. Les fouilleurs formulent l'hypothèse que tous ces os et le crâne appartiennent au même individu, mais, si l'on en croit la différence d'usure des dents, la mandibule n'est pas compatible avec ce crâne. Au demeurant quelques restes crâniens d'au moins un autre adulte (sujet 2) ont aussi été découverts dans cette loge, ne permettant aucune certitude sur ce sujet : plusieurs morceaux de calotte contre une des dalles du côté méridional, et un fragment de maxillaire récupéré dans la moitié orientale remaniée de cette structure.

- 183 L'essentiel du mobilier retrouvé est disposé au contact du crâne du sujet 1 et auprès de lui, dessinant une auréole tout autour, avec une concentration particulière à l'ouest et au nord (fig. 23, A). Ce sont, dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du dispositif de pierres calant le crâne au sud : une perle tubulaire en bronze (n° 12) ; un rasoir en bronze placé verticalement dans une fente du substrat et dont seul l'anneau dépassait (n° 2) ; une perle spiralée en bronze (n° 14) et une pointe de flèche en bronze (n° 4), avec, dans leur prolongement, une pendeloque en bronze (n° 1) ; un burin en bronze (n° 10) ; deux perles spiralées en bronze (n° 13 et 16) ; deux perles rubanées en bronze (n° 17 et 18) ; un burin en bronze (n° 11) et, dans son prolongement, une aiguille à chas en bronze (n° 8), un morceau de couteau et un morceau de poignard, en bronze, adhérents l'un à l'autre (n° 6 et 7), et, un peu plus loin une pointe de flèche en bronze (n° 3) ; une branche de pince à épiler en bronze (n° 9) et un fragment de plaque en tôle de bronze (n° 21), sur la calotte crânienne ; une perle spiralée en bronze (n° 15).
- 184 Le mobilier placé ailleurs qu'autour du crâne du sujet 1 est, pour sa part, très rare. L'autre branche de la pince à épiler (n° 9) est contre l'humérus ; plus à l'est, s'égrènent une applique en bronze (n° 19), un anneau en bronze (n° 5) et un tesson d'urne non tournée (n° 22). Ces quatre objets, régulièrement espacés, présentent la particularité de se trouver le long de la paroi méridionale de la loge. Enfin, un gros tesson d'une petite coupe non tournée (n° 20) est situé en périphérie nord-ouest de la région sépulcrale.
- 185 Une pierre plate et brute, de 21 cm par 6 cm, et de 22 cm au moins de hauteur, émergeant d'une dizaine de centimètres de la chape du tertre, est posée verticalement au milieu de la région sépulcrale et calée à sa base par deux pierres, le tout n'atteignant pas le fond de la tombe. S'agit-il d'une stèle rudimentaire, comme le pensent les fouilleurs ? Dans ce cas, vu la situation centrale de cette pierre et la gêne qui en résulte, ce sont des os qui auraient été déposés après décharnement des cadavres. Mais cette signalisation est peut-être largement postérieure et liée à un bornage de propriété cadastrale, d'autant que le tumulus se trouve sur la limite de deux parcelles. Dès lors, il est possible qu'il s'agisse simplement de deux dépôts primaires en grande partie bouleversés, ce que peut confirmer le bris de la pince à épiler (n° 9) et l'éloignement des deux morceaux. La présence d'objets à symboliques masculine (flèches, rasoir, couteaux, burins) et féminine (parure de cheveux et du cou) semble indiquer que ces deux adultes sont de sexe opposé.

Données anthropologiques

- 186 Les os humains recueillis, d'un poids total de 645 g, non brûlés, sont très mal conservés et très fragmentés. Le spongieux a presque partout disparu et les diaphyses sont cassées anciennement, transversalement aussi bien que longitudinalement, en petits morceaux. Les recollages sont exceptionnels, rendant la latéralisation souvent impossible. Ces os se rapportent à deux individus adultes au moins (fig. 22, n° 2).

Sujet 1

- 187 Le sujet 1 est un adulte de sexe non déterminable, probablement âgé si l'on en croit l'usure très prononcée des couronnes dentaires. Il est sûrement attesté par la boîte crânienne retrouvée assez complète, région orbitaire g, arrière du frontal, pariétaux et temporaux presque complets, occipital, avec les deux massifs pétreux. Les sutures sont complètement synostosées en face endocrânienne et la synostose apparaît très avancée en face exocrânienne. Appartient également à ce sujets le maxillaire, incomplet, avec huit dents en place, aux couronnes très usées (C¹, P¹, P² et M¹ d ; C¹, P¹, M¹ et M² g), et les alvéoles vides et non colmatées de M², I¹, I² d et I¹, I², P² et M³ g.

Sujet 2

- 188 Le sujet 2 est un adulte de sexe non déterminable, probablement plus jeune que le précédent car l'usure des couronnes dentaires est beaucoup moins avancée. Il est représenté par différents éléments crâniens : des fragments des pariétaux, de la partie supérieure de l'occipital et du lambda, de la voûte palatale ; un morceau du maxillaire gauche avec M¹ et M² g en place, moyennement usées, et l'alvéole vide et non colmatée de C¹ ; un morceau du maxillaire droit avec M³ d en place, moyennement usée ; cinq dents isolées peu usées, à l'apex fermé : P¹ et P² d, P² et M³ g, et M³ g.

Sujets 1 ou 2

- 189 - Crâne : branche horizontale gauche et partie antérieure de mandibule, avec M₂, M₁, P₂ et P₁ g en place, alvéoles vides et non colmatées de M₃, C₁, I₂, I₁ g, I₁, I₂ et C₁ d. Les M₂ et M₁ sont moyennement usées et les P₂ et P₁ ne sont pas usées : la mandibule semble donc plutôt devoir être rapportée au sujet 2. Trois dents isolées : M₃, P₁ et C₁ d peu usées.
- 190 - Tronc : un fragment de tête de côte ;
- 191 - Membres supérieurs : fragments de diaphyses d'humérus d ou g, de radius d ou g, d'ulna g ; diaphyse de métacarpien I g ; fragment de tête humérale ou fémorale.
- 192 - Membres inférieurs : col et face antérieure de la diaphyse du fémur g ; fragment d'épiphyse distale de fémur d ou g ; moitié proximale de la diaphyse du tibia g ; fragment de diaphyse de fibula g ; moitié proximale de diaphyse de métatarsien IV ou V d ou g.

Mobilier

- 193 - Pendeloque à bélières en bronze moulé (fig. 23, n° 1) ; composée d'un anneau central auquel sont accolés des anneaux plus petits, deux en haut et quatre en bas ; l'anneau central est décoré de petites côtes interrompues au niveau des petites anneaux et

remplacées en ces endroits par deux séries inverses de chevrons gravés ; les deux anneaux supérieurs sont usés par la suspension. Haut. : 71,5 mm ; larg. : 68 mm.

- 194 Ce type de pendeloque connaît une répartition géographique limitée au bassin rhodanien et au plateau suisse (Gros, Gros 1972c). L'exemplaire le plus proche, à la fois sur le plan morphologique (mêmes forme, dimensions, nombre et disposition des anneaux) et géographique, a été trouvé à 9 km seulement de là, dans le "trésor" du Déroc à Vallon-Pont-d'Arc. Ce dépôt associe des parures du Bronze final II et III à un bracelet de type Bronze moyen, le tout dans une urne céramique du Bronze final IIIb qui date l'enfouissement (Roudil 1990). Les autres contextes, rares, indiquent aussi la fin du Bronze final III : tumulus 4 de Cormoz à Château-Gaillard et tumulus 3 de Saint-Bernard, dans l'Ain (Millotte 1963, 280, 338 et pl. XXXVI, et 140 pour la datation), et lac du Bourget (Gros, Gros 1972c, 20, fig. 5, n° 4), ce dernier très semblable à l'Abeillou 1, à un anneau près en moins. L'absence de ces pendeloques dans les Garrigues gardoises et héraultaises résulte peut-être du fait que les tombes connues pour cette époque y sont très rares.
- 195 Cet objet est-il un élément de collier ou un ornement de ceinture ? À l'Abeillou, pour les auteurs de la fouille la découverte auprès du crâne indiquerait, ici du moins, la première interprétation, mais dans la mesure où d'autres objets, outils ou armes, jouissent de la même situation par rapport à cette partie du corps, l'argument paraît caduc.
- 196 - Rasoir en bronze, coulé (fig. 23, n° 2). Il a une forme circulaire et est ajouré d'une ouverture circulaire. Les deux tranchants séparés par une échancrure en V. Le manche, court, se termine par un anneau. Haut. : 76 mm ; larg. : 59 mm.
- 197 Ce type de rasoir est caractéristique du sud de la France où il est bien attesté, en particulier en Languedoc occidental, dans les sépultures du Bronze final IIIb et du tout début du premier âge du Fer (Jockenhövel 1980, 88 et fig. 51B). C'est le mieux représenté dans la nécropole du Moulin de Mailhac (Taffanel, Janin 1998, 298-299). L'exemplaire morphologiquement le plus proche de l'Abeillou est l'un de ceux de la nécropole de Pépieux, dans l'Aude (Louis, Taffanel 1958, 128, fig. 106, n° 99).
- 198 - Pointe de flèche découpée dans une plaque de bronze ou coulée dans un moule plat, dont l'extrémité est cassée (fig. 23, n° 3). Corps sans arête axiale, non martelé ; tranchants rectilignes ; base à ailerons alignés ; languette d'emmanchement appointée. Dimensions : Long. tot. cons. : 32 mm ; Long. tot. rest. : 35 mm ; Long. corps : 18 mm, larg. corps : 14 mm ; Long. languette : 17 mm ; larg. languette : 4 mm.
- 199 Avec des ailerons alignés, plus ou moins développés, ces flèches sont courantes à la fin du Bronze final (Briard, Mohen 1983, 97-98). Malgré peu de représentants, cette variante à ailerons alignés a une diffusion exclusive dans les arrière-pays languedociens et provençaux et non dans les régions côtières. Sont actuellement documentés les Corbières, le Minervois, les Grands Causses, les Préalpes du sud et les Garrigues du nord du Gard (Dedet, Marchand, à paraître). Malheureusement les conditions de découvertes n'apportent guère de précisions, hormis l'exemplaire de l'Abeillou 1 et celui du Cayla de Mailhac, ce dernier daté des environs de 500 av. J.-C. par sa localisation dans le niveau II d'un site cependant occupé antérieurement au Bronze final IIIb (Gailledrat, Taffanel, Taffanel 2002, 90 et 227). L'exemplaire géographiquement le plus proche actuellement connu est celui de la grotte du Baptême à Saint-Privat-de-Champclos, dans le Gard (Roudil, Tschertter 1995, 32, fig. 7, n° 2). Une flèche morphologiquement

proche, mais avec la base des ailerons dégagée, et sans doute de même époque, provient du dolmen de la Branche Dure à Berrias-et-Casteljau (voir ci-dessus).

- 200 - Pointe de flèche en tôle de bronze du type « Le Bourget » défini par N. K. Sandars (1957, 199, 238 et 372) (fig. 23, n° 4). Corps à pointe émoussée ; tranchants rectilignes ; base à ailerons rectilignes ; deux trous circulaires de fixation dans la partie médiane et de part et d'autre de l'axe longitudinal. Dimensions : Long. tot. : 33 mm ; Long. tot. est. : 35 mm ; larg. corps : 20 mm ; diam. perfo. : 4 mm ; ép. : 0,9 mm.
- 201 De ce type de pointe de flèche, existent deux modèles morphologiquement différents, qui ont une chronologie également distincte : un modèle ancien, trapu, proche du triangle équilatéral, avec des tranchants presque toujours convexes, et un modèle plus récent, rétréci à la base et avec des tranchants plus allongés et rectilignes. Le modèle ancien, auquel se rattache l'exemplaire de l'Abeillou 1, est attesté dans des contextes datés, du Bronze final IIa au Bronze final IIIb sur un vaste territoire allant de l'Aveyron à la Drôme. Les exemplaires géographiquement les plus proches sont ceux de la grotte du Figuier à Saint-Martin-d'Ardèche (Beylier 2012, 355, fig.43, n° 180.1) et la grotte du Déroc à Vallon-Pont-d'Arc (Tscherter, Roudil 1999, 61, fig.1, n° 7), du dépôt de Cabanelle à Castelnau-Valence (Dedet, Bordreuil 1982, 203-204) et des grottes du Hasard à Tharaux et du Prével supérieur à Montclus (Roudil, Dedet 1993, 122 et 123, fig. 13, n° 1 ; Dedet, Roudil 1994, 163 et 191, fig. 26, n° 7), tous dans le Gard. Le modèle récent concerne le premier âge du Fer, jusqu'au début du VI^e s. av. J.-C. (Dedet, Marchand à paraître).
- 202 - Anneau épais en bronze (fig. 23, n° 5) ; section losangique (5 x 5,8 mm). Diamètre : 18,5 mm.
- 203 - Partie distale de lame de petit couteau en bronze (fig. 23, n° 6). Le type ne peut être précisé. Long. cons. : 27 mm.
- 204 - Extrémité d'une barre moulurée en bronze, incomplète (fig. 23, n° 7). L'extrémité conservée est angulaire. Sur une face, deux gorges, faites au burin, dégagent une côte centrale. Long. cons. : 36 mm. Type d'objet non déterminé.
- 205 - Aiguille en bronze dont il manque l'extrémité proximale (fig. 23, n° 8). Chas losangique. Long. cons. : 46 mm.
- 206 De telles aiguilles sont bien connues au Bronze final III (Nicolardot, Gaucher 1975, p. 129-130). Deux tombes du Moulin de Mailhac (T 30 et 128), que l'on peut rapporter à la phase I, Bronze final IIIb, de ce cimetière en ont livré (Taffanel, Janin 1998, 34, n° 15145 et 109, n° 15346).
- 207 - Pince à épiler en bronze (fig. 23, n° 9). Long. : 66 mm.
- 208 C'est un objet attesté, en bronze et dans cette forme, aussi bien au Bronze final IIIb qu'aux deux âges du Fer. Les exemplaires du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer se distinguent cependant de ceux qui sont plus tardifs par une longueur supérieure à 5 cm. La nécropole du Moulin de Mailhac en a fourni neuf, certains dans des tombes de la phase I (Bronze final IIIb) (Taffanel, Janin 1998, 86 et 298). À la même époque, on en rencontre dans les nécropoles de Las Fados, dans l'Aude (Louis, Taffanel 1958, 114), de Millas dans les Pyrénées-Orientales (Ponsich, de Pous 1951, 82), de Recobre dans l'Hérault (Giry 1960, 164). Au premier âge du Fer, ces pinces sont connues par exemple au Peyrou d'Agde (Nickels, Marchand, Schwaller 1989, 53), à Saint-Julien de Pézenas (Giry 1965, 223-224), ou encore à Recobre (Giry 1960, 149). On en trouve également dans les nécropoles de la région de Castres, dans le Tarn (Giraud, Pons, Janin dir. 2003, vol. 1,

112-113). Fréquente donc en Languedoc occidental, cette pince à épiler n'apparaît toutefois pas dans les tumulus des Garrigues de l'Hérault et du Gard.

- 209 - Tige en bronze rectiligne, de section quadrangulaire vers une extrémité, biseautée et de section circulaire vers l'autre extrémité apointée (fig. 23, n° 10). Long. : 60 mm. L'extrémité biseautée a pu servir de lisseur, la tige pouvant être emmanchée dans une diaphyse d'os long d'animal comme le montrent des alènes trouvées dans deux sépultures Bronze final IIIb du Moulin de Mailhac (tombes 159 et 288 : Taffanel, Janin 1998, 134 et 213).
- 210 - Tige en bronze rectiligne, de section quadrangulaire vers une extrémité en ciseau et de section circulaire vers l'autre extrémité apointée (fig. 23, n° 11). Long. : 59,4 mm. Il peut s'agir d'un burin, avec possible emmanchement dans une diaphyse d'os.
- 211 - Segment de tige en bronze rectiligne, de section quadrangulaire, à extrémité en ciseau (fig. 23, n° 11 bis). Long. cons. : 14 mm. Même type d'objet que le précédent.
- 212 - Perle tubulaire en tôle de bronze enroulée (fig. 23, n° 12). Long. : 42 mm ; diam. : de 4,5 à 6 mm. Ce type de parure apparaît dès le Bronze final IIIa ; on le trouve, par exemple, dans le dépôt ardéchois du Porche Rond à Gras, peu éloigné de l'Abeillou (C.A.S.C., Gély 1992, 55). Il persiste jusqu'à l'orée du premier âge du Fer, par exemple dans le tumulus I1 de Cazevieille (Vallon 1984, pl. 38, n° 263). Plusieurs exemplaires du Moulin de Mailhac se rapportent au Bronze final IIIb (tombes 79 et 80 : Taffanel, Janin 1998, 72).
- 213 - Quatre perles à tige en spirale, en bronze (fig. 23, n° 13 à 16). Elles sont formées d'un mince ruban enroulé et non soudé. Bien que faisant partie sans doute du même collier, ces perles diffèrent par leurs dimensions et la largeur du ruban.
- 214 - n° 13 : long. : 18,5 mm ; diam. : 8 mm ; formée d'un mince ruban de 3 mm de largeur moyenne.
- 215 - n° 14 : long. : 26,5 mm ; diam. : 7,5 à 10 mm ; formée d'un mince ruban de 3 mm de largeur moyenne.
- 216 - n° 15 : long. : 21 mm ; diam. : 6 à 7 mm ; formée d'un mince ruban de 3,5 mm de largeur moyenne.
- 217 - n° 16 : long. : 32 mm ; diam. : 5 mm ; formée d'un mince ruban de 2,5 mm de largeur moyenne.
- 218 Ces perles spiralées apparaissent dès le Bronze moyen et persistent jusqu'au début du premier âge du Fer. Elles figurent en abondance dans la nécropole du Causse, ainsi que celles de Gourjade et du Martinet, toutes trois près de Castres, au Bronze final IIIb et au tout début du premier âge du Fer (Giraud, Pons, Janin dir. 2003, vol. 1, 104-105).
- 219 - Quatre perles tubulaires courtes, en tôle de bronze (fig. 23, n° 17 et 18). Elles sont formées d'un ruban enroulé de 2,5 à 3,5 mm de largeur. Long : 2,4 et 3,6 mm ; diam. : de 4,6 à 5,8 mm.
- 220 Ces perles admettent la même fourchette chronologique que la perle tubulaire longue n° 12.
- 221 - Fragment d'applique circulaire en tôle de bronze (fig. 23, n° 19). Décor estampé de cercles concentriques. Diam. cons. : 12 mm.
- 222 Des appliques comparables proviennent du tumulus 1 du Grand Communal à Bulle, dans le Doubs, datées des VII^e ou VI^e s. av. J.-C. (Bichet, Millotte 1992, 85 et 90, fig. 71, n° 17). Recouvertes d'or ou d'argent, elles figurent aussi dans le tumulus B1 du Frouzet à Saint-

Martin-de-Londres, dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C. (Vallon 1984, pl. 66, n° 425-427).

- 223 - Morceau d'une coupelle biconique non tournée, incomplète (fig. 23, n° 20). Bord rentrant à lèvre amincie ; méplat sur la carène. Diam. ouv. : 108,4 mm.
- 224 Il s'agit de la forme de la coupelle biconique caractéristique du Bronze final III languedocien. Le bord simplement aminci place ce vase au Bronze final IIIb (Dedet 2012a, 115 et 123, fig. 29, n° 11a ; Dedet 1990, 427, fig. 5, n° 4 et 4a).
- 225 - Pointe de flèche en bronze (fig. 23, n° 21). Coulée dans un moule plat ; corps avec arête axiale, martelé sur une seule face ; base des ailerons relevés. Dimensions : Long. tot. : 27 mm ; Long. corps : 18 mm, larg. corps : 9 mm ; Long. languette : 9 mm ; larg. languette : 2 à 3 mm.
- 226 Un exemplaire similaire provient de Saint-Paul-de-Fenouillet, dans les Pyrénées Orientales, trouvée dans un contexte des IX^e - VIII^e s. av. J.-C. (Guilaine 1972, 318, fig. 125, n° 3).
- 227 - Petit fragment d'objet en tôle de bronze ; non déterminé (non figuré).
- 228 - Tesson d'épaule d'une grande urne non tournée, décorée d'une rangée d'impressions faites au moyen d'une baguette de section ronde (non figuré). Ce type d'ornementation, qui est aussi celui de l'urne enfermant le dépôt du Déroc, est bien connu dans la région au Bronze final IIIb.

Commentaire

- 229 Si plusieurs de ces objets admettent une fourchette lâche entre Bronze final III et début du premier âge du Fer, certains sont spécifiques du seul Bronze final IIIb, époque durant laquelle ont dû être constitués ces dépôts funéraires. Avec ce matériel bien datable du Bronze final IIIb, le tumulus de l'Abeillou 1 a livré les restes osseux de deux adultes très incomplets, dont seuls les restes crâniens peuvent être individualisés. Selon l'hypothèse des fouilleurs, la plupart des diaphyses d'os longs appartiendraient au sujet 1 et leur situation marquerait "une position repliée du corps", tandis que la mandibule aurait été "déplacée". Toutefois, nous ne pouvons savoir si les deux fémurs signalés sont réellement en connexion (et dans le lot conservé, on ne trouve que les restes d'un fémur gauche). Par ailleurs, d'après le degré d'usure des dents, la mandibule paraît devoir être rapprochée plutôt des vestiges crâniens du sujet 2 que du crâne du sujet 1. Dès lors la "présence" du sujet 2 s'étoffe quelque peu, et d'autres os pourraient lui être rapportés.
- 230 L'essentiel du mobilier est regroupé autour du crâne d'un des sujets (celui que nous numérotions n° 1), mais plusieurs catégories d'objets à symbolique sexuelle différentes sont associées en ce lieu : d'une part plusieurs objets de parure qui marquent plutôt les femmes (perles et spirales n° 12 à 18 bis et pendeloque n° 1), et d'autre part plusieurs objets tranchants (le rasoir n° 2, le couteau n° 6, les deux flèches n° 3 et 4 et le poignard n° 7) qui apparaissent d'ordinaire dans les tombes d'hommes (Dedet 2001, 313). À cela s'ajoute un ustensile de toilette (la pince à épiler n° 9) et de petits outils du travail quotidien (l'aiguille n° 8, le lisseur et les burins (n° 10, 11 et 11 bis). Cela pourrait indiquer le dépôt secondaire de restes de deux adultes de sexe opposé, avec le rassemblement de l'essentiel du matériel métallique en un seul endroit.

- 231 Les rares objets placés ailleurs dans la loge sépulcrale ne paraissent pas devoir être dissociés de cet ensemble, si l'on en croit la disjonction des deux branches de la pince à épiler. La céramique n'est pas représentée par des vases complets, mais simplement par des tessons de deux récipients placés bien à l'écart de l'ensemble des objets personnels, en périphérie de la loge.

3.8.2. Tumulus 4 de l'Abeillou (site n° 16) (fig. 2, n° 16)

- 232 Un lot de tessons de vases non tournés provenant du tumulus 4 de l'Abeillou est conservé au Musée de Préhistoire d'Ornac (collection A.-C. Gros). On retiendra ici ceux qui peuvent être rapportés au premier âge du Fer. Aucune donnée n'est cependant connue concernant ce tumulus, les conditions de gisement et de découverte.

Fig. 24 : Grospierres, tumulus 4 de l'Abeillou. Céramique non tournée.

- 233 - Cinq tessons de la partie supérieure d'une urne non tournée (fig. 24, n° 1) ; bord évasé, lèvre aplatie vers l'intérieur ; surfaces extérieure et intérieure lissées. Diam. ouv. : env. 240 mm.
- 234 - Un tesson d'épaule d'urne non tournée, décoré d'une rangée horizontale d'impressions en coin de règle (fig. 24, n° 2).
- 235 - Deux tessons d'un fond plat d'urne (fig. 24, n° 3). Diam. fond : 80 mm.

3.8.3. Tumulus 4 de la combe de Bonne Fille (site n° 17) (fig. 2, n° 17)

- 236 Le tumulus 4 de Bonne Fille est situé à 1,4 km au sud-est du village de Grospierres, au lieudit Combe de Bonne Fille ou les Contours. Il se trouve sur un plateau calcaire du versant nord-ouest de la montagne de la Serre, vers 300 m d'altitude, à 100 m seulement du rebord dominant la vallée du Chassezac.
- 237 Cinq dolmens et un coffre sans tumulus sont signalés dans les environs dans un rayon de 200 m, mais seul le dolmen n° 1, à une cinquantaine de mètres du tumulus 4, a fait l'objet d'une fouille et aucune trace de réutilisation n'y a été relevée. Deux autres tertres ont également été repérés, mais non fouillés : le "tumulus" 3 à environ 150 m au nord-est du 4, "qui laisse apparaître en surface quelques petits tessons de poterie et des dents humaines", et le "tumulus" 5, à quelques mètres seulement du 4, qui n'a pas été fouillé. Deux tertres non fouillés se trouvent à 250 m à l'est (Grange de Boisson 8 et 9), et un autre (n° 15) à environ 600 m au sud-ouest (Gros, Gros 1998, 24).
- 238 Le tumulus de Bonne Fille 4 a été partiellement fouillé dans les années 1950 par A. Huchard et E. Durando. Cette recherche n'a affecté qu'un quart environ du monument seulement. Elle a été publiée, sans étude ostéologique toutefois, par O. et A.-C. Gros en 1972 (Gros, Gros 1972a). Ces derniers ont fourni, en 1998, des indications sur la situation et l'environnement de ce site auquel ils ont donné le n° 4 de ce secteur (Gros, Gros 1998). L'ensemble du matériel est conservé au Musée de Préhistoire d'Ornac.

Observations de fouille

- 239 De plan grossièrement circulaire, d'une hauteur maximum d'environ un mètre, ce tumulus est constitué de pierrailles, avec, ça et là, quelques pierres plates un peu plus grosses. L'absence de dégagement d'ensemble n'a pas permis d'en établir le plan.
- 240 La région sépulcrale a livré les restes osseux non brûlés d'un individu adulte, et les auteurs suggèrent qu'il est en dépôt primaire, tête au sud-est, pieds au nord-ouest. Les os reposent à la base du tertre, au contact de la couche de terre de décalcification du substrat calcaire, comme le montrent les traces de celle-ci qui adhèrent encore aux os. Le mode de dépôt n'est cependant pas analysé. Si "des vestiges importants des os des membres (humérus, fémurs, tibias et péronés)" sont signalés, les restes crâniens n'apparaissent pas en place : quelques morceaux de crâne ont été recueillis "dans la pierraille et presque en surface alors qu'une branche de la mâchoire inférieure gisait au niveau des pieds du squelette". On en ignore la cause : mode de traitement du cadavre ou remaniement post-sépulcral ?
- 241 La position du mobilier d'accompagnement a fait l'objet de notations précises. Des objets de parure se trouvaient à proximité des membres inférieurs : deux bracelets (n° 1 et 2) à côté du tibia droit, posés à plat l'un sur l'autre ; un troisième bracelet (n° 3) de l'autre côté de la même jambe, toujours à plat ; un anneau double brisé (n° 4) et un anneau simple (n° 5) près des pieds. Un grand vase brisé sur place (n° 6) était déposé entre les jambes, dans un emplacement préparé à cet effet. Des "ossements d'animaux" (sans autre précision) ont été découverts dans "la pierraille supérieure".
- 242 La région sépulcrale est limitée au nord-est par une rangée de petites dalles verticales, et une autre rangée, plus importante, la borde au nord-ouest. Des traces de cendre ont été remarquées par endroit. Une pierre plate plantée verticalement au niveau de la poitrine du cadavre émerge du tertre à la manière d'une stèle rudimentaire.

Données anthropologiques

- 243 Les os humains recueillis, d'un poids total de 540 g, appartiennent à un adulte gracile, très probablement féminin (si l'on en croit le développement et la forme de la ligne innominée sur le coxal gauche, bien que le bord de la grande échancrure sciatique ne soit pas conservé), et relativement âgé (usure très poussée des dents).
- 244 Du crâne, seules subsistent la partie antérieure et la branche droite de la mandibule, avec quatre dents en place, de P₂d à M₃d, tandis que les alvéoles visibles, de P₁d à P₁g, ne sont pas colmatées. Les morceaux de crâne signalés "presque en surface" sont absents du lot. Les autres vestiges se rapportent aux membres supérieurs et inférieurs, à l'exception presque complète des extrémités, et, dans une moindre mesure, aux ceintures scapulaires et pelviennes. Les os du tronc font défaut, mais cela paraît dû à la mauvaise conservation du spongieux (fig. 25, A).

Fig. 25 : Grospierres, tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille.

1 à 3 : bracelets en bronze ; 4 et 5 : anneaux en bronze ; 6 : céramique non tournée ; A : État de conservation du squelette.

Mobilier

- 245 - Bracelet en bronze, légèrement ovalaire, ouvert, à extrémités non différenciées (fig. 25, n° 1) ; section trapézoïdale à triangulaire, à face extérieure arrondie ; pas de décor. Diam. int. : 62 à 72 mm ; haut. : 5 mm ; ép. : 7 mm.
- 246 - Bracelet en bronze, légèrement ovalaire, ouvert, à extrémités non différenciées (fig. 25, n° 2) ; section trapézoïdale à triangulaire, à face extérieure arrondie ; pas de décor. Diam. int. : 60 à 72 mm ; haut. : 5 mm ; ép. : 6 mm.
- 247 - Bracelet en bronze, légèrement ovalaire, ouvert, à extrémités amincies (fig. 25, n° 3) ; section trapézoïdale, à face extérieure arrondie ; pas de décor. Diam. int. : 60 à 74 mm ; haut. : 6 mm ; ép. : 4,5 mm.
- 248 - Anneau double en bronze, brut de coulée (fig. 25, n° 4) ; il n'en subsiste qu'un seul anneau et le départ de la barrette de liaison ; section ovalaire. Diam. ext. : 16 mm.
- 249 - Anneau en bronze, brut de coulée (fig. 25, n° 5) ; section ovalaire. Diam. ext. : 13 mm.
- 250 - Urne non tournée, déposée complète semble-t-il (fig. 25, n° 6) ; col très évasé ; bord à lèvre amincie ; panse carénée ; fond à pied bas. Haut. : 194 mm ; diam. ouv. : 294 mm.
- 251 Un bracelet semblable a été découvert en Ardèche, à Tournon-sur-Rhône, place Jean-Jaurès, en contexte d'habitat de la première moitié du V^e s. av. J.-C. (Collombet 2013, 433, pl. 34, n° 29). Mais, la morphologie de ces bracelets se retrouve dans le complexe tumulaire des Garrigues héraultaises dans la première partie du premier âge du Fer (Cazevielle C4 et F4 par exemple : Vallon 1984, pl. 11 et 26). Il en va de même de la forme de l'urne (Cantagrils SA8 : Audibert 1954, 104 ; Cazevielle G4 : Vallon 1984, pl.

29). On datera donc de la même époque le dépôt funéraire du tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille, soit la deuxième moitié du VIII^e ou le VII^e s. av. J.-C.

Commentaire

- 252 Le tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille a livré les restes non incinérés d'un adulte de la première partie du premier âge du Fer. Ce sujet a, semble-t-il, été placé en dépôt primaire dans cette tombe : c'est l'idée des fouilleurs, même si les observations de terrain n'ont pas été consignées, et le caractère très complet du squelette ne va pas à l'encontre de cette opinion. D'après l'examen ostéologique, il est probable qu'il s'agisse d'un sujet féminin, par ailleurs âgé. Il est donc particulièrement intéressant de noter le type de mobilier, au demeurant modeste, associé à cette femme : trois bracelets au titre des objets personnels et un vase à provisions. La position de ces objets est également à souligner : les bracelets se trouvaient au contact des membres inférieurs, donc peut-être portés aux jambes, et le vase au contact du cadavre, entre ses jambes.

3.8.4. Tumulus non précisé, Grospierres

- 253 Un vase provenant d'un tumulus non précisé situé sur le territoire de la commune de Grospierres figure dans la collection Gauthier, avec la mention " don Jeaufret, Grospierres, 07-1956).
- 254 - Coupe non tournée (fig. 26, A) ; forme basse, à col légèrement évasé, bord déversé à lèvre amincie, panse surbaissée avec carène à méplat ; le fond manque ; diam. max : 120 mm ; haut : 40 mm.

Fig. 26 : Grospierres.

A : Tumulus non précisé ; coupe non tournée (coll. Gauthier ; dessin J. Vital). B : dolmen de Fontrouïne ; bracelet en bronze (coll. Huchard ; dessin A.-C. Gros 1972).

Il s'agit là d'une forme caractéristique de la transition Bronze final IIIb - premier âge du Fer en Languedoc oriental. Cette coupe est très proche d'un exemplaire du tumulus B3 de Cazevieille ou, géographiquement plus proche de Grospierres, de la tombe 2 de Camper à Cornillon, Gard (Vallon 1984, pl. 5, n° 3B-48 ; Genty, Gutherz 1981, 172, fig. 6, n° 2).

3.8.5. Dolmen 2 de Fontrouïne (site n° 18) (fig. 2, n° 18)

- 255 A.-C. et O. Gros (1972b, 32) signalent l'existence, dans la collection A. Huchard, d'un bracelet en bronze provenant du dolmen n° 2 du quartier de Fontrouïne à Grospierres. Cet objet, qui évoque la parure du corps, peut témoigner d'une réutilisation funéraire de ce monument au premier âge du Fer.
- 256 - Bracelet en bronze ouvert (fig. 26, B). Extrémités légèrement amincies et crantées ; section quadrangulaire. Un décor de stries parallèles espacées d'environ 1 mm orne la face extérieure. Diam. ext. : 88 mm ; diam. int. : 76 mm ; ép. : 5 mm ; haut. : 3 mm.
- 257 Ce bracelet est tout à fait semblable aux exemplaires du tumulus des Sault 1 à Banne et appelle la même datation, l'extrême fin du Bronze final IIIb et la première moitié du premier âge du Fer, VIII^e et VII^e s. av. J.-C. (voir *supra*) comme avec les exemplaires des tumulus J5 et J8 de Cazevieille (Gasco 1984, fig. 74, n° 2 et fig. 77, n° 3 ; Vallon 1984, 283-286). Son diamètre permet de le rapporter à un défunt adulte ou de taille adulte.

3.8.6. Dolmen 1 du Ranc d'Aven (ou d'Avène) (Site n° 19)

- 258 Le dolmen 1 du Ranc d'Aven est installé à l'extrémité d'un promontoire de la bordure du plateau calcaire dominant directement la rive gauche du Chassezac, à 150 m d'altitude. Il a été fouillé en 1907, puis en 1927 par H. Muller et A. Vassy. O. et A.-C. Gros ont effectué le tamisage de ce qu'il restait du remplissage de la chambre en 1968. Dans ces déblais des fouilles anciennes laissés dans la chambre, ils ont ainsi pu récupérer des tessons d'une quinzaine de vases du Bronze final IIb - IIIa, mêlés à des objets du Néolithique final et à des restes osseux. Dans l'angle nord de la chambre, dans un petit emplacement non touché par les explorations antérieures, ils ont découvert une épingle à tête enroulée en bronze et cinq perles à ailettes chalcolithiques, entre la dalle de fond et le rocher naturel (Gros 1967-1968, 4-7 et pl. 7 ; Gros, Gros 1969, 14-16).

Fig. 27 : Grospierres, dolmen du Ranc d'Aven.

1 : épingle en bronze ; 2 et 3 : céramique non tournée.

- 259 - Épingle à tête enroulée en bronze (fig. 27, n° 1) ; section carrée (1,5 x 1,5 mm) à rectangulaire vers le col (1,5 x 2 mm) ; long. : 78 mm. Elle a été ployée à 90° dans sa partie médiane.
- 260 Cet objet d'habillement est bien attesté dans les sépultures languedociennes au Bronze final IIIb et au premier âge du Fer. Pour les précisions chronologiques on se reportera au paragraphe concernant le dolmen du Cheilat à Berrias-et-Casteljau (voir ci-dessus).
- 261 - Tesson de la partie supérieure d'un plat tronconique non tourné (fig. 27, n° 2) ; bord divergent à lèvre arrondie ; panse tronconique à profil légèrement convexe, décorée à

l'intérieur, en sa partie médiane, d'une cannelure horizontale. Il s'agit d'une forme de vase caractéristique du Bronze final IIb et IIIa du Languedoc oriental (Dedet 2012a, 116-120 et 124, forme 21, variante a).

- 262 - Tesson de panse de coupe non tournée, peut-être tronconique (fig. 27, n° 3) ; décor de deux droites finement incisées, typique du Bronze final III.
- 263 Rien n'indique que le dépôt des tessons de céramiques et celui de l'épingle soient contemporains. Si toutefois c'était le cas, il s'agirait là d'une réutilisation de ce dolmen au Bronze final IIb ou IIIa.

3.9. Labeaume

3.9.1. Dolmen de Labeaume (site n° 20) (fig. 2, n° 20)

- 264 Une hache à douille provenant du dolmen de Labeaume est conservée au Musée Calvet, à Avignon (objet "donné par M. de Malbosc en 1850" selon le catalogue manuscrit du Musée) (Gagnière, Germand, Granier 1963, 24 et pl. VII, n° 25 ; Campolo, Garcia 2004, 28-29). Aucune précision concernant les conditions de gisement et le contexte n'est connue.
- 265 - Hache à douille cylindrique (fig. 28) ; ouverture bordée d'un bourrelet ; deux nervures internes, à l'intérieur de la douille, pour le calage ; lame à pans obliques, sans anneau ; tranchant légèrement élargi. Long. tot. : 77 mm ; larg. tranchant : 26 mm ; diam. max. douille : 26 mm.

Fig. 28 : Labeaume, dolmen de Labeaume. Hache en bronze.

D'après S. Campolo et D. Garcia.

- 266 Cette hache est du type Frouard, daté du Bronze final IIIb-premier âge du Fer (Chardenoux, Courtois 1979). Elle est bien attestée en Languedoc dans les dépôts de la fin du VII^e s. ou des environs de 600 av. J.-C. de type "launacien", comme par exemple celui de Butarès à Péret, dans l'Hérault (Garcia 1993, 235-247).
- 267 Pareil outil, hache ou coin à fendre le bois, figure très rarement dans les sépultures protohistoriques languedociennes et provençales. Dès lors, vu les circonstances de la découverte, on ne peut être sûr qu'il signale une réutilisation du dolmen à des fins funéraires.

3.9.2. Dolmen du Clos de Jacques (site n° 21) (fig. 2, n° 21)

- 268 Le dolmen du Clos de Jacques est situé au lieudit le Champ Long, sur le rebord du plateau dominant la rive gauche des gorges de la Baume, à un kilomètre environ au sud-ouest du hameau de Chapias, sur le territoire de la commune de Labeaume. Il a été fouillé de 1977 à 1979 par M. Laforgue. La couche sépulcrale de base, chalcolithique, est surmontée par un dallage sur lequel se trouve un autre niveau sépulcral renfermant deux tessons de vases non tournés à fond plat. Un morceau de "spirale en bronze" a été découvert en surface du tumulus d'origine. Ces objets ne sont pas conservés et leur datation ne peut être précisée. S'ils signent une fréquentation du monument ultérieurement à la Préhistoire, s'agit-il d'une réutilisation funéraire ? Aucune donnée ne permet de l'affirmer (Laforgue 1977 ; 1978 ; Combier 1980, 487-488).

3.9.3. Coffre mégalithique de Gabiane III (site n° 22) (fig. 2, n° 22)

- 269 Le coffre mégalithique de Gabiane III a été édifié sur la portion de plateau calcaire jurassique comprise entre les gorges de deux affluents de la rive droite de l'Ardèche, la Ligne au nord et la Baume au sud. Il se trouve à deux kilomètres et demi au nord-nord ouest du village de Labeaume, à 450 m du hameau de Champrenard, et à 50 m de la route reliant ce dernier au hameau de Chapias, sur le flanc rocheux d'une légère ondulation du plateau (altitude 240 m NGF), sur des bancs de calcaire du Tithonique. Édifié au Néo-Chalcolithique, ce coffre mégalithique a fait l'objet d'une ou plusieurs réutilisations à des fins sépulcrales à l'âge du Fer.
- 270 Une dizaine de dolmens ont été reconnus à proximité. L'un d'eux, Gabiane 7, à 350 m au nord, a livré quelques documents pouvant être rapportés au Bronze moyen et/ou final (voir ci-dessous). En revanche, aucun habitat contemporain de la réutilisation de Gabiane III n'est signalé dans les environs (Dupraz, Fraisse 2001, 270).
- 271 Gabiane III a fait l'objet d'une fouille de sauvetage, de 1971 à 1974, par une équipe de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas dirigée par Maurice Laforgue. Ces travaux, systématiques et soigneux, ont concerné l'ensemble du monument, coffre mais aussi tumulus. Chacune des quatre campagnes annuelles de recherches a donné lieu à un compte rendu circonstancié et abondamment illustré dans le bulletin publié par cette association (Laforgue *et al.* 1971 ; Laforgue, Ravau, Robert 1972-1973 ; Laforgue, Robert 1974 ; Laforgue, Robert 1975). Deux études anthropologiques ont aussi paru dans la même revue, Perreve 1987-1988 pour les os, et Achard 1987-1988 pour les dents. Objets et os découverts sont conservés au Musée de Préhistoire d'Ornac.

Architecture et observations de fouille

Fig. 29 : Labeaume, coffre mégalithique de Gabiane III.

A à D : plan et coupes et vues du coffre (relevés et clichés M. Laforgue) ; 1 à 13 : céramique non tournée.

- 272 Le monument originel se compose d'un coffre enchâssé dans un tumulus, le tout édifié sur le socle rocheux (fig. 29, A, B, C et D).
- 273 Le coffre, de plan trapézoïdal allongé dans le sens nord-sud, mesure, à l'intérieur et à sa base, 3 m de long, et sa largeur varie de 1,52 m au nord à 1,16 m au sud. Il est fait de quatre dalles de calcaire tithonique local, une pour chacun des côtés, les dalles des longs côtés s'appuyant sur l'extrémité des dalles des petits côtés. Le tumulus, constitué de pierres et pierrailles, dépourvu de bordure périphérique bâtie, a un diamètre de l'ordre de 6,5 m et présente un profil en calotte de sphère. A l'intérieur de cette structure, le coffre est décentré vers le nord. Le monument ne comportait pas de couloir et aucun reste de dalle de couverture du coffre n'a été retrouvé (fig. 29, A, B, C et D).
- 274 La structure a subi un remaniement que la fouille a permis de mettre en relation avec la réutilisation du premier âge du Fer. La dalle du petit côté méridional du coffre a été retrouvée fortement inclinée à 45° vers l'intérieur de cet espace. Un mur de pierres calcaires non taillées, d'une hauteur de 0,7 m, a été édifié à sec sur cette dalle inclinée pour fermer le coffre de ce côté (fig. 29, C).
- 275 La stratigraphie observée comprend une succession de quatre niveaux (fig. 29, B). À la base du coffre, surmontant le substrat rocheux, la "couche inférieure", de 25 cm d'épaisseur, contient un matériel osseux humain abondant, accompagné d'un petit mobilier datable du Néo-Chalcolithique.
- 276 Au-dessus, la "couche supérieure B", épaisse de 25 cm également, formée de terre incluant quelques gros blocs, renferme de nombreux os humains et des tessons de

céramiques non tournées de l'âge du Fer. Les os, non brûlés, très fragmentés et dans un état de conservation médiocre, ne présentent aucune connexion anatomique. La base de ce niveau repose sur la dalle couchée du petit côté sud du coffre sur laquelle a été édifié le mur.

- 277 Au-dessus, la “couche supérieure A”, d’une vingtaine de cm d’épaisseur, formée de terre mêlée de pierres plus nombreuses, a livré des tessons de vases non tournés de l’âge du Fer et quelques os humains. Enfin un niveau de terre brunâtre mélangée à du cailloutis, épais d’une douzaine de centimètres, stérile en documents archéologiques, surmonte le tout.
- 278 Ces données ont permis à M. Laforgue de distinguer deux grands moments dans l’utilisation funéraire du monument, même s’il a pressenti certaines pollutions entre les couches. La “couche inférieure” représente le reliquat du remplissage primitif néo-chalcolithique. Les “couches supérieures A et B” marqueraient, de leur côté, un ou plusieurs épisodes de réutilisation à des fins funéraires à l’âge du Fer, avec vidage partiel du coffre, construction du muret du côté sud sur la dalle alors couchée, et dépôt de cadavres ou de restes osseux, accompagnés de tessons de poteries. Quelques tessons de poteries grossières, quelques dents et fragments osseux humains retrouvés dans la couche de recharge du tumulus représenteraient des restes des rejets venant du coffre, effectués à cette occasion.
- 279 L’examen du mobilier montre que les tessons attribuables à l’âge du Fer proviennent des “niveaux supérieurs”, tandis que les objets typiques du Néo-Chalcolithique sont cantonnés au “niveau inférieur”. Le matériel osseux des deux ensembles de couches a bien été individualisé et enregistré à la fouille, même si les constatations anthropologiques *in situ* font défaut. Cependant l’étude de ces documents, menée à l’issue des travaux de terrain par P. Perreve, montre que ces niveaux ont été plus ou moins remaniés : plusieurs recollages de morceaux d’os issus de niveaux différents, “supérieur B” et “inférieur”, et éloignés tant sur le plan vertical qu’horizontal ; des pièces droites et gauches, recueillies dans ces deux niveaux, appartiennent, selon toute vraisemblance, au même individu. Et ces remaniements paraissent anciens car les restes osseux issus des deux couches qui ont pu être raccordés présentent une différence de patine et de coloration qui atteste un long séjour dans un environnement immédiat dissemblable.

Données anthropologiques (d’après P. Perreve et A. Achard)

- 280 Les restes osseux et les dents collectés dans les “niveaux supérieurs A et B” et analysés par P. Perreve et A. Achard appartiennent à un nombre minimum de six individus, un enfant entre trois et huit ans, un adolescent et quatre adultes. L’adolescent a été individualisé par l’étude dentaire qui “a permis d’isoler une série ne présentant aucun signe d’usure et paraissant appartenir à un même individu”. Le sexe n’a pu être déterminé que pour l’un des adultes : il s’agit d’un homme.
- 281 Ces restes ne sont pas brûlés. Cependant quelques très rares fragments osseux (comme c’est le cas d’ailleurs dans la “couche “inférieure” néo-chalcolithique) portent des traces d’incinération, avec température de l’ordre de 500°. Et dans au moins l’un des cas, celles-ci n’affectent qu’une partie du morceau conservé. Ces os ont été brûlés à l’état sec.

a) Enfant

- 282 À l'enfant âgé entre 3 à 8 ans, se rapportent les restes suivants : sept dents déciduales : di¹d, di¹g, di², di₁, deux dc, une dm ; un fragment d'écaille du temporal d ; deux vertèbres cervicales, une thoracique et une lombaire ; un fragment de sacrum ; une clavicule g et un fragment de diaphyse de clavicule d ; une épiphyse distale de radius g ; les lunatums d et g, triquetrum g; fragment de diaphyse et d'épiphyse distale de fémur d; fragment de diaphyse de tibia g; patella d et g; scaphoïde d, cuboïde g, et second cunéiforme g.

b) Adolescent et adultes

- 283 Le reste du matériel provient de l'adolescent et des quatre adultes sans que l'on puisse être plus précis :
- 284 - crâne : une quinzaine de morceaux de voûte crânienne dont cinq d'occipital, un mastoïde droit, un massif pétreux droit, un fragment de maxillaire avec dent enchâssée, une hémi-mandibule g, un fragment de mandibule avec dent enchâssée ; trois I¹d, quatre I²d, quatre C¹d, quatre P¹d, une P²d, deux M¹d, une M²d, deux M³d; cinq I¹g, cinq I²g, cinq C¹g, quatre P¹g, une P²g, deux M¹g, deux M²g, une M³g; quatre I₁d, cinq I₂d, cinq C₁d, quatre P₁d, une P₂d, trois M₁d, quatre M₂d; trois I₁g, cinq I₂g, trois C₁g, deux P₁g, deux P₂g, une M₁g, deux M₂g, une M₃g; quatre molaires et quatre fragments de dents non identifiés ;
- 285 - thorax : une apophyse épineuse de vertèbre dorsale ;
- 286 - membres supérieurs : une clavicule d ; diaphyse et tête d'humérus d, diaphyse d'humérus g, fragment d'épiphyse distale d'humérus ; diaphyse de radius g ; fragment proximal d'ulna g ; un hamatum d, un trapèze d, un capitatum d, deux lunatums d et un g; divers restes de métacarpiens et phalanges ;
- 287 - membres inférieurs : un fragment d'ilion d avec facette auriculaire, deux fragments d'ischion avec portion de cavité cotyloïde ; diaphyses de trois fémurs d et g, deux fragments de têtes et un fragment de condyle fémoraux ; un fragment d'épiphyse distale de tibia; une diaphyse et épiphyse distale de fibula g; trois patellas g et deux d; une astragale g, fragments de deux astragales d'un calcanéum d et fragments de deux autres calcanéums d et d'un g, un scaphoïde d et g, deux cuboïdes d et un g., trois deuxièmes cunéiformes d et un g, un troisième cunéiforme d et un g, divers restes de métatarsiens et phalanges.

Mobilier du coffre

- 288 Environ 200 tessons de céramiques non tournées ont été retrouvés dans les “couches supérieures A et B” du coffre, qualifiées de “niveau “Hallstatt” par les fouilleurs. Ils paraissent se rapporter à un nombre important de vases, tous incomplets, que l'on peut estimer à un minimum de 15 exemplaires d'après le décompte des bords, fonds et décors, mais probablement trois fois plus si l'on prend en compte les morceaux de panses. Parmi ces derniers, un certain nombre de fragments découverts dans la partie inférieure du “niveau supérieur B” paraissent dater, d'après leur aspect, du Néo-Chalcolithique et provenir du remplissage primitif. Pour le reste, et en particulier les fragments de bord, de fond ou ceux qui sont décorés, deux phases chronologiques

ressortent, très inégalement représentées : la fin du Bronze final et la fin du premier âge du Fer ou le début du second.

a) La fin du Bronze final ou le début du premier âge du Fer

- 289 - Un bord à facettes d'assiette tronconique, provenant de la partie inférieure du "niveau supérieur B", est datable de la fin du Bronze final ou du premier âge du Fer. Ce tesson est très altéré, toutefois la surface extérieure est grossièrement aménagée, tandis que l'intérieur a subi un lissage soigné ou un polissage (fig. 29, n° 1).

b) La fin du premier âge du Fer ou le début du second

- 290 - une quinzaine de tessons d'une urne à panse ovoïde, col rentrant, bord évasé C03, décor d'une rangée d'impressions obliques sur l'épaule ; lissage fini sur le col, lissage ébauché ou raclage sur la panse (fig. 29, n° 2) ;
- 291 - épaule de grande urne à panse ovoïde et col rentrant, décorée d'une ligne horizontale et d'une ligne ondulée profondément incisées (fig. 29, n° 3) ;
- 292 - fond annulaire 62A de grande coupe ; surfaces extérieure et intérieure polies ; décor à l'extérieur d'une ligne horizontale et d'une rangée de segments obliques tracés peu profondément au brunissoir (fig. 29, n° 4) ;
- 293 - fragment de la partie supérieure d'un gobelet, col vertical, bord F05, départ de panse formant ressaut décoré d'une rangée horizontale de coups incisés verticaux (fig. 29, n° 5) ;
- 294 - bord éversé C04 d'urne (fig. 29, n° 6) ;
- 295 - partie inférieure d'urne, fond 12A, lissage fini à l'extérieur (fig. 29, n° 7) ;
- 296 - 4 fonds plats d'urnes : 11A (fig. 29, n° 8), 12A (fig. 29, n° 9), 13A (fig. 29, n° 10), type 10 indéterminé (fig. 29, n° 11).

Le tumulus

- 297 Du tumulus, à l'extérieur du coffre, proviennent :
- 298 - un bord à facettes d'assiette tronconique datable du Bronze final II-IIIa, lissage à peine ébauché à l'extérieur, polissage à l'intérieur (fig. 29, n° 12) ; il pourrait s'agir du même récipient que le tesson fig. 29, n° 1 du coffre ;
- 299 - bord épaissi C06 d'urne grossière (fig. 29, n° 13).

Commentaire

- 300 Malgré un certain mélange entre les couches, pressenti lors de la fouille et constaté au travers de l'étude du matériel ostéologique, l'association du mobilier protohistorique avec une grande partie des os humains paraît bien marquer une réutilisation du coffre à des fins funéraires. Mais le mode de dépôt des six individus décomptés, au minimum, reste cependant très problématique. Le désordre d'ensemble peut être imputé à l'action d'animaux fouisseurs et/ou à des interventions humaines plus ou moins anciennes. Mais outre l'absence de connexions anatomiques, le déficit des os longs des membres supérieurs, dont les diaphyses pourtant se conservent bien, celui des tibias et des calottes crâniennes, alors que les dents sont nombreuses et se répartissent entre les six

individus, tout cela pourrait marquer des dépôts secondaires d'os après décharnement des cadavres dans un autre lieu, plutôt que des remaniements dus à des dépôts primaires successifs. Le déficit constaté pour les calottes crâniennes peut tout aussi bien refléter un choix dans la constitution de ces dépôts, que résulter de reprises de cette partie du squelette hautement symbolique, comme cela a été constaté bien souvent ailleurs.

- 301 Les très rares os brûlés à l'état sec l'ont-ils été dans la sépulture primaire ou dans le coffre ? La dispersion de ceux-ci en ce lieu indique la première hypothèse. Mais on ignore si cette action est intentionnelle ou accidentelle, et, de toute façon, si elle participe des pratiques funéraires.
- 302 Ces dépôts ont pu se produire à deux moments, la fin du Bronze final ou début du premier âge du Fer et la fin du premier âge du Fer, deux périodes où des tessons attestent une intervention humaine. Toutefois, les ressemblances entre eux plaident en faveur d'une phase de réutilisation unique. Et comme le mobilier du Bronze final II-IIIa n'est attesté dans le coffre que par un seul tesson indubitable et que celui de la fin du premier âge du Fer ou du début du second est, de loin, le plus abondant, sans doute est-ce de cette dernière période qu'il convient de dater ces dépôts funéraires.
- 303 Cette réutilisation n'affecte que le coffre du monument. Les fouilleurs pensent que celui-ci a été vidé à cette occasion, du moins en grande partie. Or les rejets du remplissage primitif sur le tumulus paraissent peu importants eu égard au volume du coffre. D'autre part, l'inclinaison de la dalle du petit côté méridional ne peut se faire que si seul le fond de cette structure est rempli. Peut-être faut-il plutôt envisager le emploi d'un coffre au remplissage primitif réduit, cette action étant précédée de la "réparation" du coffre par la construction d'un mur destiné à suppléer cette dalle défailante.
- 304 Le matériel accompagnant ces morts se compose uniquement, du moins pour ce qui concerne les objets non périssables, de tessons de céramiques non tournées ou de portions plus importantes de tels vases recassées sur place. Sans doute s'agit-il des restes des récipients ayant contenu des provisions lors des rituels mis en œuvre. En revanche ces trépassés ne sont pourvus d'aucun objet personnel, pièce de parure ou d'habillement, ustensile ou arme. Bien évidemment on ne peut individualiser le matériel céramique par défunt, et en cela, ce mode de dépôt rappelle celui de certains ossuaires en grotte de l'âge du Bronze final.

3.9.4. Dolmen de Gabiane VII (site n° 23) (fig. 2, n° 23)

- 305 Le dolmen de Gabiane VII se trouve à 350 m au nord du tumulus mégalithique Gabiane III. Sa chambre a été fouillée par H. Saumade en 1960 (Saumade 1990). D'après le fouilleur, la couche inférieure, Néolithique final, aurait été en grande partie évacuée et le coffre a été recomblé pour recevoir une nouvelle sépulture au Bronze final III ou au premier âge du Fer. Des fouilles anciennes auraient aussi éliminé la presque totalité de cette sépulture. H. Saumade signale "un lambeau (de couche), à l'avant du coffre, contenant des esquilles d'os carbonisés et du charbon de bois à l'état de grains. Des offrandes métalliques étaient disposées sur ses bords" (fig. 30, A). Il s'agit de trois éléments de parure en bronze.

Fig. 30 : Labeaume, dolmen de Gabiane VII.

A : plan et coupe du coffre (d'après H. Saumade 1960). 1 à 3 : anneaux et perle en bronze.

- 306 - Anneau en bronze, épais et très caréné (fig. 30, n° 1) ; section losangique ; trois petites incisions groupées entament l'arête intérieure. Diam. : 19 mm ; haut. : 0,5 mm.
- 307 - Anneau spiralé en ressort en bronze (fig. 30, n° 2), formé d'un fil de section circulaire (diam. : environ 1 mm), décoré sur la face extérieure de très fines incisions. Long. : 13 mm ; diam. du ressort : 6 à 7 mm.
- 308 - Anneau fin et plat en bronze (fig. 30, n° 2) ; section ovale (1 mm x 1,9 mm). Diam. : 17 mm.
- 309 La datation de ces objets ne peut être précisée entre le début du Bronze moyen et la fin du Bronze final. L'association avec les restes "carbonisés" n'est pas assurée, vu les conditions de gisement. Par ailleurs, les os n'ayant pas été analysés, rien ne permet de dire qu'il s'agit de vestiges humains.

3.10. Lagorce

3.10.1. Dolmen de la Chadenède (site n° 24) (fig. 2, n° 24)

- 310 Avant 1869, Jules Ollier de Marichard a découvert divers objets protohistoriques et antiques dans un dolmen du Devès de la Chadenède (Dupraz, Fraisse 2001, 275). Trois ont été figurés par J. Ollier de Marichard (1869, pl. 11). L'un d'entre eux, un bracelet, peut se rapporter à une réutilisation funéraire du lieu au début du premier âge du Fer. Cet objet, aujourd'hui disparu, n'est connu que par la photographie de J. Ollier de Marichard, sans échelle.

Fig. 31 : Lagorce, dolmen de la Chadenède. Bracelet en bronze.

D'après J. Ollier de Marichard 1869.

- 311 - Bracelet en bronze, fermé (fig. 31) ; section en "D" ; décor finement gravé de grands chevrons longitudinaux striés dégagant des lignes brisées réservées. Diam. ext. : 88 mm ; diam. int. : 77 mm ; haut. : 6 mm ; ép. : 5 mm.
- 312 Par sa forme et son décor, ce bracelet est semblable au bracelet n° 2 du dolmen de Bédéjan à Beaulieu et appelle les mêmes remarques et datation, VII^e s. av. J.-C. (voir *supra*). Par ses dimensions, il doit également être rapporté à un défunt adulte ou de taille adulte.

3.11. Larnas

3.11.1. Tumulus d'Imbours ou des Blaches (site n° 25) (fig. 2, n° 25)

- 313 Les tertres appelés "tumulus d'Imbours" se trouvent à 2,5 km au sud-ouest du centre du village de Larnas, au lieudit Les Blaches. Ils sont situés sur la bordure orientale du plateau de Saint Remèze, à 330 m d'altitude, non loin de la naissance du vallon d'Imbours qui rejoint la vallée de la Conche et celle, toute proche, du Rhône. Des dolmens sont signalés dans les environs, dans cette partie du plateau de Saint-Remèze, mais on ignore s'ils ont livré des documents se rapportant à la Protohistoire.
- 314 Dans l'hiver 1968-1969, S. Doize découvrait une série de dix tertres de pierres dans un secteur qui venait d'être débroussaillé, et, par endroits, arasé par la lame du bulldozer, travaux préalables à l'implantation d'un village de vacances. Il prévenait la direction régionale des Antiquités historiques. S. Doize, H. et I. Lucot et S. Nikitine, établirent un plan de repérage de ces tumulus présumés, un croquis sommaire de chacun d'eux et effectuèrent le ramassage du matériel mis au jour (fig. 32, A). Ces travaux firent l'objet

d'un rapport adressé à la direction régionale des Antiquités historiques (Lucot, Nikitine 1969), mais aucune fouille de sauvetage ne fut cependant organisée et cette découverte est restée inédite.

Fig. 32 : Larnas, tumulus d'Imbours ou des Blaches.

A : plan d'ensemble ; B : croquis du tumulus D (d'après S. Doize, H. Lucot et S. Nikitine 1969). 1 à 3 : céramique non tournée ; 4 : armilles en bronze ; 5 : fer.

- 315 Le rapport signale que les dix “tumulus” relevés, numérotés de A à J, ont des “dimensions variables”, de 7 à 16 m de diamètre et 0,4 à 1 m de hauteur au centre, et “des caractères communs”. “Peu élevés, sans parements circulaires visibles, ils sont formés d’une pierraille calcaire peu fragmentée et peu tassée, mais comportant une terre argileuse rougeâtre”. Aucune structure n’est visible, “à l’exception du tumulus A qui comporte une dalle placée de chant qui constitue peut-être un élément de coffre”.
- 316 Le matériel recueilli est conservé au Musée de Préhistoire d’Ornagnac. Il provient seulement des ramassages effectués sur quatre tertres, D, G, H et K.
- 317 Les tertres H et K ont procuré de très nombreux tessons non tournés isolés, correspondant à autant de vases, datables du Bronze final II-IIIa, ainsi que des os d’animaux non brûlés et des morceaux de meules. Le tertre H a également fourni de nombreux tessons d’un vase tourné à pâte grise, des clous en fer, un anneau et des morceaux de tôle en bronze. Du tertre G proviennent 16 tessons informes de vases non tournés, de datation non précisable, des os d’animaux et un fragment de meule. Aucun de ces trois tertres n’a livré d’os humain et, en l’absence de fouille, on ne peut assurer qu’il s’agisse de monuments funéraires. Il n’en va pas de même du tumulus D, qui, bien que non fouillé lui non plus, a procuré du matériel caractéristique. C’est le seul que nous prendrons en compte ici.

Le tumulus D d'Imbours (ou des Blaches)

Architecture et observations de fouilles

- 318 Seuls sont connus, d'après le croquis sommaire contenu dans le rapport, le diamètre de 10 m et la hauteur au centre de l'ordre de 1 m, ainsi que le profil, en tronc de cône très surbaissé (fig. 32, B). Quelques objets issus de ce tumulus sont conservés, mais on ignore tout de leur condition de gisement, s'ils proviennent de ramassages après la mise en évidence du monument par les travaux liés à l'implantation du village de vacance, ou bien d'une fouille partielle.

Données anthropologiques

- 319 De ce tumulus provient un petit lot de dents et d'os humains non brûlés, appartenant à un individu adulte, de sexe non déterminé :
- 320 - 10 dents définitives isolées présentant toutes un apex fermé : M_1d , M_2d , M_1g , M_2g (les ressemblances morphologiques permettent d'attribuer sûrement ces quatre dents à un même sujet), C_1g , C_1d , P^1d , P_1d , P_2d , et une dent uniradiculée cassée, indéterminée ;
- 321 - un petit fragment de diaphyse de tibia et deux esquilles de diaphyses d'os longs indéterminés.

Mobilier

- 322 - Nombreux tessons d'une urne non tournée de type "suspendien", incomplète (fig. 32, n° 1) ; embouchure évasée à lèvre à méplat vers l'intérieur ; grand col haut et évasé ; panse à profil arrondi galbé ; trois cannelures horizontales sur l'épaule ; le fond manque mais il pourrait s'agir d'un pied annulaire selon la forme des urnes suspendiennes (Coste *et al.* 1976, 140-142). Diam. ouv. : 260 à 270 mm ; haut. non précisable. Vu les conditions de découverte, on ne peut savoir si ce vase a été déposé complet.
- 323 En Languedoc oriental, la datation de ces urnes "suspendiennes" couvre la fin du VII^e s. et la majeure partie du VI^e s. av. J.-C.
- 324 - Col court et très évasé, et peut-être quelques tessons de panse, d'une urne non tournée (fig. 32, n° 2) ; bord évasé à lèvre arrondie ; diam. ouv. : 280 mm.
- 325 - Col rectiligne, légèrement éversé, et peut-être quelques tessons de panse, d'une urne non tournée (fig. 32, n° 3) ; bord rectiligne à lèvre aplatie ; diam. ouv. : 160 à 180 mm.
- 326 - Fragment de panse d'urne non tournée (non dessiné).
- 327 - Trois fragments d'au moins deux armilles en bronze (fig. 32, n° 4) ; section circulaire de 1,3 à 1,9 mm de diamètre, sans décor visible. Le diamètre intérieur est de l'ordre de 45 mm. Deux des fragments, tordus, sont collés par l'oxydation, de manière parallèle, ce qui montre que ces armilles étaient portées l'une contre l'autre, à la manière d'un brassard. Ces armilles ne portent pas de trace de feu secondaire. Elles sont semblables à celles dépourvues de décor découvertes dans le tumulus des Saults 2 à Banne (voir *supra*) et appellent la même datation, le VI^e s. av. J.-C.
- 328 - Fragment de bague de serrage en fer (fig. 32, n° 5) ; objet antique ?
- 329 - Fragment de meule en basalte, avec portion de surface de travail.

- 330 Le tumulus D d'Imbours est datable de la fin du VII^e s. ou du VI^e s. av. J.-C.. Il a accueilli un individu adulte, non brûlé, mais, vu les conditions de découverte, on ignore s'il s'agit d'une inhumation primaire ou d'un dépôt secondaire d'os après décharnement. Le diamètre des armilles semble faible pour un tel sujet ; peut-être faut-il envisager également la présence d'un second individu d'âge immature.

3.12. Lavilledieu

3.12.1. Tumulus réutilisé n° 1 de Jastres (site n° 26) (fig. 2, n° 26)

- 331 Le tumulus 1 de Jastres se trouve au sud-est de l'oppidum de Jastres-Sud, non loin du rempart protohistorique, sur une légère pente. Trois autres tumulus à coffre, qui n'ont livré, semble-t-il, que des objets néo- chalcolithiques, se trouvent à quelques centaines de mètres vers le sud-est. Tous les quatre ont été fouillés en 1954 par A. Leprince (Leprince 1956, 40-42 ; 1957, 46-49 ; Combiér 1959, 212).
- 332 Le tumulus 1 est décrit comme "érodé, de petit diamètre et de faible élévation". Il enferme un coffre de dalles de chant, rectangulaire (1,8 x 2,1 m), orienté nord-sud. Le fouilleur distingue deux niveaux : un niveau sépulcral avec du mobilier néo- chalcolithique, surmonté d'un niveau auquel il rattache "trois squelettes côte à côte" et qui a également livré plusieurs objets en bronze du premier âge du Fer. Selon lui, "les ossements étaient en place mélangés à des pierrailles et irrécupérables sauf les os longs malgré leur très mauvais état de conservation dû autant à la nature chimique du terrain qu'au tassement des terres" (Leprince 1957, 46).

Fig. 33 : Lavilledieu, tumulus 1 de Jastres.

1 : bracelet en bronze ; 2 et 3 : anneaux en bronze (dessins H. Saumade 1987) ; 4 : monnaie en argent.

- 333 - Bracelet ajouré, en bronze, incomplet (fig. 33, n° 1). On ignore s'il est ouvert ou fermé, cependant son organisation plaide en faveur de la seconde hypothèse. Il est composé de trois rubans ovales séparés par deux anneaux accolés. Les rubans, dont la largeur varie

de 6,1 mm, au niveau de l'attache avec les anneaux, à 12,8 mm au centre, ont une section en D, épaisse de 4,4 mm. Ils portent un décor de gravures fines, trois bandes longitudinales remplies de traits obliques groupés en faisceaux de sens opposés, et, près des anneaux, des groupes de traits transversaux. Les anneaux, de 15 mm de diamètre extérieur, ont une section arrondie. Diam. int. : 66 mm ; diam. ext. : 72 mm.

- 334 Ce type de bracelet ajouré alternant anneaux et segments en ruban est peu connu. Deux exemplaires toutefois figurent dans le dépôt enfoui vers 600 av. J.-C. à Launac, près de Fabrègues, dans l'Hérault : l'un comprenant trois alternances de trois anneaux soudés et d'une bande à décor incisé, l'autre formé par quatre anneaux reliés par un jonc, également décoré de stries (Cazalis de Fondouce 1900, 191 et pl. III, n° 1 et 2).
- 335 - Deux grands anneaux en bronze, semblables (fig. 33, n° 2) ; section losangique, avec une arête à l'intérieur et quatre sillons parallèles à l'extérieur. Diam. ext. : 35 mm ; largeur : 10 mm ; ép. : 6 mm.
- 336 - Deux petits anneaux en bronze, semblables et de même morphologie que les précédents (fig. 33, n° 3) ; section losangique avec une arête à l'intérieur et deux sillons à l'extérieur ; diam. ext. : 14 mm ; largeur : 4 mm ; ép. : 2,5 mm.
- 337 Même si l'attribution des "trois squelettes" au "niveau supérieur" reste sujette à caution du fait de l'imprécision de la relation du fouilleur, ces cinq objets en bronze paraissent indiquer une réutilisation à des fins funéraires de ce tumulus vers le VII^e s. av. J.-C., voire le début du siècle suivant. Le diamètre du bracelet correspondrait à un défunt adulte ou de taille adulte.
- 338 Ce petit dolmen a également livré trois monnaies d'argent du I^{er} s. av. J.-C., une allobroge à l'hippocampe et deux arvernes au cheval (fig. 33, n° 4), dont la raison de la présence ici reste obscure.

3.13. Lussas

- 339 Au pied du Coiron, sur la bordure orientale du plateau de calcaire jurassique qui sépare la vallée de l'Auzon, à l'est, de celle de l'Ardèche, à l'ouest, neuf dolmens ont été inventoriés, qui s'alignent entre les hameaux d'Eyriac et des Rieux. Deux d'entre eux, les dolmens 2 et 3 selon la numérotation d'H. Saumade reprise par J. Dupraz et C. Fraisse (2001, 289), ont fait l'objet de fouilles et ont procuré des documents marquant une ou plusieurs réutilisations protohistoriques. En outre, le tamisage des déblais anciens du dolmen de la carrière Agier, à proximité du hameau des Rieux, a permis de récupérer quelques objets protohistoriques.
- 340 Le dolmen 2 des Rieux est situé à 1,5 km au sud-ouest du centre du village de Lussas, à 375 m au nord - nord ouest du hameau des Rieux, au lieudit La Combe. Il est édifié à 283 m d'altitude, sur la bordure orientale du plateau calcaire jurassique dominant la vallée de l'Auzon, affluent de la rive gauche de l'Ardèche. Le dolmen 3 des Rieux, qui a été réutilisé ou fréquenté à la même époque, durant la première moitié du premier âge du Fer, ne se trouve qu'à 50 m environ au nord. Dans ce même quartier, H. Saumade (1987, 81) signale qu'un "tumulus bien dégradé par des fouilles anciennes s'élevait entre deux dolmens. Il reste de ce monument une stèle centrale encore dressée verticalement, de dimension réduite, et surtout une partie de la bordure extérieure en pierres régulièrement ajustées". Aucun habitat contemporain n'est connu dans les environs.

3.13.1. Dolmen 2 des Rieux (site n° 27) (fig. 2, n° 27)

341 Le dolmen 2 a fait l'objet d'une fouille programmée par H. Saumade en 1978-1979, qui n'a affecté que la chambre sépulcrale. Ce monument apparaissait relativement bien conservé, grâce la présence d'un mur de parcelle qui le coupait transversalement. Une fouille ancienne avait cependant éliminé une partie du remplissage de la chambre, et de ce fait, la majeure partie du matériel exhumé, notamment en ce qui concerne les niveaux supérieurs, provient de la partie du remplissage protégée par le mur de clôture. H. Saumade a aussitôt publié une relation circonstanciée de ces travaux, sans étude du matériel osseux cependant (Saumade 1977-1978). L'ensemble du matériel découvert à cette occasion est conservé au Musée de Préhistoire d'Ornac.

Architecture et observations de fouilles

Fig. 34 : Lussas, dolmen 2 des Rieux.

A : croquis du monument ; B : relevé du coffre (dessin H. Saumade 1979).

342 Ce dolmen se compose d'un tumulus de pierraille et de terre d'un diamètre de 11 m, enserrant une chambre, excentrée semble-t-il à cause de recharges de pierres (fig. 34, A). Cette chambre a un plan rectangulaire, au grand axe orienté nord nord ouest-sud sud est. Sa longueur n'est pas indiquée mais ne doit pas excéder celle du pilier méridional, 3,60 m ; sa largeur, à la base, varie de 1,90 m au nord/nord-ouest à 1,75 m au sud sud-est, et, compte tenu de l'inclinaison des montants latéraux vers l'intérieur, respectivement de 1,57 à 1,48 m au sommet du remplissage. Cette structure est ouverte sur toute sa largeur au sud-est (fig. 34, B). H. Saumade a distingué trois couches dans le remplissage.

- 343 Au-dessus du substratum calcaire et de la couche de décalcification qui le surmonte, la couche 3, d'une épaisseur moyenne de 15 cm, est constituée d'une "terre fine noirâtre" et d'un petit cailloutis, ce dernier plus abondant vers l'entrée. Elle inclut un mobilier dispersé, peu abondant, datable du Néo-Chalcolithique, associé à un matériel osseux humain très fragmenté, également très dispersé. Ce niveau ne représenterait plus que "la base extrême de la sépulture chalcolithique ; la plus grande partie du remplissage a dû être éliminée au cours des réutilisations successives".
- 344 La couche 2, de 50 cm environ d'épaisseur, est composée de blocs calcaires et d'un peu de terre d'infiltration. Elle est dépourvue de tout mobilier archéologique. Sa surface supérieure est régulière, les faces planes des pierres ayant été disposées à l'horizontale et les vides comblés par de la pierraille. Il s'agirait du réaménagement du lieu en vue de sa réutilisation à des fins funéraires à l'époque protohistorique.
- 345 La couche 1, de 30 cm d'épaisseur, est formée d'une argile meuble, de couleur beige clair, mêlée à un cailloutis anguleux de petite dimension et assez également réparti. Elle a été subdivisée en deux niveaux artificiels de 15 cm d'épaisseur chacun : au sommet, le niveau "Ia" dans lequel les vestiges étaient diffus, et, en dessous, le niveau "Ib" où se trouvaient des restes d'inhumation. C'est dans ce niveau Ib que le fouilleur décrit un dépôt funéraire du premier âge du Fer "pour partie en place", qui comprendrait deux sujets, un adulte et un enfant de 5 à 7 ans. Bien que le plan de répartition de quelques pièces osseuses ne montre guère de connexions, l'auteur décrit un adulte allongé en décubitus dorsal, tête au nord-ouest selon le grand axe de la chambre, tandis qu'au niveau de sa hanche gauche ont été découverts des restes de la calotte crânienne et six dents de l'enfant. Le mobilier, selon le fouilleur, "s'ordonne autour du corps de l'inhumé". Les restes d'au moins quatre vases non tournés auraient été "placés autour de la partie supérieure du corps" de l'adulte. Un poignard en fer avec des éléments de fourreau et des anneaux de suspension en bronze figurent 30 cm à sa droite au niveau de son épaule, accompagnés d'un bracelet en lignite qui entoure encore une diaphyse d'humérus droit (fig. 34, n° 1, 2 et 6). Non loin de là, à 20 cm, gisent les trois morceaux d'un bracelet en fer (fig. 34, n° 8). Une perle tubulaire figure près des morceaux de crâne (fig. 35, n° 9). Quatre morceaux d'armille et deux anneaux en bronze sont dispersés entre le corps et la dalle de chevet (fig. 34, n° 5 et 7). De nombreux tessons de plusieurs autres vases non tournés prennent place dans la couche enrobant le dépôt.

Données ostéologiques

- 346 Nous avons pu étudier en détail le matériel osseux et dentaire conservé au Musée de Préhistoire d'Ornag, qui proviendrait, d'après les étiquettes présentes dans les quatre sacs contenant ces restes, de la couche protohistorique de cette fouille. Ces restes ne présentent aucune trace d'incinération. Il en ressort un nombre minimum de sujets beaucoup plus élevé que celui signalé par H. Saumade : quatre enfants (un petit enfant 2-4 ans, un enfant 4-8 ans, un autre enfant peut-être un plus âgé 5-9 ans et un grand enfant 10-15 ans), et sept adultes. Les deux sujets repérés lors de la fouille, un adulte et un enfant de 5 à 7 ans, peuvent parfaitement se trouver dans ce matériel osseux. Peut-être les rejets des fouilles anciennes, faites jusque dans la couche préhistorique, ont-ils conduit à un mélange d'os provenant de couches différentes ?

Mobilier

Fig. 35 : Lussas, dolmen 2 des Rieux.

1 : poignard en fer ; 2 : fourreau en bronze (relevé G. Marchand) ; 3 à 5 : anneaux en bronze ; 6 : bracelet en lignite ; 7 : armille en bronze (dessin H. Saumade 1987) ; 8 : bracelet en fer ; 9 : perle en bronze ; 10 : poinçon ou alène en fer ; A : pour comparaison, poignard de la tombe 39 de Villingen/Magdalenenberg d'après (Sievers 1982, pl. 24, n° 132).

- 347 - Poignard en fer, possiblement à antennes, dont il ne reste qu'une partie de la lame avec son extrémité distale (fig. 35, n° 1). La section est lenticulaire, les tranchants, endommagés, semblent parallèles et la pointe est courte. Long. cons. : 198 mm ; larg. : 24 mm ; ép. : 4 mm.
- 348 L'identification comme poignard à antennes est étayée par le type de fourreau l'accompagnant.
- 349 - Fourreau fragmentaire, à gaine entièrement métallique (fig. 35, n° 2). Il est représenté par les éléments suivants : six morceaux de plaquettes, en fer, d'une épaisseur de 2 mm, dont trois ont conservé, incrustées sur une face, des lamelles de bronze martelé juxtaposées, épaisses de 0,5 mm et larges de 1,5 à 2,5 mm ; les trois autres ne conservent que la trace en creux de leur emplacement sur le support ferreux oxydé ; 31 morceaux de lamelles en bronze, détachées des plaquettes de fer, la plus longue mesurant 32 mm.
- 350 Il s'agit d'un fourreau constitué de deux fines plaques en fer légèrement convexes, formant étui, maintenues entre elles et recouvertes par de minces rubans en bronze, enroulés en spirales. Il semble exister des plages où ces derniers sont contigus, alternant avec d'autres où devait être apparent l'étui en fer, à l'image du poignard de la tombe 39 de Villingen-Magdalenenberg dans le Baden-Württemberg, datant du Ha D1 (fig. 35, A) (Sievers 1982, pl. 24, n° 132). Ce type de fourreau, en bois ou en bronze

entouré d'une mince bandelette de métal en spirale, est bien connu en Alsace et en Allemagne méridionale au Hallstatt D1, soit le dernier quart du VII^e et la première moitié du VI^e s. av. J.-C., équipant des poignards à antennes (Magdalenenberg : Sievers 1982, pl. 44 B1 ; Obermodern : Plouin 1996, 86-87), ou encore en Calabre au milieu du VIII^e s. av. J.-C. (Torano Castello, Cosence : de La Genière 1977, 404 et 405, n° 96).

- 351 - Anneau irrégulier formé par un segment de tige en bronze torsadée et repliée, dont les extrémités sectionnées sans soin se touchent (fig. 35, n° 3). Diam. : 19 mm ; ép. moyenne : 3,5 mm.
- 352 - Deux anneaux en bronze, ouverts, de taille différente, engagés l'un dans l'autre (fig. 35, n° 4) ; le plus grand mesure 25 mm de diamètre, et le plus petit, 15,5 mm ; leur tige est de section ronde, respectivement de 2,5 et 2,2 mm de diamètre. Cet objet a pu faire partie du système de suspension du poignard à la ceinture.
- 353 - Anneau en bronze, avec un épaississement extérieur en forme de goutte résultant d'une coulée défectueuse (fig. 35, n° 5) ; section aplatie, irrégulière de 2 mm d'épaisseur ; diam. : 20 à 22 mm.
- 354 - Bracelet en lignite, fermé, complet (fig. 35, n° 6) ; jonc étroit (haut. : 16 mm), de section lenticulaire ; matière dure et homogène, de teinte brun noirâtre, que le polissage a rendu légèrement brillante ; pas de décor. Diam. ext. : 98 mm ; diam. int. : 80 mm.
- 355 Ce type de bracelet en lignite est connu en Languedoc oriental dès le Bronze final II-III. Deux exemplaires sont ainsi présents près de Lussas, dans la couche 3 de la grotte de Peyroche II à Auriolles (Roudil, Saumade 1968, 194 et 197, fig. 89, n° 5 et 7). Ces bracelets, toujours présents au Bronze final IIb, deviennent plus fréquents au cours du premier âge du Fer (Dedet 1981, 56, fig. 7 ; Py 1990, 523).
- 356 - Un bracelet armille en bronze, cassé en quatre morceaux (fig. 35, n° 7) ; section ronde de 1 mm de diamètre ; décor sur le côté extérieur d'incisions obliques et parallèles très fines. Diam. ext. : 61 mm ; Diam. int. : 58 mm. Un exemplaire similaire est présent dans le tumulus 4 de Beauregard à Saint-Remèze (Lagrand 1987).
- 357 - Un morceau d'un second bracelet armille en bronze, non distingué des restes du précédent par le fouilleur ; section ronde de 1,2 mm de diamètre ; décoré sur le côté extérieur d'incisions transversales parallèles, larges et profondes d'un 1 mm. Diam. : 70 mm.
- 358 Ces bracelets armilles fins sont courants en Languedoc au VI^e s. av. J.-C., aussi bien en milieu funéraire, comme par exemple au Grand Bassin II de Mailhac (Louis, Taffanel 1958, 62), qu'en habitat comme sur celui de La Liquière dans le Gard (Tendille 1979, 62-63).
- 359 - Bracelet fermé en fer, (fig. 35, n° 8) ; section rectangulaire, d'épaisseur irrégulière (2 x 3 mm à 3 x 4,5 mm). Diam. ext. : 60 mm ; diam. int. : 52 à 54 mm.
- 360 Dans les Garrigues de l'Hérault ce sont des bracelets de section circulaire, ou "paraissant circulaires" selon les propres termes de J. Vallon, qui figurent dans plusieurs tertres (par exemple tumulus Viols 8 : Vallon 1984, 68 et pl. 104). Dans les tumulus des Grands Causses, certains de ces bracelets ont une section quadrangulaire, comme dans un tumulus de la région du Freyssinel, ou, en association avec un exemplaire à section circulaire auprès du sujet n° 1 du tumulus du Vayssas 1 à Séverac-

le-Château, dans l'Aveyron, mais, étant incomplets, on ignore s'il s'agit de bracelets ouverts ou fermés (Dedet 2001, 49 et 51, fig. 26, n° 1f et n° 1e et 120-121, fig. 126, A).

- 361 - Perle tubulaire fragmentaire, en tôle de bronze coulé (fig. 35, n° 9). Diam. : 6 mm ; long. cons. : 12 mm.
- 362 - Segment de tige en fer, épointée aux deux extrémités, peut-être poinçon ou alène (fig. 35, n° 10) ; section grossièrement circulaire. Long. : 44 mm.

Fig. 36 : Lussas, dolmen 2 des Rieux. Céramiques non tournées.

- 363 - Tessons d'au moins 14 vases non tournés très incomplets, représentés le plus souvent par un unique morceau.
- 364 - Partie supérieure de col évasé d'urne ; bord aminci (fig. 36, n° 10) ; diam. ouv. : 240 mm.
- 365 - Fond d'urne à pied annulaire bas (fig. 36, n° 2) ; diam. fond : 96 mm.
- 366 - Partie inférieure de panse d'urne à fond plat (fig. 36, n° 3).
- 367 - Fond plat d'urne (fig. 36, n° 4) ; diam. : 138 mm.
- 368 - Partie supérieure de grande coupe tronconique (fig. 36, n° 5) ; bord avec un méplat incliné vers l'intérieur ; décor d'au moins une cannelure sur la vasque à l'intérieur ; diam. ouv. : 325 mm.
- 369 - Partie supérieure de coupe tronconique (fig. 36, n° 6) ; bord à lèvre aplatie vers l'extérieur, portant une ornementation de coups incisés ; diam. ouv. : 198 mm.
- 370 - Trois tessons de la partie supérieure d'une grande jatte à bord rentrant (fig. 36, n° 7) ; lèvre arrondie ; diam. ouv. : 340 mm.
- 371 - Partie supérieure d'une grande coupe arrondie-convexe à bord rentrant, lèvre arrondie (fig. 36, n° 8) ; diam. ouv. : 200 mm.
- 372 - Partie supérieure d'une coupe arrondie-convexe à bord parallèle (fig. 36, n° 9) ; lèvre aplatie ; diam. ouv. : 266 mm.
- 373 - Partie supérieure de petite urne (fig. 36, n° 14) ; col rentrant, bord évasé à lèvre amincie ; diam. ouv. : 145 mm.
- 374 - Bord évasé d'urne ou de coupe (fig. 36, n° 11) ; lèvre amincie.

- 375 - Bord évasé d'urne ou de coupe (fig. 36, n° 12) ; lèvre aplatie.
- 376 - Fragment de panse d'urne décorée d'un cordon horizontal avec coups incisés obliques (fig. 36, n° 13).
- 377 - Partie inférieure de panse de coupe à fond plat marqué par un talon. (fig. 36 n° 15).

Commentaire

- 378 Le mobilier métallique et en particulier le poignard permet de dater le dépôt funéraire de réutilisation de la seconde moitié du VII^e s. ou du premier quart du VI^e s. av. J.-C. La grande majorité des céramiques non tournées postérieures au Néo-Chalcolithique, ainsi que le bracelet en lignite ne démentent pas cette datation. La grande coupe tronconique n° 5 est, pour sa part, très courante au Bronze final III en Languedoc oriental, et pourrait marquer une fréquentation à cette époque.

3.13.2. Dolmen 3 des Rieux (site n° 28) (fig. 2, n° 28)

- 379 Ce monument a donné lieu à une fouille de sauvetage menée par H. Saumade en 1968. Celle-ci n'a porté que sur la chambre sépulcrale. Elle a fait l'objet d'une publication par le fouilleur (Saumade 1975). Le matériel est conservé au musée régional de Préhistoire d'Orignac.

Architecture et observations de fouille

- 380 Le monument se compose d'un tumulus elliptique (8,8 à 9,5 m d'axes) composé de pierrailles et de terre. Ce tertre englobe une chambre de plan trapézoïdal, de 3,6 m de long pour 1,75 à 1,90 m de large. Trois couches ont été distinguées dans le remplissage de celle-ci. A la base, la couche 3 (15 cm d'épaisseur moyenne), dont la partie supérieure contient un cailloutis calcaire anguleux très fin, est une argile rouge de décalcification. Elle a livré un abondant mobilier néo-chalcolithique associé à de nombreux os humains, et correspond au dépôt originel, contemporain de l'édification du monument. Au-dessus, la couche 2 (15 à 20 cm d'épaisseur) est un amas de pierraille surmonté d'un dallage grossier, stérile en matériel archéologique. Surmontant le tout, la couche 1 (35 cm d'épaisseur) est formée d'un abondant cailloutis anguleux de petit module, emballé dans une argile beige clair issue de la décomposition du calcaire local. Cette couche semble remaniée car le mobilier appartient au moins à trois périodes, Chalcolithique, Bronze ancien et premier âge du Fer, et les pièces osseuses, très fragmentées pour la plupart et souvent réduites à l'état d'esquilles, sont très dispersées.
- 381 Si le mobilier traduit une réutilisation du lieu du premier âge du Fer, les restes osseux humains auquel il a pu être associé ne peuvent être individualisés. L'étude ostéologique de la couche 1 ne présente donc pas d'intérêt ici et nous nous limiterons à celle du mobilier de cette époque. On se contentera de souligner l'absence d'os incinéré dans cette couche et ces objets ont peut-être accompagné au moins un défunt non brûlé.

Mobilier de la réutilisation du premier âge du Fer

Fig. 37 : Lussas, dolmen 3 des Rieux.

1 à 24 : armilles en bronze ; 25 : céramique non tournée.

- 382 - 24 morceaux de bracelets armilles en bronze⁴ (fig. 37, n° 1 à 24). En fonction de différents caractères morphologiques, présence ou absence de décor, motif de celui-ci, type de la section et de l'épaisseur, dimensions, on peut comptabiliser au moins 18 exemplaires différents.
- 383 - n° 2 : un exemplaire de section quadrangulaire, très fin (diam. : 1 mm), décoré de faisceaux de stries transversales lâches ; diam. int. : 62 mm.
- 384 - n° 11 et 12 : un exemplaire de section quadrangulaire, un peu plus épais que le précédent (ép. : 1,2 mm), décoré de faisceaux de stries transversales lâches ; diam. int. : 75 mm.
- 385 - n° 10 et 21 : un exemplaire de section quadrangulaire (ép. : 1,1 mm), décoré de faisceaux de stries obliques ; diam. int. : 70 mm.
- 386 - n° 1, 3, 5, 9 et 14 : cinq exemplaires de section rectangulaire ou carrée (ép. : 0,6 à 1 mm), décorés de faisceaux de stries transversales serrées ; diam. int. : 60 à 70 mm.
- 387 - n° 18 : un exemplaire de section quadrangulaire, très fin (ép. : 0,4 mm), sans décor ; diam. int. : 70 mm.
- 388 - n° 15, 17, 19, 23 et 24 : cinq morceaux d'un exemplaire de section carrée (ép. : 0,7 mm), sans décor ; diam. int. : 70 mm.
- 389 - n° 4, 6, 7, 8, 13, 16, 20 et 22 : huit exemplaires plus ou moins fins, de section carrée (ép. : 0,4 à 1 mm), inornés ; diam. int. : 70 mm.
- 390 Bien que découverts éparpillés sur l'ensemble de la surface du coffre, dans la couche 1, ces morceaux doivent provenir du même brassard d'armilles. Ce brassard est tout à fait

semblable à ceux qui ont été découverts dans les tumulus des Saults 2 à Banne et de Sabatas à Chomérac et appelle la même datation, le VI^e s. av. J.-C. (voir *supra*).

- 391 - Une urne non tournée très incomplète (fig. 37, n° 25). Elle est représentée par cinq tessons du bord très divergent à lèvre arrondie, de panse très galbée, à carène adoucie, et du fond à pied bas ; surfaces extérieures polies ; diamètre à l'ouverture : 179 mm ; la hauteur ne peut être calculée.
- 392 Si tant est que ce matériel constitue un lot homogène, sa datation peut être placée vers la fin du VII^e ou au début du VI^e s. av. J.-C. C'est l'urne non tournée, caractéristique du faciès "suspendien" du Languedoc oriental (Coste *et al.*, 1976), qui fournit cette fourchette. Les armilles, si elles sont beaucoup plus fréquentes au VI^e s. av. J.-C., sont cependant attestées déjà à la fin du siècle précédent dans les nécropoles languedociennes.

3.13.3. Dolmen de l'Issart (site n° 29) (fig. 2, n° 29)

- 393 Le dolmen de l'Issart se trouve sur le plateau des Gras à proximité de l'oppidum protohistorique de Jastres-Nord. Dans la chambre, en grande partie vidée anciennement, H. Saumade effectua un sondage en 1985. Il constata la présence de lambeaux de couches du Néo-Chalcolithique et recueillit dans les déblais des bouleversements antérieurs deux bracelets pouvant témoigner d'une réutilisation funéraire du lieu au premier âge du Fer (Saumade 1987a, 39 et 66, fig. 23, n° 1 et 2). Nous n'avons pas pu examiner ces deux objets.

Fig. 38 : Lussas, dolmen de l'Issart.

1 : bracelet en lignite ; 2 : bracelet en fer (d'après H. Saumade 1987).

- 394 - Bracelet en lignite, plat, fragmentaire (fig. 38, n° 1) ; section rectangulaire très aplatie. Diam. ext. : 75 mm ; diam. int. : 56 mm ; larg. du jonc : 9,6 mm ; haut. : 2,4 mm.
- 395 - Deux segments non jointifs d'un bracelet en fer (fig. 38, n° 2) ; ouvert ? fermé ? section circulaire (diam. : 4 mm). Diam. ext. : 60 mm ; diam. int. : 50 mm.

3.14. Saint-André-de-Cruzières

3.14.1. Dolmen des Crès (site n° 30) (fig. 2, n° 30)

Fig. 39 : Saint-André-de-Cruzières, dolmen des Crès.

1 à 5 : plan, coupes et vues (relevés et clichés S. Nikitine 1960) ; 6 : rasoir ; 7 : épingle ; 8 : anneau ; 9 : fibule (6 à 9, bronze).

- 396 Le dolmen des Crès est situé non loin du hameau du Chadouillet. Il a été découvert en 1960 par S. Nikitine qui l'a fouillé l'année suivante (Nikitine 1961 ; Combier 1963, 326). Le tumulus mesure environ 15 m de diamètre pour une hauteur maximum de 1,5 m (fig. 39, n° 1 et 2).
- 397 Les détails précis sur cette fouille font défaut. Le monument originel, édifié au Néolithique se compose d'une chambre rectangulaire de 3 m de long sur 1,5 m de large, aménagée sur le substrat rocheux et enchassée dans un tumulus de pierres. Elle comprend une grande dalle verticale sur chacun des longs côtés. Seul un des petits côtés est formé par une dalle verticale, l'autre est fermé par un blocage de pierres. Un morceau de la dalle de couverture, déplacé, gît sur le tumulus. Sur le comblement de pierraille du niveau primitif, une cloison intérieure a été établie au moyen d'une dalle transversale, réduisant la longueur de la chambre et formant une sorte de caisson presque carré de 1,2 m sur 1,3 m (fig. 39, n° 1 à 5). C'est dans cet espace que le fouilleur a découvert "une inhumation secondaire, trouvée en mauvais état, et accompagnée de matériel en bronze". Trois objets en bronze provenant de cette fouille sont déposés au Musée de Préhistoire d'Ornac. Les restes humains n'ont, semble-t-il, pas été conservés. Le caractère secondaire du dépôt indiqué par S. Nikitine découle sans doute du constat d'un désordre dans la répartition des restes osseux. Sans l'examen de ces restes, on ne

peut cependant être sûr de la présence d'un seul individu, comme le suggère le fouilleur.

- 398 - Rasoir en bronze à un seul tranchant (fig. 39, n° 6) ; en forme de croissant à dos rectiligne, percé de trois jours qui dessinent la même forme que l'ensemble de l'objet. Long. : 80 mm ; haut. : 32 mm ; ép. max. : 1,5 mm. Il est similaire à celui du dolmen 1 des Granges à Berrias-et-Casteljau (variante du type Chabestan-Berrias selon Jockenhövel 1980, 179-180) et appelle les mêmes remarques et datation, vers 750-600 av. J.-C.
- 399 - Épingle en bronze (fig. 39, n° 7) ; tête plate décorée de cercles concentriques incisés ; tige de section circulaire (diam. max. : 1,5 mm) ; long. : 65 mm ; diam. tête : 7,5 mm. Cette classe d'épingle n'est pas attestée dans les tumulus des Garrigues héraultaises et gardoises. Dans cette région, un exemplaire provient de la grotte Suspendue de Collias, dans un contexte daté vers 600 av. J.-C. (Coste *et al.* 1976, p.152, fig. 26, n° 98). Ce type d'épingle figure, en revanche, avec le même module, dans plusieurs sépultures du Moulin de Mailhac, datées du plein Bronze final IIIb ou de la transition Bronze final IIIb - premier âge du Fer (tombes 40, 106, 107, 164, 298 et 301 : Taffanel, Janin 1998, 41, 91-92, 139, 220-221 et 224-225).
- 400 - Anneau à cheveux en spirale, en bronze ; fil de section rectangulaire aux angles arrondis. Diam. : 15 mm environ. Cette parure connaît un long usage, du Bronze moyen (Eluère, Gomez de Soto 1990, 145), au Bronze final IIIb (nécropoles de Mailhac et de Las Fados ; Taffanel, Janin 1998, 92 ; Louis, Taffanel 1958, 27-29, 102, 116), à la transition Bronze final - premier âge du Fer et au tout début du premier âge du Fer dans plusieurs tumulus des Grands Causses (Villeplaine 1, Roumagnac 6 et Vayssas 1 : Dedet 2001, 36-52).
- 401 Ces trois objets entrent dans le même créneau chronologique, la seconde moitié du VIII^e s. et le VII^e s. av. J.-C. Ont-ils fait partie du même dépôt funéraire ? Ils paraissent indiquer deux symboliques sexuelles différentes : masculine pour le rasoir, féminine pour l'anneau spiralé à cheveux (Dedet 2008, 173-174). Dans ces conditions, le dépôt des restes d'au moins deux défunts, un homme et une femme, ne peut être exclu et on regrettera d'autant plus l'impossibilité de pouvoir examiner les restes osseux.
- 402 Par ailleurs, dans la collection S. Nikitine déposée au Musée de Préhistoire d'Ornac figure une fibule provenant de ce dolmen mais qui n'est pas signalée dans le rapport de fouille de S. Nikitine. Sa présence pourrait relever d'une fréquentation du lieu au Haut-Empire, par exemple par un berger ou un bûcheron.
- 403 - Fibule fragmentaire en bronze (il manque le pied et l'extrémité de l'ardillon) (fig. 39, n° 9) ; arc coudé à la tête, puis rectiligne, de section circulaire ; ressort à six spires, protégé par des plaquettes émanant de la tête de l'arc ; corde externe retenue par une griffe ; axe du ressort en fer. Il s'agit du type 14a de M. Feugère (1985, 181 et 262-267), daté entre 20/10 av. J.-C. et 10/20 ap. J.-C.

3.15. Saint Remèze

Fig. 40 : Saint-Remèze, ensemble tumulaire de Beauregard.

Vue aérienne Google 2015 (topographie et plan F. Delrieu 2015).

- 404 Une douzaine de tertres ont été explorés par M. Dumas dans les années 1940-1950, sur la partie du vaste plateau calcaire s'étendant au sud de la ferme de Beauregard et de la route départementale n° 4, à l'est du lieudit de l'Arbre Rond, de part et d'autre de l'ancien chemin de Bidon à Saint-Remèze (fig. 40 et 41, n° 1). Ces actions, conduites sans méthode scientifique, avaient pour but unique la découverte d'objets. En 1951 C. de Serres fouille le tumulus dit "de l'Arbre Rond", appelé aussi Beauregard 1. En 1956 C. Lagrand dessine les objets pour le compte de F. Benoit, avant qu'ils ne soient dispersés. Ce dernier ne fait connaître que la céramique grise monochrome (Benoit 1965, pl. 11, n° 8, pl. 25, n° 6 et pl. 26, n° 5). En 1959 J. Gourvest publie la documentation dessinée par C. Lagrand et un inventaire des objets par tumulus (Gourvest 1959). Par la suite, C. Lagrand juge cette répartition du mobilier donnée par J. Gourvest "partiellement erronée" et fournit une nouvelle liste du matériel recueilli dans quatre monuments, les tumulus 1, 4, 7 et 8 (Lagrand 1987, 51-52 et 77, fig. 15). Lors d'une visite des lieux en juin 2013 nous avons pu constater l'état de l'un de ces tertres, le W de la fig. 40 : une fouille clandestine avait mis au jour les dalles verticales latérales d'un petit coffre, bordées chacune par des diaphyses d'os humains encore en place et quelques tessons de céramique non tournée (fig. 41, n° 2, 3 et 4).

Fig. 41 : Saint-Remèze, ensemble tumulaire de Beauregard.

1 et 2 : vues partielles des monuments en décembre 2015 ; 3 et 4 : tumulus W, état en décembre 2015).

- 405 Nous avons pu examiner à nouveau le matériel conservé dans la collection M. Dumas. Nous avons ainsi complété et précisé certains relevés de C. Lagrand, étudié le matériel d'un cinquième tumulus non pris en compte par ce dernier (tumulus 13), ainsi que divers objets provenant de cet ensemble de Beauregard mais sans référence à un tertre précis. Les huit autres tertres explorés soit n'ont rien livré, soit n'ont fourni que des objets du haut Moyen-Âge, soit n'ont procuré qu'un matériel non daté (Gourvest 1957 ; Gourvest 1959, 253-256).
- 406 Pour ces cinq monuments datables du Bronze final IIIb ou du premier âge du Fer, élevés avec les pierres et la pierraille locale, on ignore cependant tout de l'architecture, des restes osseux éventuels et des conditions de gisement et de dépôt. De même, il n'est pas sûr que les objets recueillis représentent la totalité du matériel déposé, la rareté de la céramique non tournée, comme le remarque C. Lagrand, induisant un doute à ce sujet.

3.15.1. Tumulus 1 de Beauregard, dit de l'Arbre Rond (site n° 31) (fig. 2, n° 31)

- 407 Ce tertre fait l'objet de quelques lignes dans l'ouvrage de M. Louis et O. et J. Taffanel (1960, 113-115). Il mesure 8 m de diamètre pour environ 2,5 m de hauteur. "Il recouvrait trois squelettes très fragmentés, posés à même le sol". Quatre objets qui en proviennent, ou en proviendraient, sont connus. Trois d'entre eux se rapportent au premier âge du Fer : un vase gris monochrome, un bracelet et une agrafe de ceinture en bronze. D'après le fouilleur, cette dernière était "agrafée" à une plaque-boucle en bronze du haut-Moyen-Âge, avec représentation d'un orant. L'association de ces deux agrafes avec les squelettes est aussi suggérée : "Avec eux (les restes osseux) se trouvait une boucle de ceinturon faite de l'assemblage extraordinaire d'un crocher double

nettement hallstattien et d'une plaque à trous d'époque wisigothique ; il y a là la preuve irréfutable de l'utilisation à cette dernière époque d'un objet archaïque et d'une inhumation adventice dans un tumulus hallstattien" (Louis 1952, 100). Quelle que soit la signification à accorder à l'association de ces deux agrafes, il reste que les trois "squelettes" ne peuvent être rapportés sûrement à la Protohistoire.

Fig. 42 : Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard (dit de l'Arbre Rond).

1 : agrafe de ceinture en bronze ; 2 : bracelet en bronze ; 3 : céramique grise monochrome.

- 408 - Cratère gris monochrome de forme VII de C. Arcelin-Pradelle (1984) ou GR-MONO 7a du Dicocer¹ (1993) ; orné de trois registres d'ondes incisées alternant avec des stries horizontales ; le pied manque. Haut. cons. : 192 mm ; diam. ouv. : 174 mm (fig. 42, n° 1). Pâte grise contenant de fines particules noires ; vernis gris mat à l'extérieur. La datation couvre les trois derniers quarts du VI^e s. av. J.-C. et le siècle suivant (Dicocer¹ 1993, 449).
- 409 - Agrafe de ceinture en bronze à deux crochets (fig. 42, n° 2) ; décor gravé de traits et de stries sur le talon, et d'un animal sur le corps, chien ou cheval ; le talon porte trois perforations de fixation et dans deux d'entre-elles sont conservés des éléments de rivets de fixation en fer ; l'extrémité de l'un des crochets est perforée d'un trou, l'autre est cassée. Long. : 57 mm ; larg. talon : 48 mm.
- 410 Cette forme d'agrafe de ceinture à deux crochets est typique du Languedoc occidental et de la Catalogne de la deuxième moitié du VI^e s. av. J.-C. Par exemple, dans un style décoratif identique, mis à part la représentation animale, des agrafes semblables figurent dans les tombes 6 et 15/69 de Saint-Julien de Pézenas (Giry 1968, 40 ; Llinas, Robert 1971, 9 et 11), dans la tombe 10 du Grand-Bassin II (Louis, Taffanel 1958, 63-66) ou encore dans l'incinération 2 de la Muralla Nord-Este d'Ampurias (Almagro Basch 1955, 379-380, n° 1). La pièce de Beauregard mérite cependant deux précisions qui peuvent plaider en faveur d'une réutilisation postérieure : la perforation de l'extrémité du crochet conservée n'est pas habituelle dans ce type d'agrafe et le motif figuratif de son décor ne se retrouve pas dans les objets semblables de cette aire catalano-languedocienne (Pons i Brun 1976).

- 411 - Bracelet en bronze, ouvert (fig. 42, n° 3) ; extrémités à deux faibles ressauts ou redents, et à décor finement gravé (vers les extrémités, deux croix de saint-André séparées par des traits transversaux, au centre, ellipsoïdes concentriques disposées longitudinalement) ; section en ruban aplati. Diam. ext. : 56 à 62 mm ; diam. int. : 46 à 57 mm ; larg. jonc : 10,5 mm ; haut. : 2 mm.
- 412 Avec une morphologie et un décor semblable, ce bracelet est présent dans le dépôt ardéchois de la grotte du Dérocs à Vallon-Pont-d'Arc, enfoui au Bronze final IIIb (Gascó, Borja 2014, 63 et 64, fig. 8, n° 4). Il participe d'un "style" propre à cette contrée à cette époque, dénommé "variante de Casteljaou" par T. Lachenal (2011, 255).

Commentaire

- 413 Si tant est que la provenance de tous ces objets soit bien assurée, leur présence dans le même tumulus pose plusieurs questions. Le bracelet n° 3 marque-t-il un premier dépôt au Bronze final IIIb ? Ou bien a-t-il pu être conservé deux ou trois siècles pour être associé au vase gris monochrome dans une tombe édifée dans la deuxième moitié du VI^e s. av. J.-C. ? L'agrafe de ceinture fait-elle aussi partie de cet assemblage, ou est-ce un objet réutilisé beaucoup plus tard, au haut Moyen-Âge, comme pourrait l'indiquer sa position lors de sa découverte ? En définitive, a-t-on affaire à un tumulus construit au Bronze final IIIb et réutilisé ensuite deux fois, ou à une tombe érigée seulement au VI^e s. av. J.-C. et réutilisée aux V^e-VI^e s. après J.-C. ? Quoiqu'il en soit, d'après sa taille, le bracelet a concerné un individu adulte ou de taille adulte.

3.15.2. Tumulus 4 de Beauregard (site n° 32) (fig. 2, n° 32)

- 414 Le tumulus 4 a un diamètre de l'ordre de 7 m (mesure du 30 novembre 2005). Trois objets sont considérés comme provenant de ce tertre.

Fig. 43 : Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard DAO.

1 à 3 : Bracelets en bronze ; 4 : armille en bronze ; 5 : anneau en bronze.

- 415 - Bracelet en bronze, ouvert (fig. 43, n° 1) ; extrémités à deux faibles ressauts ou redents, et à décor finement gravé après la coulée (triangles opposés remplis de hachures, séparés par des faisceaux de traits droits transversaux ; vers les extrémités, traits arqués) ; section en "D". Diam. ext. : 63 mm ; diam. int. : 57 mm.
- 416 - Bracelet en bronze, ouvert, semblable au précédent (fig. 43, n° 2). Diam. ext. : 67 mm ; diam. int. : 62 mm.
- 417 Ces deux bracelets sont très proches, pour la forme, de leurs homologues du tumulus 1 de Beauregard, et ne s'en distinguent que par leur décoration, bien différente aussi bien par la technique que les motifs. Le dépôt enfoui au Bronze final IIIb à Notre-Dame-de-Beauregard à Orgon, dans les Bouches du-Rhône, en contient plusieurs exemplaires (Müller 2004).
- 418 - Bracelet filiforme en bronze, ouvert (fig. 43, n° 3) ; extrémités légèrement amincies qui se chevauchent ; pas de décor ; section quadrangulaire. Diam. ext. : 60 à 69 mm ; diam. int. : 52 à 63 mm ; ép. : 3 mm.
- 419 Il s'agit d'un "bracelet fin de type 3" de C. Tendille (1979, 67), attesté au premier âge du Fer en Languedoc, et notamment dans sa partie orientale. Trois exemplaires, également ouverts, dont deux inornés, proviennent du tumulus J8 de Cazevieille (Vallon 1984, 37 et pl. 43).
- 420 - Moitié d'armille en bronze (fig. 43, n° 4) ; décor gravé de groupes de traits transversaux encadrant des plages de fines hachures obliques ; section circulaire. Diam. ext. : 60 mm ; diam. int. : 51 mm.
- 421 Cette armille peut être classée dans la catégorie des "bracelets filiformes type 1" de C. Tendille (1979, 61-63) qui se rencontrent dans les habitats et les sépultures de Provence et de Languedoc durant tout le VI^e s. av. J.-C.
- 422 - Anneau en bronze (fig. 43, n° 5) ; section circulaire. Diam. ext. : 22 mm ; ép. : 2 mm.

3.15.3. Tumulus 7 de Beauregard (site n° 33) (fig. 2, n° 33)

- 423 Le tumulus 7 a un diamètre de l'ordre de 9,5 m (mesure du 30 novembre 2005). Il a livré sept objets en bronze et, peut-être, un tessou de vase.

Fig. 44 : Saint-Remèze, tumulus 7 de Beauregard.

1 à 4 : bracelets en bronze ; 5 : armille en bronze ; 6 et 7 : anneaux en bronze ; 8 : épingle en bronze ; 9 : céramique non tournée ; 10 : céramique grise monochrome.

424 - 4 bracelets en bronze semblables par leur forme et leur morphologie (fig. 44, n° 1 à 4). Coulés dans un moule monovalve, de section en ruban aplati, ils sont ouverts, avec des extrémités à deux faibles ressauts ou redents. Le décor en orne deux parties : au centre une ellipsoïde moulée en relief, disposée longitudinalement, soulignée à l'intérieur par deux rainures également en ellipse ; à chaque extrémité un faisceau de trois ou quatre traits transversaux finement gravé. Seules les dimensions varient très légèrement d'un exemplaire à l'autre :

425 - fig. 44, n° 1 : Diam. ext. : 60 à 72 mm ; diam. int. : 55 à 66 mm ; larg. max. jonc : 12,5 mm ; ép. : 2,2 mm.

426 - fig. 44, n° 2 : Diam. ext. : 62 à 70,2 mm ; diam. int. : 55 à 65 mm ; larg. max. jonc : 13 mm ; ép. : 3,5 mm.

427 - fig. 44, n° 3 : Diam. ext. : 61 à 74,2 mm ; diam. int. : 55 à 69,3 mm ; larg. max. jonc : 13 mm ; ép. : 3,7 mm.

428 - fig. 44, n° 4 : Diam. ext. : 62,5 à 70 mm ; diam. int. : 56 à 63,7 mm ; larg. max. jonc : 12 mm ; ép. : 2,2 mm.

429 Ces quatre bracelets relèvent d'un type propre à cette contrée au Bronze final IIIb et à la transition avec le premier âge du Fer, dénommé "variante de Casteljau" par T. Lachenal (2011, 255).

430 - Une armille en bronze, fermée (fig. 44, n° 5) ; section circulaire ; décor de traits transversaux rapprochés, gravés finement couvrant presque l'ensemble de la partie de la tige tournée vers l'extérieur, avec quatre petites plages lisses qui semblent bordées

par des traits plus importants. Diam. ext. : 65,5 mm ; diam. int. : 59,6 mm ; ép. jonc : 3 mm.

- 431 - Deux anneaux à cheveux en bronze (fig. 44, n° 6 et 7) ; fil enroulé en spirale. Long. : 19,5 pour le n° 1 et 21 mm pour le n° 2 ; diam. : 25,5 mm pour le n° 1 et 17 à 24 mm pour le n° 2. C'est la même parure de tête que celle qui est présente dans le tumulus des Crès à Saint-Sauveur-de-Cruzière, et elle appelle la même datation, VIII^e-VII^e s. av. J.-C. (voir *supra*).
- 432 - Épingle en bronze à petite tête vasiforme à sommet non débordant du type 821 de F. Audouze et
- 433 G. Gaucher (1981, 112) (fig. 44, n° 8). Long. : 61 mm. Ce type d'épingle est attesté en Languedoc et en Provence au Bronze final IIIb, par exemple sur l'oppidum de *Sextantio* à Castelnau-le-Lez, dans l'Hérault (Arnal, Majurel, Prades 1964, 395), et au VII^e s. av. J.-C., comme dans le tumulus D14 de Cazevieille (Vallon 1984, 30 et pl. 19, n° 196).
- 434 - Tesson de bord d'une grande urne non tournée (fig. 44, n° 9) ; col légèrement évasé, bord incliné vers l'extérieur avec une lèvre aplatie ; léger ressaut à l'intérieur ; surfaces lissées à l'extérieur comme à l'intérieur.
- 435 - Tesson de la panse d'un vase en céramique grise monochrome de forme GR-MONO 6c (Dicocer¹ 1993, 449) (fig. 44, n° 10) (il n'est pas sûr que ce tesson provienne bien de ce tumulus ; panse carénée, col vertical, décor d'une onde incisée sur le col, et d'une onde et d'une ligne horizontale incisées sur l'épaule ; type de pâte non connu. Cette forme est attestée dans les habitats du Languedoc oriental durant les trois derniers quarts du VI^e s. av. J.-C. et le siècle suivant, par exemple au Marduel (Dicocer¹ 1993, 449), à la Roche de Comps et à la Liquière (Arcelin-Pradelle, Dedet, Py 1982, 59, fig. 14).
- 436 Les objets métalliques forment un ensemble cohérent datable du IX^e ou du VIII^e s. av. J.-C. Le tesson est plus récent de quelque deux siècles. Doit-on envisager, ici encore, au moins deux dépôts funéraires successifs ? La disparition des ossements et donc l'impossibilité de connaître le nombre d'individus abrités par ce tertre nous prive d'un indice précieux. Mais, il semblerait plutôt vu les conditions de conservation, un mélange de mobilier entre les tumulus, d'autant que de nombreux autres tessons de vases gris monochromes provenant du lieu-dit Beauregard sans autre précisions, figurent dans la collection étudiée. Par ailleurs, le nombre de bracelets et armille et les deux anneaux de tresses de cheveux plaident en faveur d'un sujet, au moins, de sexe féminin que nous placerons donc au IX^e ou au VIII^e s. av. J.-C.

3.15.4. Tumulus 8 de Beauregard (site n° 34) (fig. 2, n° 34)

- 437 Le tumulus 8 mesure environ 11,5 m de diamètre (30 novembre 2005). Quatre objets sont attribués à ce tumulus dans la collection.

Fig. 45 : Saint-Remèze, tumulus 8 de Beauregard.

1 et 2 : céramiques non tournées ; 3 : fusaïole ; 4 : céramique grise monochrome (2 : dessin J. Vital).

- 438 - Tesson de la panse d'une grande urne non tournée, décoré d'une rangée d'impressions en coin de règle (fig. 45, n° 1).
- 439 - Fragments de panse d'une petite urne non tournée (fig. 45, n° 2) ; départ de col évasé ; panse biconique à carène adoucie, décorée, en sa partie supérieure de trois cannelures horizontales jointives, peu profondes ; surfaces lissées. Diam. max. : 170 mm.
- 440 - Fusaïole modelée en terre cuite dont il ne subsiste que la moitié (fig. 45, n° 3) ; profil arrondi. Haut. : 21 mm ; diam. : 39 mm.
- 441 - Cratère gris monochrome de forme VII de C. Arcelin-Pradelle, incomplet, représenté par des tessons de col, panse et fond (fig. 45, n° 4). Grand col haut et évasé à bord déversé et lèvre arrondie ; panse à carène adoucie ; pied incomplet ; décor d'ondes et de lignes profondes horizontales incisées sur le col (un registre), sur la partie supérieure de la panse (un registre), et sur la partie conservée du pied (un registre). Pâte incluant de fines inclusions blanches ; vernis gris mat conservé par endroits⁵. Haut. cons. : environ 250 mm ; diam. ouv. : 219 mm.
- 442 Ce matériel semble signaler deux phases d'utilisation.
- 443 La première peut être rapportée au Bronze final IIIb ou au tout début du premier âge du Fer. Elle est marquée par la petite urne non tournée (fig. 45, n° 2), qui peut être rapprochée de vases du Bronze final IIIb de la grotte des Cloches, à Saint-Martin d'Ardèche (par exemple Vital 1986 532, fig. 19, n° 4) ou de tumulus des Garrigues languedociennes, comme celui Peyrescanes 11 au VIII^e-VII^e s. av. J.-C. (Vallon 1984, pl. 99, n° 600). La seconde prend place dans les trois derniers quarts du VI^e s. av. J.-C., comme l'indique le cratère gris monochrome (fig. 45, n° 4). Le reste du matériel connu de ce tertre, céramique non tournée et fusaïole, n'apporte pas de précision chronologique supplémentaire. Ce dernier ustensile semble signaler la présence d'un individu féminin durant l'une ou l'autre de ces deux phases.

3.15.5. Tumulus 13 de Beauregard (site n° 34) (fig. 2, n° 34)

- 444 Du tumulus 13 est conservé un seul objet, une grande urne non tournée (fig. 46). Col évasé, à bord présentant un méplat vers l'intérieur ; panse à profil arrondi très

surbaissée ; pied annulaire bas ; départ d'une anse en ruban verticale sous le bord ; décor de deux formes : quatre fines cannelures horizontales sur la partie haute de la panse, avec les espaces intercalaires striés de petites incisions obliques ; quatre doubles lignes horizontales incisées réparties entre le registre des cannelures et la zone du diamètre maximum de la panse. Parois lissées, col et panse. Haut. : 218 mm ; Diam. max. : 297 mm.

Fig. 46 : Saint-Remèze, tumulus 13 de Beauregard. Vase non tourné.

Dessin : J. Vital.

- 445 Ce vase est datable du Bronze final IIIb. Sa forme et son décor sont caractéristiques du faciès céramique de cette époque dans les régions bordant ce secteur de la vallée du Rhône. Des urnes comparables figurent par exemple dans la grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche, non loin de Saint-Remèze (Vital 1986, 534, fig. 21, n° 3), et en rive gauche du fleuve, dans le tumulus du Pont de Pierre 2 - Nord à Bollène (Ozanne, Blaizot 2002, 475, fig. 4) ou dans l'habitat des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas, Drôme (Daumas, Laudet 1981-1982, photo de la couverture). Même si nous ne disposons d'aucun autre renseignement concernant ce tumulus, ce vase témoigne donc d'un dépôt funéraire de cette période.

3.15.6. Divers tumulus de Beauregard

Fig. 47 : Saint-Remèze, Beauregard, tumulus non précisés.

1 à 3 : céramiques non tournées ; 4 à 6 : céramiques grises monochromes ; 7 : bracelet en bronze ; 8 : épingle en bronze ; 9 à 11 : fragments de tôle de bronze ; 12 : segment de tige en bronze ; 13 : perles en bronze ; 14 : bracelet en bronze ; 15 : épée en fer (1, 2, 3, 7 et 8 : dessins J. Vital ; 9 à 12 : dessins C. Lagrand ; 14 et 15 : dessins J. Ollier de Marichard).

- 446 Dans la collection de M. Dumas figurent plusieurs objets du Bronze final IIIb et du premier âge du Fer provenant de divers tumulus de Beauregard, sans que la provenance précise soit connue ni qu'il soit possible d'établir d'éventuelles associations.
- 447 - Fragment d'une jatte à col droit, panse carénée portant deux cannelures (fig 47, n° 1) ; diam. ouv. : 225 mm. Datation : Bronze final IIIb.
- 448 - Fragment d'une coupe carénée à bord éversé (fig 47, n° 2) ; diam. ouv. : 120 mm. Datation : milieu ou seconde moitié du VIII^e s. av. J.-C.
- 449 - Fragment de bord de coupe tronconique (fig. 47, n° 3) ; bord à méplat vers l'intérieur. Datation : Bronze final IIIb ou début du premier âge du Fer.
- 450 - Épingle en bronze, à tête enroulée (fig. 47, n° 8) ; Long. : 52 mm ; diam. max. tige : 2,5 mm. Datation : Bronze final IIIb.
- 451 - 55 petites perles en bronze (fig. 47, n° 13) ; chacune forme un tube très court, fait d'une petite lamelle rectangulaire repliée, dont les extrémités se chevauchent légèrement ; diam. ext. : 3,3 à 4,6 mm ; long. : 1,6 à 3,8 mm.
- 452 - Tesson de bord et de panses de vases gris monochrome à décor ondé et couverte noire (fig. 47, n° 4 à 6). Datation : VI^e ou V^e s. av. J.-C.
- 453 Par ailleurs un bracelet provenant de Beauregard a été donné par M. Dumas à A. Huchard à Saint-Just-d'Ardèche et figure dans cette collection particulière.
- 454 - Bracelet en bronze, ouvert (fig. 47, n° 7) ; légèrement ovale ; extrémités à deux faibles ressauts ou redents, et à décor finement gravé : au centre, ellipsoïdes concentriques

disposées longitudinalement, et vers les extrémités, cinq traits transversaux ; section en ruban aplati. Diam. ext. : 60 à 73 mm ; diam. int. : 55,3 à 68,2 mm ; larg. jonc : 15 mm ; haut. : 3,5 mm.

- 455 Ce bracelet a une morphologie et un décor tout à fait semblable aux quatre exemplaires du tumulus 7 de Beauregard, de la "variante de Casteljau". Datation : Bronze final IIIb ou de la transition avec le premier âge du Fer.

3.15.7. Tumulus du quartier de Berg (site n° 35) (fig. 2, n° 35)

- 456 Deux objets métalliques, dont l'un au moins est datable du début du premier âge du Fer (VIII^e-VII^e s. av. J.-C.), ont été découverts en 1877 dans une "tombelle" du quartier de Berg, situé à environ 300 m au sud des tumulus Beauregard 4, 7 et 8. Aujourd'hui perdus, ils sont figurés par J. Ollier de Marichard (1877, 392) et repris par J. Dupraz et C. Fraisse (2001, 381, fig. 484). Aucune information n'est connue sur les conditions de découverte et de gisement.

- 457 - Bracelet en bronze, fermé (fig. 47, n° 1) ; décor de quatre groupes de dépressions transversales séparées par des plages gravées de lignes brisées et de traits transversaux ; dimensions et section du jonc non précisées.

- 458 - Épée en fer, à lame fortement nervurée, garde rectiligne et poignée à soie (fig. 47, n° 2) ; dimensions et coupes non précisées.

- 459 L'identification et la datation de l'épée sont problématiques ; il semble qu'il s'agisse d'une arme postérieure à la Protohistoire, voire à l'Antiquité. En revanche, le bracelet est d'un type bien connu au début du premier âge du Fer (par exemple au VII^e s. av. J.-C. dans la nécropole du Peyrou à Agde ; Nickels, Marchand, Schwaller 1989, *passim*), comme dans le tumulus du causse de Blandas des Fourques à Rogues au premier âge du Fer (Durand-Tullou 1954, 57, fig. 5, n° 6).

3.15.8. Tumulus de la plaine d'Aurelle (site n° 36) (fig. 2, n° 36)

- 460 Un bracelet en bronze provenant d'un tumulus de la plaine d'Aurelle, commune de Saint-Remèze, est figuré par J. Ollier de Marichard. Aujourd'hui disparu, nous le décrivons d'après le dessin de cet auteur.

Fig. 48 : Saint-Remèze, tumulus de la plaine d'Aurèle. Bracelet en bronze.

(Dimensions non connues)

Dessin : J. Ollier de Marichard 1877.

- 461 - Bracelet en bronze, ouvert (fig. 48) ; extrémités non différenciées et qui se rejoignent ; tige à section en D ; décor de groupes d'incisions transversales rectilignes. Dimensions non connues.
- 462 Ce bracelet appelle les mêmes remarques chronologiques que ses homologues du tumulus 1 des Saults à Banne (voir supra), soit une datation au Bronze final IIIb ou au début du premier âge du Fer.

3.16. Sampzon

3.16.1. Dolmen du Rocher de l'Aiguille (site n° 37) (fig. 2, n° 37)

- 463 Deux objets du Bronze final IIIb ont été découverts dans un dolmen situé sur le plateau de la Serre, près du rocher de l'Aiguille, sans que l'on en connaisse les circonstances, pas plus que le contexte et les conditions de gisement. Ils signalent toutefois une fréquentation du monument à cette époque et peut-être sa réutilisation à des fins funéraires. Ces deux pièces sont publiées par A.-C. Gros 1972, 31-32.

Fig. 49 : Sampzon, dolmen du Rocher de l'Aiguille.

1 : épingle en bronze ; 2 : anneau en bronze.

- 464 - Épingle en bronze (fig. 49, n° 1) du type 722 de F. Audouze et G. Gaucher (1981, 107-109) ; petite tête globuleuse et tige renflée de section ronde. Long. : 129 mm.
- 465 Ce type d'épingle se rencontre au Bronze final III, surtout dans sa phase IIIb dans la région. Un exemplaire similaire provient de l'habitat du Bronze final IIIb de Gauto-Fracho, à Bouquet, dans le Gard (Dedet 1975, 24, fig. 20 et 21). D'autres épingles sont signalées dans des contextes plus récents, entre 550 et 500 av. J.-C. à Saint-Remèze, tumulus de Beauregard 7 (Dedet 1995, 291, fig. 15, n° 2), vers 500 av. J.-C. à Guilherand-Granges, Bayard Nord (Robert, Khemiri, Beauchamp 2013, fig. 194, n° 679) et entre 500 et 450 av. J.-C. à Tournon-sur-Rhône, place Jean-Jaurès (Collombet 2013, 435, pl. 36, n° 47).
- 466 - Anneau en bronze (fig. 49, n° 2) ; section losangique. Diam. : 39 mm. Il présente localement une forte usure qui marque une utilisation suspendue. Cet objet admet la même datation que le précédent.

3.17. Vesseaux

3.17.1. Dolmen de la Croix de l'Houme, dénommé aussi des Faysses (site n° 38) (fig. 2, n° 38)

467 Le dolmen des Faysses, appelé aussi de la Croix de l'Houme, est établi à 460 m d'altitude, sur un col reliant la vallée cévenole du Lioupoux, à l'ouest, à la plaine de Lussas au sud. Vidé au XIX^e siècle, les déblais ont procuré un matériel varié qui se répartit au moins en trois époques, Néolithique final, Bronze ancien et début du premier âge du Fer. À cette dernière période se rapportent deux objets, une épée et un rasoir, publiés par H. Saumade (1987a, 80 et 99, fig. 34).

Fig. 50 : Vesseaux, dolmen de la Croix de l'Houme.

1 : épée en fer (dessin G. Marchand) ; 2 : rasoir en bronze.

- 468 - Partie médiane d'une lame d'épée en fer de type indéterminé (fig. 50, n° 1). Tranchants apparemment rectilignes, de section aplatie, sans nervure. Long. cons. : 237 mm ; larg. max. cons. : 30 mm ; larg. rest. : 34 mm ; ép. : 5 mm.
- 469 - Rasoir en bronze (fig. 50, n° 2) du type Endigen de A. Jockenhövel (1980, 171) ; croissant simple à un seul tranchant. Le dos, en arc de cercle, sans barrette de renfort, est muni d'un anneau de suspension à chaque extrémité ; à l'une de ces extrémités, peut-être départ d'une languette de préhension. Long. cons. : 89 mm ; larg. tranchant : 27 mm. Le tranchant est engagé dans un étui en tôle de fer.
- 470 Ce type de rasoir est attesté dans deux sépultures languedociennes datées du VII^e s. av. J.-C., le tumulus gardois de Sadoulet 4 à Pompignan (Gascó 1984, 47 et fig. 157, n° 1) et la tombe 0 de la partie récente de la nécropole de Recobre à Quarante, dans l'Hérault (Dedet 1976, 3-4 et fig. 1, n° 12).

- 471 Ce mobilier correspond parfaitement à l'équipement, au moins partiel, d'un défunt du VII^e s. av. J.-C., dont on a voulu marquer symboliquement l'appartenance au sexe masculin. On ne connaît cependant rien de ce dernier, ni du mode de traitement de son corps, ni des modalités de la réutilisation de ce dolmen. La situation de cette tombe à arme est remarquable à plus d'un titre. Celle-ci est bien visible, sur un col, à la fois lieu de passage et peut-être de limite de territoire. Et, par ailleurs, elle pérennise un monument antérieur et sa fonction de marqueur de la communauté et de son emprise géographique.

3.18. Vinezac

3.18.1. Tumulus de Prunias (site n° 39) (fig. 2, n° 39)

Fig. 51 : Vinezac, tumulus de Prunias.

1 : vue générale (cliché M. Rouvière 2002) ; 2 : État de conservation du squelette.

- 472 Ce tumulus se trouve à une centaine de mètres à l'ouest de la ferme de Prunias, sur une butte dominant le ruisseau des Alobres, sur sa rive gauche. Il était inclus dans un grand pierrier moderne qui constitue la limite de parcelles cultivées (fig. 51, n° 1). L'élargissement, au moyen d'un bulldozer, d'une de ces parcelles plantée en vigne au détriment de ce pierrier, a entamé le tumulus et mis au jour des documents recueillis par M. Rouvière. D'autres objets et os humains ont ensuite été dégagés dans la partie caillouteuse du tumulus qui subsistait. Aucune observation sur celui-ci n'a pu être effectuée (Rouvière 2004). Grâce à l'obligeance de M. Rouvière nous avons pu étudier le mobilier et le matériel osseux humains découvert en 2005.

Données anthropologiques

473 Le lot d'os communiqué se rapporte, d'après les doublets et les différences morphologiques à deux adultes robustes (sujets 1 et 2) et à un sujet dont la détermination de l'âge est moins précise, un grand enfant, adolescent ou adulte (sujet 3) (fig. 51, n° 2). Il semblerait que la plupart des restes se rapportent à l'un des deux adultes, que nous appellerons "sujet 1". Les doublets entre les sujets 1 et 2 sont deux mandibules, deux humérus droits et deux talus gauches. Aucun des restes osseux ne porte de trace de crémation.

Sujet 1

474 Le sujet 1 est un adulte entre 30 et 50 ans, de sexe non déterminé, mais sa robustesse et la puissance des insertions musculaires plaident en faveur d'un homme. La détermination de l'âge au décès est fondée sur le degré de maturation osseuses, avec, notamment, des sutures crâniennes synostosées en face endocrânienne mais encore bien visibles en face exocrânienne, et sur l'état de la denture. L'ensemble du squelette est bien représenté (fig. 51, n° 2) :

- 475 - boîte crânienne, en particulier le côté gauche : pariétal, temporal et pétreux gauches, frontal et écaille de l'occipital ;
- 476 - partie antérieure de la mandibule entre les alvéoles vides et résorbées de P₂d et de M₁g ; alvéoles vides mais non résorbées de P₁d à P₂g ; cloison intervalvéolaire absente entre I₁ et I₂g ;
- 477 - fragments de scapula droite et humérus droit presque complet, fragments de diaphyses de radius et d'ulna droits ou gauches, de métacarpiens, du coxal droit, diaphyses des deux fémurs, moitié proximale du tibia gauche, fragments de fibula droite ou gauche, des éléments du pied gauche (talus, naviculaire, cuboïdes I et II, premier et deuxième métatarsiens, fragments des phalanges) et d'autres, plus rares, du pied droit (plusieurs phalanges proximales dont celle de l'hallux).

Sujet 2

478 Le sujet 2, un adulte également robuste, de sexe non déterminé, est attesté au moins par trois pièces (fig. 51, n° 2) :

- 479 - la partie antérieure de la mandibule avec le début de la branche horizontale gauche ; alvéoles vides et non colmatées de M₁, P₂, P₁ et C₁g ;
- 480 - diaphyse d'humérus droit, aux insertions musculaires moins marquées que pour l'homologue du sujet 1 ;
- 481 - un talus gauche.

Sujet 1 ou 2

482 Peuvent appartenir à l'un ou l'autre des deux sujets adultes :

- 483 - plusieurs dents isolées, à l'apex fermé : I¹ ou I² d ou g et I₁ d ou g très usées ; I²g, C¹d, P¹d, P²d, M¹d, M₁g, M₂g et M₃g moyennement usées ; M¹g ; fragment de racine de M³ ou M₃.
- 484 - une vertèbre lombaire fragmentaire et divers morceaux de lames vertébrales.

Sujet 3

- 485 L'existence d'un troisième individu, plus jeune, grand enfant, adolescent ou adulte, est marquée par la présence de plusieurs pièces osseuses ou dentaires incompatibles avec les précédents (fig. 51, n° 2) ; divers fragments de calotte crânienne dont un pariétal droit, mince, avec des sutures non synostosées sur les deux faces ; morceaux de couronnes de plusieurs dents (C¹d, P₁d et P₂ d ou g) non usées et de morphologie plus gracile que celles des sujets 1 et 2.

Mobilier

Fig. 52 : Vinezac, tumulus de Prunias.

1 : brassard d'armilles en bronze ; 2 : anneau en bronze ; 3 à 5 : céramique non tournée.

- 486 - Brassard d'armilles en bronze (fig. 52, n° 1). Quatorze armilles incomplètes sont conservées, maintenues juxtaposées par un passant. Chaque armille est formée d'une tige de section ronde ou légèrement ovale (0,9 à 1 mm d'épaisseur), guillochée sur la face extérieure. Le diamètre intérieur est de 68 mm. Le passant est constitué d'un ruban de 3 mm de large et 1,2 mm d'épaisseur, replié deux fois et aux extrémités jointives.
- 487 - Anneau en bronze, ouvert (fig. 52, n° 2). Diam. : 11 mm ; tige de section ronde de 1,5 mm de diamètre.
- 488 - Grande urne non tournée, qui nous est parvenue incomplète (fig. 52, n° 3) ; grand col haut divergent, à bord arrondi ; panse à carène adoucie haut placée ; fond creux ; surfaces polies partout à l'extérieur, soigneusement lissées à l'intérieur. Deux secteurs du vase portent un riche décor excisé :

- 489 - à l'intérieur, sous le bord, trois registres horizontaux ; de haut en bas, une double rangée de triangles excisés emboîtés déterminant une bande brisée champléevée, puis deux lignes droites excisées ; enfin, à nouveau une double rangée de triangles excisés comme dans le premier registre ;
- 490 - à l'extérieur, sur la partie supérieure de la panse, entre la base du col et la carène, une frise délimitée en haut et en bas par une double rangée de triangles excisés emboîtés déterminant une bande brisée champléevée ; entre ces deux registres, alternance de panneaux comprenant soit une série de triangles concentriques emboîtés, soit des lignes horizontales.
- 491 Haut. est. : environ 305 mm ; diam. ouv. : 365 mm ; diam. panse : 290 mm.
- 492 - Vase non tourné, fermé, de forme non déterminable (fig. 52, n° 4) ; panse à profil arrondi, surface polie, décorée d'excisions : une frise délimitée en haut et en bas par une double rangée de triangles excisés emboîtés déterminant une bande brisée champléevée ; entre ces deux registres alternance de panneaux réservés et de panneaux décorés de damiers. Juste au-dessus du décor, un tube verseur de 10 mm de diamètre intérieur.
- 493 - Coupe non tournée (fig. 52, n° 5) ; panse arrondie convexe, bord parallèle et lèvre simple aplatie ; surfaces lissées avec soin à l'extérieur comme à l'intérieur ; diamètre non mesurable.

Datation

- 494 Le brassard d'armille appelle les mêmes remarques chronologiques que celles faites à propos de l'exemplaire du tumulus de Sabatas à Chomérac (voir *supra*) : VII^e - VI^e s. av. J.-C. La grande urne excisée, par sa forme, la morphologie, le style et les motifs du décor est tout à fait semblable à plusieurs exemplaires issus de tumulus gardois du VII^e av. J.-C. (Dedet 1980), comme le Serre des Galères 2 à Saint-Géniès de Malgoirès (Gasco 1984, fig. 175) ou Pontel à Dions (Dedet, Gauthey, Pène 1998, 124). On datera donc le tumulus de Prunias du VII^e s. av. J.-C. ou du début du siècle suivant.

3.19. Vogüé

3.19.1. Tumulus de Vachon (site n° 40) (fig. 2, n° 40)

- 495 Le tumulus de Vachon se trouve à 0,5 km au sud-est du centre du village de Vogüé. Il est érigé à 206 m d'altitude NGF, à l'extrémité méridionale d'un plateau calcaire, le Gras-Chapeyron, qui s'étend entre le cours de l'Ardèche, à l'ouest, et celui d'un de ses affluents, l'Auzon, au sud-est, à 350 m du rebord dominant ce dernier.
- 496 Son environnement archéologique est mal connu. La grotte de la Falaise qui domine l'Ardèche en rive gauche à proximité immédiate du village de Vogüé, fouillée en 1975 par H. Saumade, a livré des tessons qui, pour la Protohistoire, s'échelonnent de la transition Bronze final III - premier âge du Fer au milieu du second âge du Fer. Entre autres, un tesson de vase non tourné à décor excisé signe une fréquentation, voire un habitat, contemporain du tumulus de Vachon (Saumade 1987a, 76 ; Dupraz, Fraisse 2001, 441-442). Un dolmen "du plateau de Vogüé" (sans autre précision) a livré un témoin protohistorique : un important morceau d'urne non tournée à décor décrit comme "excisé" (Saumade 1987a, 81 et fig. 30, n° 2).

- 497 Ce tumulus, déjà fortement arasé par des prélèvements de matériaux et dans le centre duquel une tranchée clandestine avait été pratiquée, a fait l'objet d'une fouille de sauvetage partielle par H. Saumade en 1991. Cette fouille n'a, semble-t-il, pas affecté la totalité du monument, mais seulement la tranchée en question, car il est précisé, dans la publication fournie par H. Saumade, que "la tranchée d'ouverture a été recomblée après les travaux de sauvetage". Cette recherche a été publiée en 1995, avec description du mobilier, mais sans étude anthropologique (Saumade 1995). Os et objets sont conservés au Musée de la Cité de la Préhistoire d'Ornac-l'Aven.

Observations de fouilles

Fig. 53 : Vogüé, tumulus de Vachon.

A : plan et coupes (d'après relevés H. Saumade). B : vue générale en 2015 ; C : vue de détail, bloc de basalte planté.

- 498 Ce monument est installé sur le substrat calcaire. Il est composé d'un amoncellement de pierres et de pierrailles calcaires, de plan circulaire, de 10 m de diamètre, en tenant compte des débordements marginaux (fig. 53, A et B). Aucun cercle de pierres de bordure n'est visible. Cette chape a servi de carrière de sorte que sa hauteur ni son profil ne peuvent être appréciés. Un "volumineux fragment de basalte encadré par deux dalles verticales et parallèles" se dresse dans la partie méridionale du tertre, à 3 m de sa limite (fig. 53, C). Ce dispositif appartient-il au monument, ou s'agit-il d'un bornage de parcelle plus récent ? On remarquera cependant qu'il se situe aux pieds et dans le prolongement du squelette de la sépulture primitive de ce tumulus.
- 499 La sépulture première de ce tumulus se trouve sous la partie centrale du tertre, légèrement décalée vers le sud. Elle contient le squelette d'un adulte (que nous nommerons sujet 1), décrit par le fouilleur en décubitus dorsal, tête au nord, pieds au

sud, membres supérieurs le long du corps, membres inférieurs en extension. D'après le croquis de fouille (fig. 53, A), l'ensemble paraît en connexion anatomique, au moins grossièrement, mais on ne peut préciser plus. Le squelette repose sur une couche de terre "fine" (couche 1), épaisse de 4 cm, qui surmonte au niveau du thorax "un dallage inégal" fait d'au moins trois éléments de 20 à 25 cm de long et 5 cm d'épaisseur. Cette terre fine, qui n'occupe que la partie centrale du tertre sur environ 4,5 m de diamètre, et ce dallage partiel reposent sur le substrat rocheux.

- 500 Le fouilleur a mentionné la position de plusieurs objets : huit morceaux d'une plaque de fer allongée (fourreau ?) (n° 1) à gauche du défunt, enveloppant le côté droit de son crâne; un couteau en fer (n° 2), à droite de la poitrine, pointe dirigée vers le menton. D'autres, non signalés par lui, figurent dans la collection : trois tessons d'une coupe non tournée (n° 3) dans le sac renfermant les os longs des membres inférieurs (étaient-ils à l'origine près des jambes du défunt ?) ; deux clous en fer (n° 4 et 5) dans le sac contenant les morceaux de l'objet n° 1.
- 501 Sur le corps, et couvrant l'ensemble de la surface du tumulus, est étendue une couche de terre "fine" enrobant un petit cailloutis anguleux, d'une épaisseur de 15 à 20 cm (couche 2). Dans la partie supérieure de cette couche qui scelle le dépôt du sujet 1, au droit du tibia droit de cet individu, est mentionné, "en position renversée", un vase à pied non tourné (n° 6), probablement complet à l'origine. Le fouilleur attribue cet objet au défunt 1.
- 502 Dans la partie centrale de la chape de pierres qui recouvre l'ensemble (couche 3), vers sa base mais au-dessus des restes du sujet 1, ont été découverts quelques os d'un second sujet adulte (sujet 2), certains faisant doublons avec le premier sujet, accompagnés d'une vingtaine de tessons non tournés. Le fouilleur a noté "l'état épars" de ces documents, mais ne les a localisés ni en plan, ni en coupe. Parmi ce lot de tessons, figurent une dizaine de fragments du vase n° 6. Ces os étaient donc peut-être en contact avec la couche de terre et de cailloutis scellant la sépulture du sujet 1 (couche 2), et avec le vase n° 6, qui pourrait alors être mis en rapport avec le sujet 2. Les autres tessons se rapportent à au moins quatre autres récipients, très incomplets (objets 7 à 10).
- 503 Enfin, parmi le matériel conservé en provenance de ce site, figure un sac enfermant un morceau d'amphore Dressel 20, un tesson de vase non tourné, et quelques restes osseux appartenant à plusieurs individus, enfant(s) et adulte(s): trois phalanges II à V de main, une vertèbre thoracique à listel soudé et un morceau de mandibule d'au moins un adulte; un fragment de mandibule et un fragment de maxillaire, tous deux pourvus encore de dents déciduales. Selon le fouilleur, il s'agit de restes de sépultures "édifiées plus tardivement, mais détruites anciennement par l'exploitation du tertre. Étant donné les incertitudes touchant à leur situation, nous ne prendrons pas en compte ces documents.

Données anthropologiques

Sujet 1

- 504 Les restes du squelette 1 appartiennent à un homme grand et robuste, âgé de plus de trente ans. La détermination du sexe repose sur la forme de la grande échancrure sciatique et l'absence du sillon pré-auriculaire sur les coxaux ; celle de l'âge sur le degré de synostose des sutures crâniennes (complètement effacées en face endocrânienne, en

partie effacées en face exocrânienne), et sur la présence de processus dégénératifs affectant les corps vertébraux.

- 505 L'ensemble du squelette est bien représenté, y compris les os des pieds (métatarses) (malgré la remarque du fouilleur concernant une prétendue absence de ces derniers), ce qui tend à confirmer le dépôt primaire induit par la description d'H. Saumade (fig. 54).

Fig. 54 : Vogüé, tumulus de Vachon.

A : État de conservation du squelette ; 1 à 4 : céramique non tournée ; 5 : couteau ; 6 : plaque ; 7 et 8 : clous (5 à 8 : fer).

- 506 La partie droite du maxillaire porte encore plusieurs dents en place et l'on remarque la mauvaise position de la seconde incisive droite. Cette dent a poussé légèrement en oblique vers l'extérieur et son bord tranchant est à 45° par rapport à la ligne d'occlusion. L'angle mésial de la couronne a été enlevé car, dans cette position, il devait considérablement gêner l'engrènement avec la mandibule. La manière dont cet enlèvement a été fait ne peut être reconnue car cette surface apparaît maintenant usée par le frottement avec la dent inférieure correspondante ; sans doute a-t-il été effectué par abrasion.
- 507 Le sachet contenant les os des membres enferme aussi les diaphyses des radius droit et gauche en double ; l'une des deux paires peut appartenir au sujet 2.
- 508 Un autre sachet regroupe les os des mains et des pieds. On y trouve un certain nombre de doublets, parfois trois du même os, ou de pièces morphologiquement incompatibles : un grand MTC II d ; quatre MTC II g de différentes tailles, dont un grand ; un grand MTC III d ; deux MTC III g dont un grand ; un petit MTC IV g ; quatre MTC V d de différentes tailles dont un grand ; deux MTC V g dont un grand ; trois MTT Id dont un grand ; un grand MTT I g ; un petit MTT II d ; un grand MTT II g ; un grand MTT III d ; trois MTT III

g dont un grand; un grand MTT IV d ; un grand MTT IV g ; deux MTT V g dont un grand. Les pièces qualifiées de grandes doivent appartenir au sujet 1, les autres peuvent se rapporter au sujet 2 ou à un minimum de deux autres sujets adultes (peut-être ceux que signalent les dents contenues dans un sachet).

Sujet 2

- 509 L'individu 2 est un adulte grand et robuste, dont l'âge ni le sexe ne peuvent être déterminés. Il est identifié par les restes des diaphyses des deux fémurs observés en stratigraphie. On peut peut-être lui attribuer les deux diaphyses de radius supplémentaires contenues dans le sac des os longs du sujet 2 (fig. 54).

Mobilier

- 510 - Coupe non tournée, de facture très soignée, presque complète, déposée probablement entière (fig. 54, n° 1) ; panse haute, de profil arrondi ; bord légèrement redressé, à lèvre arrondie; pied cylindrique relativement haut; décor de cannelures horizontales aux arêtes vives, sur la partie supérieure de la panse et sur le pied ; la pâte est de couleur brun noir, très homogène, pourvue d'un abondant dégraissant fin de calcite broyée (jusqu'à 0,6 mm) ; les surfaces extérieure et intérieure sont lustrées et des coups de spatules horizontaux sont visibles à l'extérieur. Diam. ouv. : 130 mm ; haut. : 122,5 mm.
- 511 - Trois tessons d'une coupe non tournée très incomplète (fig. 54, n° 2) ; panse arrondie convexe, bord rentrant à lèvre arrondie ; surfaces extérieure et intérieure également lissées avec soin. Diam. ouv. : 198 mm.
- 512 - Fragment de col et de bord d'urne (fig. 54, n° 3) ; un méplat vers l'intérieur ; surface extérieure polie.
- 513 - Fond plat de vase non tourné, grossier (fig. 54, n° 4).
- 514 - Grand couteau en fer (fig. 54, n° 5) ; dos arqué, soie plate dans le prolongement de la lame, avec deux rivets conservés, très rapprochés (ce qui est sans doute l'indice de l'existence d'un troisième rivet pour assurer la bonne fixation du manche). Long. cons. : 152,5 mm.
- 515 - Huit morceaux issus de plaque(s) de fer (fig. 54, n° 6). Ép. : 2,4 mm ; long. cons. : 57 mm ; larg. max. : 21,5 mm. On ignore si ces éléments proviennent d'une seule ou de plusieurs plaques. L'identification de l'objet reste problématique. La localisation en auréole autour et en arrière du crâne est-elle un indice ? Éléments de coiffe ? Casque ? Or ces morceaux ne présentent pas de courbure. Mais cette position n'est pas forcément signifiante de l'utilisation de l'objet. On pourrait donc aussi envisager qu'il puisse s'agir des restes d'un fourreau ou d'une ceinture.
- 516 - Clou en fer forgé (fig. 54, n° 7) ; tête ronde bombée et tige recourbée de section carrée. Long. : 10,5 mm.
- 517 - Clou en fer forgé (fig. 54, n° 8) ; tête ronde et tige de section carrée. Long. : 14,5 mm.
- 518 - Quatre tessons provenant d'au moins deux vases non tournés de forme non précisable.

Datation

- 519 La datation de ce tumulus est malaisée. Le couteau n° 5, à dos arqué et soie à rivets, est attesté dès le milieu du VII^e s. av. J.-C., même si alors prédominent les exemplaires à dos

droit, comme au Peyrou d'Agde (par exemple tombes 7 et 72 : Nickels, Marchand, Schwaller 1989, 28, fig. 16, n° 7c, ou p. 127, fig. 105, n° 72a). Mais c'est le type caractéristique de la nécropole du Grand Bassin II de Mailhac au VI^e s. (Louis, Taffanel 1958, 61-65), et on le retrouve encore à la fin de ce siècle ou au début du suivant, en Languedoc oriental, dans la tombe 1 de la Bergerie Hermet à Calvisson (Dedet, Py 1973, 40-42) et dans la tombe 2 du Mas de Vignole VII à Nîmes (Séjalon, Dedet 2003, 54-55). L'urne à bord à méplat interne n° 3 admet, pour sa part, une fourchette sensiblement plus courte, qui exclut la fin du VI^e s. av. J.-C. et le début du V^e s. L'urne n° 1, bien particulière, ne connaît pour le moment pas de parallèle dans la Protohistoire régionale, et de ce fait n'apporte pas de précision chronologique. Certes le lustrage des parois, la présence de cannelures et celle d'un pied relativement élevé sont des critères d'ancienneté dans le premier âge du Fer. Mais, on a l'exemple à Vié-Cioutat, dans le nord du Gard, d'un vase non tourné de forme complexe archaïsante dans un contexte bien daté de l'extrême fin du V^e ou du début du IV^e s. av. J.-C. (Dedet 1973, 57-58 et fig. 48, n° 465), et au Pègue, celui d'une série de vases indigènes cannelés, fabriqués au tour cependant, au début du V^e s. av. J.-C. (Lagrand, Thalmann 1973, 50-51, pl. III, 7 à 12, et pl. XXXIX, 1). Les autres objets non plus n'apportent de précision sur ce point. On datera donc ce tertre entre le milieu du VII^e s. et la fin du VI^e s. av. J.-C.

Commentaire

- 520 Fortement endommagé en sa partie supérieure, partiellement fouillé seulement lors de l'opération de sauvetage, notre connaissance de ce monument, qui a reçu les restes de plusieurs défunts, est en réalité bien imparfaite.
- 521 Les observations de fouille consignées dans l'étude de H. Saumade montrent une sépulture de base, celle d'un adulte en dépôt primaire, pourvu d'un objet en fer non déterminé et d'un couteau en fer (sujet 1). L'étude que nous avons faite du matériel conservé apporte d'autres renseignements. Il s'agit d'un individu masculin, relativement âgé, et on notera avec intérêt que la présence d'un objet tranchant est en accord avec le sexe anthropologique. L'accompagnement du cadavre par des tessons isolés, ici trois morceaux d'une coupe très incomplète (vase n° 3), est un procédé souvent remarqué ailleurs (par exemple dans le tumulus de Pontel à Dions, dans le Gard : Dedet, Gauthey, Pène 1998, 122). La présence de quelques clous, en nombre insuffisant en tous cas pour provenir d'un contenant en bois, est un fait bien établi dans un certain nombre de tumulus du Sud de la France (*Ibid.*, 117). Dans la couche de sédiment scellant ce niveau sépulcral, se trouve un vase déposé probablement complet. Si celui était bien destiné au sujet 1, comme le pense le fouilleur, une telle disposition à l'écart du corps est bien attestée au premier âge du Fer en Languedoc oriental. Mais cette dernière couche a aussi livré quelques restes osseux d'un second adulte de sexe non précisable, ce qui instaure un doute quant à l'attribution de ce vase au sujet 1. Dans cette couche, un bord d'urne à méplat vers l'intérieur apporte un indice chronologique important. Avec le couteau du sujet 1, il permet d'assigner à cette phase du tertre une datation dans la seconde moitié du VII^e av. J.-C. ou dans les trois premiers quarts du suivant.
- 522 Ce tertre a donc accueilli un deuxième adulte, également non brûlé, semble-t-il durant la Protohistoire, mais les conditions de gisements et le manque d'observations circonstanciées ne permettent pas de savoir si l'on a affaire à un dépôt primaire ou à un dépôt secondaire après décharnement. À une époque plus tardive, mais non déterminée, un certain nombre d'autres sujets, adultes et immatures, ont été déposés

dans la partie supérieure de la chape ; mais le bouleversement de cette dernière rend ce nouvel épisode très confus.

3.20. Région des Vans (Banne, Berrias-et-Casteljau ou Les Vans)

3.20.1. Dolmen du Bois de Païolive (site n° 41) (fig. 2, n° 41)

- 523 D'un dolmen du Bois de Païolive, sans aucune autre précision, provient une pendeloque en bronze conservée au Musée Archéologique des Vans (ancienne collection Chalmeton) (Évesque 1972).

Fig. 55 : Région des Vans (Banne, Berrias-et-Casteljau ou Les Vans), dolmen du Bois de Païolive.

Pendeloque en bronze (dessin H. Saumade).

- 524 - Pendeloque triangulaire en bronze, coulée dans un moule monovalve (fig. 55). Elle est formée d'un anneau circulaire et d'un corps triangulaire. Décor de fines côtes parallèles aux bords sur une face, l'autre étant lisse. Haut. : 39 mm ; larg. à la base : 19 mm ; diam. ext. anneau : 7,6 mm.
- 525 Cette pendeloque est semblable à celle du tumulus 2 des Sauls, à Banne, et appelle les mêmes remarques chronologiques ; la datant du Bronze final IIIb ou du début du premier âge du Fer.

4. Un aperçu des pratiques funéraires en basse-Ardèche, du IX^e au V^e s. av. J.-C.

- 526 La documentation rassemblée dans le corpus concerne 41 sites funéraires ou supposés tels de l'Ardèche méridionale. Ceux-ci s'échelonnent du Bronze final III à la première moitié du V^e s. av. J.-C. D'un gisement à l'autre, les données sont très inégales ; elles devraient cependant permettre de tenter une approche globale des pratiques funéraires en vigueur alors dans cette région, en distinguant plusieurs questions : quels sont les défunts admis dans ces tombes ? Comment sont-ils traités ? Quelle est la forme de la tombe ? Quel accompagnement pour ces morts ? Au fur et à mesure, les comparaisons seront établies avec la région la plus proche où les pratiques funéraires sont plus ou moins précisément connues, le Languedoc oriental. Mais auparavant, il convient de classer ces sépultures par grandes phases chronologiques.

4.1. Classement chronologique des tombes connues

- 527 Les objets et les associations permettant une datation précise sont rares, voire exceptionnels, nous l'avons vu dans le chapitre précédent. Nous avons donc regroupé les témoignages inventoriés en cinq phases chronologiques.

1) Bronze final II-IIIa

- 528 - Berrias-et Casteljau, dolmen de la Branche Dure ;
- 529 - Berrias-et Casteljau, dolmen du Cheylat ;
- 530 - Berrias-et Casteljau, dolmen 17 des Granges ;
- 531 - Grospierres, dolmen du Ranc d'Avène ;
- 532 - Lussas, dolmen 2 Les Rieux.

2) Bronze final IIIb

- 533 - Grospierres, tumulus 1 de l'Abeillou ;
- 534 - Berrias-et Casteljau, dolmen 1 des Granges ;
- 535 - Sampzon, dolmen du Rocher de l'Aiguille ;
- 536 - Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard (ou de l'Arbre Rond) ?
- 537 - Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard ?
- 538 - Saint-Remèze, tumulus 13 de Beauregard.

3) 800/750 - 600 av. J.-C.

- 539 - Banne, tumulus 1 des Saults ;
- 540 - Banne, tumulus des Potences ;
- 541 - Beaulieu, dolmen de Bédéjan ;
- 542 - Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges ;
- 543 - Grospierres, tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille ;
- 544 - Grospierres, dolmen 2 de Fontrouïne ;
- 545 - Lagorce, dolmen de la Chadenède ;
- 546 - Lavilledieu, dolmen 1 de Jastres ;
- 547 - Saint-André de Cruzières, dolmen des Crès ;
- 548 - Saint-Remèze, tumulus du Berg ;
- 549 - Vesseaux, dolmen de la Croix de l'Houme.

2 ou 3) Bronze final IIIb ou 800/750 - 600 av. J.-C.

- 550 - Région des Vans, un dolmen du Bois de Païolive.
- 551 - Saint-Remèze, tumulus 8 de Beauregard

4) 650 - 600/575 av. J.-C.

- 552 - Banne, tumulus 2 des Sault ;
- 553 - Banne, tumulus Les Potences
- 554 - Larnas, tumulus D d'Imbours ;
- 555 - Labeaume, dolmen de Labeaume ;

- 556 - Lussas, dolmen 2 des Rieux ;
- 557 - Lussas, dolmen 3 des Rieux ;
- 558 - Vinézac, tumulus de Prunias ;
- 559 - Vogüé, tumulus de Vachon.

3 ou 4) 800/750 - 600/575 av. J.-C.

- 560 - Bidon, dolmen de Cloget.

5) 600 - 500/475 av. J.-C.

- 561 - Banne, tumulus des Champs Grands;
- 562 - Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges ;
- 563 - Chandolas, dolmen de Chandolas ;
- 564 - Chomérac, dolmen de Sabatas ;
- 565 - Labeaume, dolmen 3 de Gabiane ;
- 566 - Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard (ou de l'Arbre Rond) ;
- 567 - Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard ;
- 568 - Saint-Remèze, tumulus 8 de Beauregard.

4.2. Les défunts admis dans ces tombes

- 569 Dans cette partie, nous essaierons de déterminer l'âge d'accès à ces tombes, et, éventuellement, la représentation des hommes et des femmes. Pour cela, nous disposons de deux types d'informations, les restes osseux eux-mêmes et les objets personnels des défunts.
- 570 Des restes osseux sont attestés dans douze tombes et ont pu être étudiés pour sept d'entre-elles :
- 571 - Berrias-et-Casteljau, dolmen 1 des Granges : quatre adultes, un enfant 6-10 ans, un nourrisson 3-9 mois, deux nouveau-nés prématurés et un fœtus ;
- 572 - Grospierres, tumulus 1 de l'Abeillou : deux adultes ;
- 573 - Grospierres, tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille : un adulte féminin ;
- 574 - Labeaume, dolmen 3 de Gabiane : quatre adultes, un adolescent et un enfant 3-8 ans ;
- 575 - Larnas, tumulus D d'Imbours : un adulte ;
- 576 - Vinézac, tumulus de Prunias : deux adultes robustes ;
- 577 - Vogüé, tumulus de Vachon : deux adultes dont un masculin.
- 578 Des indications sont fournies par les fouilleurs pour six autres tombes :
- 579 - Banne, tumulus 1 des Sauls : quelques ossements fragmentés, dispersés, non brûlés ;
- 580 - Berrias-et-Casteljau, dolmen 17 des Granges : deux adultes ou sujets de taille adulte ;
- 581 - Lavilledieu, dolmen 1 de Jastres : "trois squelettes" ;
- 582 - Lussas, dolmen 2 des Rieux : "un adulte et un enfant 5-7 ans" pour la tombe de réutilisation, confirmés par nos analyses, mais il pourrait y avoir d'autres individus, à moins que ces derniers n'appartiennent au niveau funéraire néo-chalcolithique ;

- 583 - Saint-André de Cruzières, dolmen des Crès : un adulte ;
- 584 - Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard (ou de l'Arbre Rond) : "trois squelettes".
- 585 Par ailleurs, pour onze autres monuments pour lesquels on ignore tout des restes osseux, au moins un défunt adulte ou de taille adulte chaque fois peut être pressenti si l'on prend en compte le diamètre intérieur des bracelets ou des armilles présents (entre 60 et 80 mm) :
- 586 - Banne, tumulus 2 des Sault ;
- 587 - Beaulieu, dolmen de Bédéjan ;
- 588 - Bidon, dolmen de Cloget ;
- 589 - Chandolas, dolmen de Chandolas ;
- 590 - Chomérac, dolmen de Sabatas ;
- 591 - Grospierres, dolmen 2 de Fontrouïne ;
- 592 - Lagorce, dolmen de la Chadenède ;
- 593 - Lussas, dolmen 3 des Rieux ;
- 594 - Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard ;
- 595 - Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard.
- 596 - Saint-Remèze, tumulus 7 de Beauregard.
- 597 Lorsqu'on a affaire à une nécropole ou un groupement funéraire homogène, on peut envisager de calculer la distribution des quotients de mortalité de cet ensemble et de la comparer à celles que l'on connaît en démographie historique, établies selon une espérance de vie à la naissance déterminée. On peut ainsi mesurer le degré réel de représentation de chaque classe d'âge et évaluer les manques dans le "recrutement" de cet ensemble (nombreux exemples de nécropoles protohistoriques du Midi méditerranéen : Dedet 2008, 60-65 ; Dedet 2013, 43). Mais ici, les tombes prises en compte sont très dispersées, à la fois dans l'espace et dans le temps et pareille procédure ne peut être envisagée. On devra donc se limiter à une évaluation globale des âges de ces défunts et à des considérations générales.
- 598 Il ressort de ces inventaires une population essentiellement composée de sujets adultes ou de taille adulte : 16 à 17 adultes déterminés, 2 sujets de taille adulte déterminés et une dizaine d'individus de taille adulte pressentis. Parmi les adultes déterminés, peuvent figurer des adultes jeunes, entre 20 et 30 ans (sujet 2 du tumulus 1 de l'Abeillou et sujet 2 du dolmen 1 des Granges) et des adultes plus âgés, entre 30 et 50 ans ou plus (sujet 1 du tumulus 1 de l'Abeillou, sujets 1 et 4 du dolmen 1 des Granges, tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille, sujet 1 du tumulus de Prunias). Un seul adolescent est clairement attesté (dolmen 3 de Gabiane) et un autre individu peut appartenir à cette classe d'âge ou à celle des adultes (sujet 3 du tumulus de Prunias). Les enfants, pour leur part, sont très minoritaires : un sujet 6-10 ans (dolmen 1 des Granges), un sujet 5-7 ans (dolmen 2 des Rieux) et un sujet 3-8 ans (dolmen 3 de Gabiane). La présence de quelques restes de quatre tout-petits dans le dolmen 1 des Granges, un nourrisson 3-9 mois (un germe dentaire), deux nouveau-nés (treize pièces osseuses) et un fœtus (un fragment de tibia) paraît singulière. Ces tout-petits ne pourraient-ils être attribués au niveau sépulcral néo-chalcolithique ?
- 599 Quoiqu'il en soit, pareille distribution des défunts protohistoriques de l'Ardèche méridionale n'est pas du tout conforme à la mortalité "préjennérienne" attendue. Chez

des populations qui ignorent les règles de l'hygiène et la médecine moderne, environ un quart des individus meurt à la naissance ou durant la première année de la vie, et environ un autre quart disparaît dans les neuf années suivantes, si bien que seulement la moitié des enfants dépasse l'âge de 10 ans. Après un palier jusqu'à la fin de l'enfance, le risque de mort augmente à nouveau à partir de la fin de l'adolescence, lié à la guerre et aux accouchements. Ces tombes ardéchoises sont donc, dans leur très grande majorité, des tombes d'adultes. Les enfants, très peu représentés, n'y ont donc pas droit dans la plupart des cas. Et il en va de même des périnatals et des nourrissons, quand bien même les tout-petits du dolmen 1 des Granges se rapporteraient bien au premier âge du Fer.

600 Cette situation est tout à fait conforme à celle qui prévaut à même époque dans les Garrigues du Languedoc oriental (Dedet 1992, 106-108 ; Dedet 2008, 52-56). Prenons un exemple précis, celui de l'ensemble des tumulus de Cazevieille au pied du Pic Saint Loup, du milieu du VIII^e au début du VI^e s. av. J.-C. (Dedet 2009, 200-201). Sur 65 individus dont l'âge au décès est connu, on comptabilise :

601 - 0 % de nouveau-nés;

602 - 3,1 % de 0,5 - 4 ans;

603 - 3,1 % de 5 - 9 ans;

604 - 3,1 % de 10 - 15 ans;

605 - 3,1 % d'adolescents;

606 - 87,6 % d'adultes.

Fig. 56 : Mortalité des sujets immatures.

A : Quotients de mortalité (en %) des immatures pour les tumulus de Cazevieille et des Grands Causses. Pour comparaison, tables-types de Ledermann (1969, 86 à 88) pour une espérance de vie à la naissance de 25 ans, 30 ans et 35 ans. B : les courbes des quotients de mortalité (en %) des défunts immatures des tumulus de Cazevieille et des Grands Causses comparées à celles de trois populations de référence dont l'espérance de vie à la naissance est de 25 ans, 30 ans et 35 ans (d'après les tables-types de S. Ledermann 1969, 86-88).

607 Ce sont là des données brutes qui permettent de pressentir des anomalies démographiques. Celles-ci peuvent être mesurées en comparant les distributions des effectifs de chaque nécropole à celles que l'on connaît en démographie historique, établies suivant une espérance de vie déterminée. Pour ce faire, on exprime les distributions de chaque nécropole suffisamment documentée dans les classes d'âge de la démographie historique, classes quinquennales, sauf les deux premières, respectivement d'une durée d'un an (0-1 an révolu) et de 4 ans (1-4 ans révolus) (fig. 56). Elles sont comparées aux tables de références établies par S. Ledermann (1969) pour une espérance de vie à la naissance comprise entre 25 et 35 ans, les deux valeurs extrêmes constatées dans les sociétés préjennériennes. En effet, avec une espérance de vie à la naissance inférieure à 25 ans, la reproduction du groupe humain ne serait pas assurée, et une espérance de vie à la naissance de 35 ans est le maximum constaté dans les classes dirigeantes en Europe ou en Chine aux XVI^e et XVII^e siècles⁶.

608 Pour les nouveau-nés et les nourrissons, au lieu des 224 à 320 % attendus, on a un taux 0 à Cazevieille. Pour les 1-4 ans, le taux est de 30,77 % très inférieurs à la normale. Le déficit se poursuit pour la classe d'âge suivante, les 5-9 ans, même s'il a tendance à diminuer, 31,75 %. La conformité par rapport aux taux de la mortalité ne s'établit qu'à partir de la classe d'âge des 10-14 ans (fig. 56). Il en va de même pour l'ensemble des défunts recensés dans les Grands Causses du sud du Massif central, entre le Bronze final IIIb et le V^e s. av. J.-C. (Dedet 2001, 257-260). Pour ce qui concerne l'accès aux tumulus

de la communauté et au traitement solennel de la mort la situation ardéchoise paraît donc en gros correspondre à celle de la communauté de Cazevieille ou de la population des Causses voisins.

- 609 Le manque constaté ici pour les nouveau-nés et pour les enfants de moins de dix ans, laisse supposer que ces jeunes morts subissent, dans leur très grande majorité, un traitement différent de celui de leurs aînés et que leurs restes sont déposés ailleurs. En Ardèche méridionale aucun nouveau-né n'a encore été signalé en habitat, à l'inverse des régions voisines, Hérault, Gard ou Drôme notamment. Mais, à vrai dire, les fouilles d'habitats protohistoriques sont ici très rares et l'examen et l'étude des restes osseux recueillis au titre de la faune dans ces fouilles permettraient peut-être de combler quelque peu ce vide, comme cela a été le cas en Languedoc oriental et dans les Grands Causses (Dedet 2008, 333-370).
- 610 Sur la vingtaine d'adultes analysés, le sexe biologique n'a pu être déterminé que pour trois d'entre eux. Malgré ce très faible effectif, il apparaît qu'hommes et femmes sont représentés dans ces monuments, tumulus comme sépultures antérieures réutilisées. En effet deux de ces adultes sont très probablement masculins, un dans le tumulus Vachon et l'autre dans le coffre de Gabiane 3, tandis que celui du tumulus 4 de Bonne Fille est féminin. Cet accès aux tombes tumulaires pour les deux sexes a également été constaté dans les Garrigues du Languedoc oriental comme dans les Grands Causses (Dedet 1992, 193 ; Dedet 2001, 255-260).

4.3. Le traitement du corps

- 611 Dans tous les lots que nous avons pu étudier, les restes osseux ne sont jamais brûlés, et les fouilleurs eux-mêmes ne signalent presque jamais d'incinération. Dans le coffre de Gabiane 3, parmi les restes non brûlés de six individus, semble-t-il en dépôt secondaires après décharnement, M. Laforgue indique quelques très rares fragments osseux portant des traces d'incinération, avec température de l'ordre de 500°, et dans au moins l'un des cas, celles-ci n'affectent qu'une partie du fragment conservé. Ces os ont été brûlés à l'état sec, peut-être dans la sépulture primaire, et peut-être non intentionnellement. En outre, pareilles traces affectent également les os de la couche néo-chalcolithique du coffre.
- 612 En fait, il semble bien que l'usage soit ici, en Ardèche méridionale, de ne pas incinérer les cadavres. Cette situation paraît tout à fait correspondre à l'évolution constatée pour l'ensemble du Midi méditerranéen et poursuivre les usages en vigueur en Languedoc oriental. En effet, au Bronze final IIIb, dans les contrées situées à l'est du fleuve Hérault, les populations ne brûlent pas leurs morts, contrairement à celles des régions plus occidentales chez qui l'incinération est la règle. À partir du VIII^e-VII^e s. av. J.-C., en Languedoc oriental et sur les Causses de la Lozère, parmi une majorité de défunts non brûlés, figurent désormais des cas, assez nombreux, incinérés. Cette apparition semble se faire progressivement durant cette période, et, dès le début du VI^e s. av. J.-C. l'incinération s'installe sur tout le Languedoc oriental, et y remplace peu à peu l'inhumation au cours de ce siècle. Elle se met en place également alors dans le sud du Massif central, tandis que, à l'est du Rhône, en Provence occidentale, le même processus qu'en Languedoc oriental se produit, mais avec un bon siècle de décalage, l'incinération n'y faisant son apparition qu'à partir de la deuxième moitié du VI^e s. av. J.-C. et ne supplantant totalement l'inhumation qu'au milieu du siècle suivant. Seules les Alpes du sud restent à l'écart de ce processus car l'inhumation s'y maintient au

moins jusqu'au milieu du second âge du Fer, de même que les colonies grecques de Marseille et d'Agde où coexistent inhumations et incinérations. Cette évolution ne concerne aussi que les défunts "normaux", ceux qui ont droit à un traitement solennel de la mort (Dedet 2004). C'est dans ce contexte et suivant cette progression de l'incinération depuis le sud-ouest vers l'est que peut s'expliquer l'absence de dépôts d'incinération dans cette Ardèche méridionale, au moins jusqu'au V^e s. av. J.-C., un "extrême-orient" du Languedoc oriental, en quelque sorte.

- 613 La question du mode de dépôt, primaire ou secondaire après décharnement, se pose pour tous ces défunts inhumés dans les tumulus, les coffres et les dolmens ardéchois durant le Bronze final IIIb ou le premier âge du Fer. Aucune observation ou donnée sûre n'est actuellement disponible pour trancher dans la plupart des cas. Quelques tombes cependant permettent d'appréhender le problème.
- 614 Le dépôt primaire semble acceptable pour le sujet 4 du dolmen 1 des Granges, où certaines connexions anatomiques ont été observées par G. Lhomme, et la localisation des autres pièces osseuses reflètent la géographie générale du squelette. Il est également évoqué par H. Saumade pour l'adulte qu'il a observé dans le tumulus de Vachon (celui que nous avons dénommé sujet 1) : le fouilleur parle de décubitus dorsal, tête au nord, pieds au sud, membres supérieurs le long du corps, membres inférieurs en extension. Il est aussi suggéré par les fouilleurs du tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille avec un squelette "tête au sud", "pieds au nord-ouest", un "grand vase déposé entre les jambes", malgré des remaniements évidents, quelques restes anciens en surface et un morceau de mandibule aux pieds du défunt.
- 615 Le dépôt secondaire d'ossements prélevés après décharnement dans une sépulture provisoire semble être le traitement des défunts du dolmen de Gabiane 3. Le fouilleur, M. Laforgue, a bien observé le désordre d'ensemble des restes osseux découverts. En outre l'absence de connexions anatomiques, le déficit des os longs des membres supérieurs, dont les diaphyses pourtant se conservent bien, celui des tibias et des calottes crâniennes, alors que les dents sont nombreuses et se répartissent entre les six individus, pourraient marquer des dépôts secondaires d'os plutôt que des remaniements dus à des dépôts primaires successifs.
- 616 Le cas du sujet 1 du tumulus 1 de l'Abeillou illustre bien la difficulté de cette reconnaissance : "position repliée des jambes", "déplacements de certains os" comme le suggèrent O. et A.-C. Gros, ou dépôts de petits paquets de diaphyses des grands os des membres et du crâne entouré de l'essentiel des objets métalliques, parure et petits ustensiles, d'après le plan publié ?
- 617 Ces deux types de traitement des défunts non brûlés, dépôt primaire ou dépôt secondaire après décharnement, sont attestés dans les Garrigues héraultaises et gardoises, même si, là encore, du fait de l'ancienneté des fouilles, les observations précises manquent (Dedet 1992, 69-72). De toutes manières, plusieurs recherches récentes montrent bien l'usage des deux pratiques en Languedoc oriental : dépôts secondaires après décharnement dans les tumulus de la Draille et 1 et 4 du Sadoulet à Pompignan ou encore du Pont de la Bénovie à Buzignargues (Gascó 1980 ; Fédières, Gascó 1979), dépôt primaire au tumulus de Pontel à Dions (Dedet, Gauthey, Pène 1998).

4.4. La tombe

618 Deux types de sépultures sont attestés au Bronze final III et au premier âge du Fer en basse-Ardèche : d'une part le tumulus construit tout exprès à ce moment-là, et d'autre part le tombeau plus ancien, édifié à la fin du Néolithique ou au Bronze ancien, et réutilisé à des fins funéraires alors, tumulus ou dolmen.

4.4.1. Tumulus construits au Bronze final III ou au premier âge du Fer

619 Douze sépultures sont attestées sous des tumulus édifiés au Bronze final III ou au premier âge du Fer :

- 620 - Banne, Champs Grands ;
- 621 - Banne, les Potences ;
- 622 - Grospierres, Abeillou 1 ;
- 623 - Grospierres, Combe de Bonne Fille 4 ;
- 624 - Larnas, Imbours D ;
- 625 - Saint-Remèze, Beauregard 1, 4, 7 et 8 ;
- 626 - Saint-Remèze, Berg ;
- 627 - Vogüé, Vachon ;
- 628 - Vinezac, Prunias.

629 Les détails sur la morphologie de ces tombes sont rares et laconiques. Installé toujours sur un banc rocheux calcaire, le tumulus est fait d'une accumulation de pierres et de pierrailles, locales semble-t-il. Il recouvre le dépôt funéraire placé directement sur le paléosol. Un aménagement de la région sépulcrale n'est signalé que pour l'Abeillou 1 : des dalles de chant formant une loge rectangulaire de 1 m sur 2 m. Ni une bordure périphérique du tertre ni tout autre arrangement ne sont jamais indiqués, à l'exception d'une possible stèle rudimentaire dressée aux pieds du squelette du tumulus de Vachon. Les diamètres des tertres sont compris entre 7 m et 11,5 m. Ils sont parfois indiqués par les fouilleurs (7 m pour Champs Grands ; 8 m pour l'Abeillou 1 ; 10 m pour Imbours D et Vachon), ou bien ont été mesurés récemment (7 m pour Beauregard 4 ; 8 m pour Beauregard 1 ; 9,5 m pour Beauregard 7 et 11,5 m pour Beauregard 8). Les hauteurs varient de 0,5 m à 1 m, avec une exception pour Beauregard 1, dont la hauteur indiquée anciennement est de 2,5 m. Ces dimensions sont tout à fait dans les normes de celles de leurs homologues des Garrigues du Languedoc oriental, compris, pour l'essentiel, entre 2 et 12 m avec quelques cas exceptionnels de 20 et 24 m (Dedet 1992, 129-133). Et cela est confirmé par les fouilles récentes dans ce secteur, qui donnent des mesures plus précises : 9,5 m à Peyraube 6, 10 m au Pont de la Bénovie, à Sadoulet 2, à la Draille et à Pontel, 12 m à Sadoulet 1 et 20 m à Sadoulet 4 (Dedet, Gauthey 1994 ; Fédières, Gascó 1979 ; Gascó 1984 ; Dedet, Gauthey, Pène 1998). Outre les dimensions, la morphologie de ces tertres ardéchois est tout à fait conforme à celle des tumulus des Garrigues du Languedoc oriental. Des caissons de dalles dressées sont parfois signalés, mais le plus souvent aucune structure bâtie n'a attiré l'attention des fouilleurs (Dedet 1992, 143-148). Y. Gascó a montré que, au Sadoulet notamment, pouvait exister un coffrage réservé dans la masse du tertre, limité par des parois en pierre sèche très rudimentaires, se signalant surtout par un alignement de fentes (Gascó 1980). De lecture délicate, ce type de structure a très bien pu passer inaperçu dans bien des

fouilles anciennes. Quoiqu'il en soit, l'absence de bâti pour la région sépulcrale a aussi été constatée dans d'autres tumulus fouillés récemment, comme Pontel et Peyraube 6.

- 630 Ces tumulus ardéchois ont pu accueillir un, deux ou trois sujets. Un seul défunt est présent dans le tumulus 4 de la Combe de Bonne Fille. Il en va de même à Imbours D, mais on ignore dans ce cas si la région sépulcrale a été entièrement dégagée. Deux défunts prennent place à L'Abeillou 1 et à Vachon, et trois, au moins, à Prunias. Sauf pour l'un des sujets de cette dernière tombe, il s'agit toujours d'adultes. Dans ces cas de tombes partagées, on ignore si les dépôts sont simultanés ou successifs et échelonnés dans le temps.
- 631 Ces situations se retrouvent dans les Garrigues languedociennes : 85 % des 154 tumulus dont les os humains ont pu être examinés sont des tombes individuelles, 10 % sont doubles, moins de 3 % triples, et 2 % quadruples ou quintuples (Dedet 1992, 103). Pour l'Ardèche, cependant, la faiblesse de l'échantillon ne permet aucun calcul de fréquence.

4.4.2. Tumulus antérieurs réutilisés au premier âge du Fer

- 632 Deux tumulus utilisés au premier âge du Fer à des fins, semble-t-il, funéraires, ont été bâtis antérieurement : celui des Sault 1 à Banne et celui de Sabatas à Chomérac, tous deux élevés au Néolithique final. Leur aspect extérieur ne les distingue pas des tumulus construits entre le IX^e et le VI^e s. av. J.-C. dans cette région : même accumulation de pierres et pierrailles sans structure construite, périphérique ou centrale, mêmes dimensions, 7 m à 8 m de diamètre et 0,5 m de hauteur maximum. Les conditions de découvertes et de fouilles de ces deux monuments nous privent cependant de toute donnée concernant les défunts déposés alors.
- 633 Pareille réutilisation d'un tumulus plus ancien est attestée également dans les Garrigues du Languedoc oriental. En effet, dans les Garrigues montpelliéraines, le tumulus 3 de Viols-le-Fort comportait deux niveaux sépulcraux, l'un du Bronze moyen, l'autre du premier âge du Fer (Vallon 1984, 68-70). Là encore, par sa morphologie, le monument ne se distinguait pas des tertres environnants bâtis à cette dernière époque, pas plus que des autres tumulus Bronze moyen - Bronze final 1 de cette même région, mais non réutilisés ensuite, comme Cazarils 22 et 24 à Saint-Martin-de-Londres et à Viols-le-Fort (Dedet 2012b, 221).

4.4.3. Dolmens réutilisés au premier âge du Fer

- 634 Plusieurs fouilles apportent aussi la preuve que des dolmens ardéchois ont bien été réemployés à des fins funéraires. Des restes osseux associés à des objets ont en effet été découverts dans cinq monuments, Les Granges 1 et 17 à Berrias-et-Casteljau, Gabiane 3 à Labeaume, Rieux 2 à Lussas et Les Crès à Saint-André-de-Cruzières. C'est peut-être aussi le cas pour Jastres 1 à Lavilledieu. Ces réutilisations couvrent l'ensemble de la période prise en compte : Bronze final II ou III aux Granges 17, vers 800-600 aux Granges 1 et aux Crès, vers 650 - 575 av. J.-C. aux Rieux 2, vers 600 - 450 av. J.-C. à Gabiane 3 et à nouveau aux Granges 1.
- 635 Les nouveaux dépôts prennent place soit dans la chambre, aux Granges 17, aux Crès 2, aux Rieux 2 et à Gabiane 3, soit dans le tumulus du dolmen, aux Granges 1. Nous ignorons cependant s'ils ont pu affecter en même temps les deux secteurs du monument, car aux Granges 1 la chambre avait déjà été vidée par des fouilles anciennes

lors des recherches sur le tumulus, et pour les quatre autres, le tumulus n'a pas fait l'objet de travaux.

- 636 Pour les cas de réemploi de la chambre, le plus souvent, aucun aménagement particulier n'est signalé. Le dépôt prend place directement sur le remplissage antérieur, et à Gabiane 3 il chevauche en outre la dalle déjà couchée du petit côté du coffre mégalithique. Seule exception, le dolmen 2 des Crès où une dalle disposée transversalement sur le sommet du remplissage antérieur réduit la longueur de la chambre et forme un caisson presque carré, de 1,2 m sur 1,3 m.
- 637 Le seul dépôt bien connu dans un tumulus de dolmen, celui des Granges 1, est établi sur la partie supérieure de cette structure, dans une aire triangulaire d'environ 5 m², bien délimitée d'un côté par un montant de la chambre dolménique et de l'autre par deux murets de pierre sèche. Il semble s'organiser en deux secteurs, l'un le long d'un des murets et l'autre contre la chambre, en partie surplombé par la dalle de couverture.
- 638 En plus de ces cas avérés de réutilisation funéraire, un grand nombre de dolmens ardéchois ont livré des objets, notamment en bronze, se rapportant à la fin du Bronze final, au premier âge du Fer, ou, plus rarement au second âge du Fer ainsi qu'à des périodes plus récentes. Pour ces découvertes, presque toujours anciennes, nous ne disposons d'aucun détail sur les conditions de gisements. Ces objets peuvent bien sûr témoigner d'un dépôt sépulcral de réutilisation. C'est notamment le cas lorsqu'il s'agit de pièces d'habillement, de parure, de toilette, voire d'armes semblables à celles qui se trouvent dans les tombes sûres, tumulus ou dolmens, de cette région. Ainsi, les dolmens de Fontrouïne 2 à Grospierres, de la Chadenède à Lagorce, de Bédéjan à Beaulieu, de Rieux 3 à Lussas, de Sabatas à Chomérac et celui de Chandolas ont livré des bracelets ou des brassards armilles pouvant très bien provenir de dépôts funéraires effectués en ces lieux. Il en va de même du dolmen de la Croix de l'Houme d'où sont issus un rasoir et une épée. Ce peut être le cas aussi des dolmens du Cheilat à Berrias-et-Casteljau, du Ranc d'Avène à Grospierres et du Rocher de l'Aiguille à Sampzon, où, chaque fois, a été trouvée une épingle. En revanche, la pointe de flèche du dolmen de la Branche Dure à Berrias-et-Casteljau ou la hache à douille du dolmen de Labeaume pourraient tout aussi bien témoigner d'une simple fréquentation des lieux tout à fait occasionnelle, comme un abri pour un berger ou un bûcheron.
- 639 Cette pratique de remployer des dolmens à des fins funéraires au Bronze final III et au premier âge du Fer n'est pas l'apanage de l'Ardèche méridionale. Elle a également été constatée dans le reste du Languedoc oriental à de nombreuses reprises (Dedet 1982, 2-9). Leur étude précise pose les mêmes problèmes qu'en Ardèche, cependant les mêmes grandes modalités y apparaissent également : par exemple, dans l'Hérault, le nouveau dépôt dans la chambre avec aménagement d'un coffrage ou bien sans la présence de celui-ci, comme dans le dolmen des Matelettes à Viols-le-Fort ou dans celui de Tribes à Murles, (Arnal 1949), ou bien un caisson de dalles sur le dessus du tumulus comme au dolmen de la Matte 1 à Notre-Dame-de-Londres (Arnal, Arnal 1981, 72). De même, nombre de dolmens de cette région ont livré des documents postérieurs au Néolithique final ; mais on n'est pas en mesure de préciser la raison de leur présence, sépulture ou perte dans un abri temporaire, voire cachette, car il s'agit de fouilles anciennes, de ramassages dans les déblais de fouilles clandestines, ou de destructions de dolmens (Dedet 1982, 9-10).
- 640 Plus problématique encore est la trouvaille de trois monnaies d'argent du début du I^{er} s. av. J.-C. dans le coffre réutilisé n° 1 de Jastres à Lussas. On remarquera que deux

dolmens des Garrigues héraultaises ont également livré des monnaies de cette période, et chaque fois des pièces en argent : une obole de Marseille et une monnaie à la croix dans le dolmen 1 du Mas Neuf à Claret, et une monnaie à la croix dans le dolmen du Camp à Rouet (Dedet 1982, 9 et 10). Les pièces de monnaies sont très rares dans les nécropoles du second âge du Fer du Midi de la Gaule. Pour le plein second âge du Fer, les quelque 500 sépultures d'Ensérune n'en ont livré aucune, pas plus que la portion de nécropole fouillée à Mourrel-Ferrat ; deux oboles de Marseille figurent dans l'aire de crémation B1 d'*Ambrussum* au III^e s. av. J.-C. (Dedet 2012c, 180-181), et une autre dans la tombe 3 des Colombes à Beaucaire, datée vers 200 av. J.-C. (Dedet, Michelozzi, Py 1974, 81). Ce dépôt de monnaie est encore exceptionnel durant la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. : un potin du type "à la grosse tête" et un petit bronze de Marseille puisque attesté dans la tombe 5 des Colombes (Dedet, Michelozzi, Py 1974, 99-100), un as de la République romaine dans la sépulture 7 de Mouriès à Servanes dans les Bouches-du-Rhône (Marcadal, Marcadal, Paillet 2003, 263-264). La présence répétée de ces pièces, qui plus est en argent, dans ces dolmens doit donc correspondre à un autre processus que funéraire. S'agit-il de cachettes ?

4.4.4. La question des grottes sépulcrales

- 641 Quelques sépultures en grotte sont bien attestées dans la basse-Ardèche pour la période qui précède celle que nous prenons en compte ici. C'est le cas par exemple d'un adulte féminin, inhumé au Bronze final IIb dans la grotte des Cloches à Saint-Marcel-d'Ardèche (Vital 1986, 510). Pour les époques suivantes, au moins trois cavités naturelles ont livré des objets de la fin du Bronze final ou du premier âge du Fer, mais également des restes osseux humains. Toutefois, vu les conditions de gisement et de découverte et/ou la présence de documents d'autres périodes, en l'absence de datations des os par le radiocarbone rien ne permet d'affirmer que ceux-ci et ces objets soient contemporains.
- 642 À Labastide-de-Virac, dans l'Event de Foussoubie ou la grotte-bergerie attenante des ramassages effectués en 1930 par E. Fatou ont procuré divers objets lithiques, céramiques et métalliques du Néolithique, du Bronze final, du premier âge du Fer et peut-être d'époque gallo-romaine. Au Bronze final se rapportent des bracelets ouverts à extrémités légèrement renflées et décor de panneaux d'incisions transversales, un bouton à bélière la moitié distale d'une épée à languette tripartite et une longue bouterolle d'épée, le tout en bronze. Des os humains y ont également été trouvés, mais leur attribution chronologique est pour le moment impossible.
- 643 Dans l'aven du Bois d'Ajude à Lagorce, des spéléologues découvrirent des coupes tournées à pâte claire, peintes dans le style subgéométrique rhodanien, une coupe non tournée et des tessons d'amphores massaliètes dans la partie inférieure d'un éboulis (Saumade, Alzas, Panis 1972). Celui-ci contenait également des os humains, notamment les restes crâniens de cinq adultes que nous avons pu étudier au Musée de Préhistoire d'Ornac. Toutefois, sont aussi signalés "des tessons de poteries attestant une occupation humaine au Chalcolithique et au Hallstatt" (Saumade 1987b). Là encore rien ne permet d'associer sûrement restes osseux et céramiques protohistoriques.
- 644 Le dépôt de la grotte du Ranc Pointu 3 à Saint-Martin-d'Ardèche est mieux documenté (Gilles 1962). Il comprend un diverticule où trois petits vases du Bronze final II étaient disposés verticalement "sur des pierres étagées en gradins". Une partie de ce secteur a été remaniée à l'époque gallo-romaine. Ce diverticule donne accès au secteur de la

cavité le plus éloigné de l'entrée, où ont été découverts deux vases du Bronze final IIIb, renversés et couchés sur le côté, calés par de plaques calcaires et des galets, l'un d'eux enfermant un crâne d'oiseau. R. Gilles signale la présence d'une portion de calotte crânienne humaine "à côté des pierres qui calaient ces vases". Nous avons pu examiner ces restes osseux au Musée de Préhistoire d'Orgnac : il s'agit d'un frontal d'un adulte et d'un fragment d'occipital compatible avec l'élément précédent. Les conditions de gisement, les détails soigneusement rapportés par R. Gilles dans sa publication, semblent laisser penser que ce dépôt crânien est en relation avec les deux vases du Bronze final IIIb, mais sans une datation des os par le radiocarbone il est difficile d'en être sûr. Par la suite, furent découverts dans cette grotte du Ranc Pointu un crâne d'enfant et un squelette incomplet, ce qui complique quelque peu l'opinion que l'on peut avoir sur ce gisement (Lavoinne, Parisi 1981, 154). Un cas de type proche est signalé dans la grotte du Prével Supérieur à Montclus, dans le Gard, non loin de l'Ardèche : un crâne humain privé de sa mandibule est déposé entre deux blocs à la base du niveau d'habitat du Bronze final II (Roudil 1965, 165-167)⁷.

4.5. Le matériel accompagnant le défunt

- 645 Vu les conditions de gisement, les circonstances des découvertes, la rareté des tombes fouillées avec soin et en totalité, il est exceptionnel ici de connaître précisément ce qui accompagne le défunt dans la sépulture en cette basse-Ardèche. Parmi les fouilles les plus complètes, il convient de distinguer la tombe individuelle de la tombe plurielle.
- 646 En fait, une seule tombe individuelle est bien attestée, celle du tumulus 4 de Bonne Fille à Grospierres, datée du début du premier âge du Fer, mais seule, apparemment, la région sépulcrale (centrale ?) a été fouillée. Le défunt, une femme d'après l'examen du coxal, est paré de gros anneaux de cheville en bronze, deux à la jambe droite et un à la jambe gauche. Il est également pourvu d'un petit anneau double et d'un autre petit anneau, en bronze également, se rapportant soit à un collier soit à un élément vestimentaire, peut-être une ceinture. Enfin, il est accompagné d'une urne ayant dû contenir des denrées ou un aliment.
- 647 Par la quantité et la qualité des objets ainsi que le volume de denrées mobilisés, ce dépôt de Bonne Fille 4 entre tout à fait dans la coutume en usage en Languedoc oriental ainsi que dans les Grands Causses (Dedet 1992, *passim* ; Dedet 2001, *passim*). Il en va de même de la présence de parures multiples, anneaux de jambes ou bracelets ornant un défunt dont le sexe, d'après l'examen de l'os coxal, est très probablement féminin. C'est un usage qui est également attesté dans ces régions pour d'autres tombes de femmes, d'après le sexe biologique : le sujet 1 du tumulus du Vayssas 1 à Séverac-le-Château, dans l'Aveyron (Dedet 2001, 47-52), celui du tumulus G9 de Cazevieille, dans les Garrigues montpelliéraines (Vallon 1984, 34) ou encore celui de la tombe de Saint-Martin-de-Coulombs à Fabrègues, près de Montpellier (Dedet, Paya 2006-2007). À l'inverse les hommes déterminés comme tels par l'os coxal n'apparaissent pas pourvus de plusieurs bracelets.
- 648 Le tumulus de Vachon à Vogüé est une tombe double datable entre le milieu du VII^e et la fin du VI^e s. av. J.-C., celle de deux adultes, que le fouilleur a, semble-t-il observés séparés. Le sujet 1, un homme d'après le sexe biologique n'est pourvu d'aucun accessoire d'habillement ou de parure. Il n'est équipé que d'un couteau en fer, et d'un autre objet qu'on ne peut déterminer, représenté par des éléments de plaque et deux clous, en fer également. Un vase destiné à présenter de la nourriture l'accompagne

également. Comme pour le tumulus précédent, on a là le matériel normal d'une tombe d'adulte du sud-est méditerranéen, à la fois par sa quantité et sa qualité. Et de plus, la connotation sexuelle du défunt a été indiquée par la présence du couteau, selon un usage fréquent dans cette région. En effet, les objets tranchants, tels les couteaux, les rasoirs et les armes sont réservés aux hommes et ne figurent pas auprès des femmes, comme le prouvent les tombes où le sexe biologique est connu, aussi bien en Languedoc oriental que dans les Grands Causses (Dedet 1992, 193-197 ; Dedet 2001, 313).

- 649 Le sujet n° 2 de Vachon est également un adulte, mais son sexe biologique n'est pas déterminé. Celui-ci n'a d'ailleurs pas été connoté par un objet symboliquement discriminant. Il n'est accompagné que de tessons de quatre vases pouvant présenter ou stocker des denrées, selon un usage que l'on rencontre également très fréquemment dans les Garrigues du Languedoc oriental ou en Provence. On pourra le comparer en particulier au dépôt céramique du tumulus de Pontel dans la Garrigue nîmoise (Dedet, Gauthey, Pène 1998).
- 650 L'Abeillou 1 à Grospierres est aussi une tombe double pour deux adultes, mais le matériel est difficile à répartir entre les deux sujets qui semblent avoir été inhumés en dépôt secondaire après décharnement. Si on répartit les objets en deux lots selon les deux connotations sexuelles, on aurait ici deux individus possédant un matériel plus abondant que le commun des mortels. Pareille distinction entre de nombreuses personnes accompagnées d'un matériel réduit, et un petit nombre d'individus sortant de l'ordinaire est également bien attestée dans la région des Garrigues du Languedoc oriental (Dedet 2000, 141-143).
- 651 Pour le dolmen des Crès à Saint-André-de-Cruzières, en l'absence de tout examen des restes osseux humain, le doute sur l'association dans le même dépôt des trois objets en bronze reste entier. Enfin, au dolmen 1 des Granges à Berrias-et-Casteljau, malgré la qualité de la fouille, l'accompagnement propre à chacun des défunts ne peut guère être abordé, du fait des conditions de gisement.
- 652 Pour tous les autres sites funéraires, fouilles très incomplètes et trouvailles diverses, la composition complète de chaque dépôt nous échappe. Deux faits cependant méritent d'être soulignés. La présence de bracelet(s) ou de brassards d'armilles est un fait très courant. Elle affecte une dizaine d'entre eux : les tumulus des Sauls 1 et 2, celui des Potences à Banne et celui de Beauregard 4 et de Beauregard 7 à Saint-Remèze, les dolmens de Bédéjan à Beaulieu, de Chandolas, de Bidon, de Sabatas à Chomérac, de Fontrouïne 2 à Grospierres, de la Chadenède à Lagorce, de Jastres 1 à Lavilledieu et de Rieux 3 à Lussas.
- 653 Sans être aussi bien représenté, le dépôt d'arme est néanmoins relativement fréquent : une lame d'épée dans le dolmen de la Croix de l'Houme à Vesseaux et une épée dans son fourreau dans celui de Rieux 2 à Lussas, et sans doute aussi deux pointes de flèche dans le tumulus de l'Abeillou 1 à Grospierres une pointe de flèche dans le dolmen de la Branche Dure à Berrias-et-Casteljau. Vu le petit nombre de tombes que l'on peut prendre en compte dans cette région, à peine une trentaine, ces quatre cas de dépôts avec arme(s) ont une importance relative certaine, de l'ordre de 12 %, si on la compare à celle qui affecte les Garrigues du Languedoc oriental, à peine un peu plus de 4 % (Dedet 1992, 184).
- 654 La situation des deux tombes à épée, que l'on peut dater du VII^e s. av. J.-C., semble par ailleurs signifiante. Il s'agit dans les deux cas de sépultures placées sur un lieu de passage naturel important, le dolmen de la Croix de l'Houme sur un col de montagne de

reliant deux vallées des contreforts du massif des Coirons, celui des Rieux 2 sur le seuil du plateau des Gras séparant la moyenne vallée de l'Ardèche au sillon rhodanien. Pareille situation favorable à la circulation, se retrouve dans beaucoup de sépultures de cette époque, par exemple celle de Trets sur un seuil aux confins de la Provence occidentale et orientale (Dedet, Marchand 2015, 603-604), ou le tumulus du col de la Croix de Chavignières à Avançon, entre le bassin de Gap et la haute-Durance dans les Alpes méridionales (Manteyer 1931).

5. Tombes et occupation du territoire

- 655 Établir des liens entre les sépultures et habitats temporaires et/ou permanents, entre le IX^e s. et le début du V^e s. av. J.-C. relève de la gageure. Il n'est en effet pas possible d'ailleurs, de savoir où telle communauté installée sur un établissement de hauteur durant un temps plus ou moins long et/ou fréquentant épisodiquement une cavité, enterrait ses défunts, ou l'inverse. Au demeurant, les habitats de plein air temporaires laissent peu de traces. Et à l'inverse, partant des tombes, la relation avec tel habitat est également problématique. Pour de telles hypothèses et autres pistes de recherche, il faudrait évidemment en amont pouvoir établir et attester une stricte contemporanéité entre le défunt (quand il est conservé !) et le mobilier d'accompagnement associé en étant certain qu'il s'agisse bien du sien (voir ci-dessus § 3-5). L'autre condition est également la contemporanéité de la sépulture et des habitats potentiels proches (grotte, hauteur, plaine...) ou plus éloignés de quelques kilomètres.
- 656 La simple observation des cartes de répartition des sépultures superposées aux autres gisements non funéraires présentées ici en trois phases pendant presque cinq siècles (fig. 57 à 59) met bien en valeur l'état de la recherche et les limites de cette approche. Au-delà des problèmes de synchronie entre les sites, la rareté voire l'absence des habitats connus entre le IX^e s. et le début du V^e s. av. J.-C. mis souvent en exergue est également à prendre en compte alors que la présence de sépultures est relativement bien attestée (Durand 2001 ; 2009). Ce constat de l'état de la recherche est également valable pour la région cévenole ou le Languedoc oriental. Les maisons d'alors laissent sans doute des traces moins résistantes à l'érosion naturelle et humaine que les tumulus (Dedet 2003, 205). On peut noter en complément que presque paradoxalement, les sites funéraires ne sont plus du tout connus à partir du milieu du V^e s. av. J.-C., au moment même où les sites d'habitat implantés sur des hauteurs, en plaine ou en grotte, marquent une certaine densité et une occupation du territoire en plein essor.
- 657 Faute de pouvoir attribuer et attester des liens directs entre tombes et habitats, contentons-nous de présentons ici les contextes archéologiques généraux dans lesquels les sépultures ont été édifiées et ont fonctionné entre le IX^e siècle et le début du V^e s. av. J.-C. La majorité de la documentation relative aux sites d'habitat est issue du volume de la Carte Archéologique de la Gaule consacré à l'Ardèche (Dupraz, Fraisse 2001) complétée par des synthèses publiées (Durand 2001 ; 2008).

Fig. 57 : Sépultures et habitats protohistoriques en Ardèche méridionale (Bronze final II-IIIb).

Tombes - 7 : Berrias-et-Casteljau, dolmen de la Branche Dure ; 8 : Berrias-et-Casteljau, Le Cheilat, dolmen ; 9 : Berrias-et-Casteljau, les Granges, dolmen 1 ; 10 : Berrias-et-Casteljau, Les Granges, dolmen 17 ; 15 : Grospierres, L'Abeillou, tumulus 1 ; 19 : Grospierres, dolmen 1 du Ranc d'Aven ; 23 : Labeaume, dolmen de Gabiane VII ; 27 : Lussas, dolmen 2 des Rieux ; 31 : Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard dit de l'Arbre Rond ; 32 : Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard ; 37 : Sampzon, Rocher de l'Aiguille, dolmen. Habitats - A : Berrias-Casteljau, Presqu'île et grotte du Dôme ; B : Grospierres, Les Conchettes ; C : Gras, Chastelas de Baravon ; D : Bourg-St-Andéol, Bois Sorbier 1 ; E : Saint-Marcel-d'Ardèche, Saint-Etienne-de-Dions ; F : Saint-Martin-d'Ardèche, Ranc Pointu ; G : Viviers, Les Brugeas.

- 658 Pour la période Bronze final II-IIIa et ses cinq dolmens répertoriés, dont trois à Berrias-et-Casteljau (fig. 57, n° 7, 8, 10), la seule association qui pourrait être avancée concerne la grotte et l'éperon des Conchettes situés à Grospierres (fig. 57, B). Si la céramique du Bronze final IIb/IIIa mise au jour sur le site perché renvoie à un contexte d'habitat (Durand 2000a), la présence de dépôts funéraires du Bronze final IIIa évoquée pour la cavité (Gros 1979) pose des questions et (ré)ouvre en tous cas le dossier des grottes sépulcrales (voir ci-dessus § 3.4). Le même cas de figure pourrait être observé au Ranc Pointu avec la même inconnue concernant la stricte contemporanéité au sein du Bronze final 3b entre le dépôt funéraire dans la grotte 3 et l'éperon la surplombant (Vital 1986). On notera enfin que quatre kilomètres séparent ces deux sites du dolmen 1 du Ranc d'Aven implanté sur l'autre rive du Chassezac (fig. 57, n° 19).
- 659 Parmi les cinq ou six sépultures datées du Bronze final IIIb, un lien possible concerne le dolmen 1 des Granges et le site de hauteur de la presqu'île nord de Casteljau dont l'occupation au Bronze final 3b est attestée par du mobilier céramique (fig. 57, n° 9 et A) (Lhomme 1971c). Une occupation contemporaine est également reconnue dans la grotte voisine du Dôme, avec notamment la présence de céramique peinte de type « le Bourget » (Lhomme 1973). Le second lien possible entre tombe et habitat pour cette phase concerne le plateau des Gras de Saint-Remèze. Le tumulus 1 dit de l'Arbre Rond et le tumulus 4 de Beauregard, ont pu avoir un lien direct avec les établissements de

hauteur du Chastelas de Baravon (Gallet *et al.* 1985 ; Gallet 1986), de la ferme de Rez (Bruneaux 2014) et du Ranc Pointu (Durand 1996) (fig. 57, n° 31, 32, C et F). En effet, malgré leur éloignement, de l'ordre de sept kilomètres, ils sont situés à l'intersection exacte de la limite du territoire théorique de chacun de ces habitats (Gruat, Izac-Imbert 2002).

- 660 Pour la phase VIII^e-VII^e s. av. J.-C., on remarque la proximité relative de trois monuments funéraires implantés sur le massif de la Serre à Grospierres et distants de moins de 3 km : le dolmen 2 de Fontrouïne, le tumulus 4 de L'Abeillou et le tumulus 4 de la combe de Bonne Fille (fig. 58, n° 16, 17 et 18). Ces trois tombes pourraient être mises en relation avec les deux grottes de l'Aven d'Espatty et des Conchettes qui ont livré notamment de la vaisselle modelée à décor excisé (Gros 1969 ; 1979) (fig. 58, B). Dans les garrigues de la rive droite du Chassezac, la commune de Banne présente également trois tumulus, Les Saults 1 et 2 et Les Potences, à peu près contemporains d'une nouvelle réutilisation du dolmen 1 des Granges (fig. 58, n° 2 à 4 et 9). Toutefois aucun habitat n'est actuellement reconnu dans le secteur ; seuls quelques objets de cette époque ont été découverts sur le site perché de la presqu'île nord de Casteljaud (fig. 58, O).

Fig. 58 : Sépultures et habitats protohistoriques en Ardèche méridionale (VIII^e-VII^e s. av. J.-C.).

Tombes - 2 : Banne, tumulus 1 des Sauls ; 3 : Banne, tumulus 2 des Sauls ; 4 : Banne, tumulus des Potences ; 5 : Beaulieu, dolmen de Bédéjan ; 6 : Beaulieu, sépulture sous dalle ; 9 : Berrias-et-Casteljau, les Granges, dolmen 1 ; 11 : Bidon, dolmen ; 16 : Grospierres, L'Abeillou, tumulus 4 ; 17 : Grospierres, Bonne Fille, tumulus 4 ; 18 : Grospierres, Fontrouïne, dolmen 2 ; 20 : Labeaume, dolmen ; 24 - Lagorce, dolmen de la Chadenède ; 25 : Larnas, Imbours ou Les Blaches, tumulus D ; 26 - Lavilledieu, Jastres, tumulus n° 1 ; 27 : Lussas, dolmen 2 des Rieux ; 28 : Lussas, dolmen 3 des Rieux ; 29 : Lussas, dolmen de l'Issart ; 30 : Saint-André-de-Cruzières, dolmen des Crès ; 33 : Saint-Remèze, tumulus 7 de Beauregard ; 35 : Saint-Remèze, tombelle du quartier de Berg ; 36 : Saint-Remèze, plaine d'Aurèle ; 38 : Vesseaux, dolmen de la Croix de l'Houme ; 39 : Vinezac, tumulus de Prunias ; 40 : Vogüé, tumulus de Vachon. Habitats - A : Saint-Alban-Auriolles, Peyroche 2 ; B : Grospierres, Aven d'Espatty ; C : Saint-Alban-Auriolles, Peyroche 2 ; D : Saint-Martin-d'Ardèche, Aven Meunier ; E : Saint-Marcel-d'Ardèche, Saint-Etienne-de-Dions ; F : Viviers, Les Brugeas ; G : Sceautres, Charaubarès ; H : Lavilledieu, Cheminée aux deux trous ; I : Saint-Didier-sous-Aubenas, le Lac ; J : Lachapelle-sous-Aubenas, la Ribeyrasse ; K : Lachapelle-sous-Aubenas, la Croisette ; L : Lachapelle-sous-Aubenas, Lachamp ; M : Vogüé, Falaise ; N : Balazuc, Viel Audon (Vigier) ; O : Berrias-Casteljau, Presqu'île.

- 661 Aux VI^e s. av. J.-C. et au début du siècle suivant, le tumulus des Champs Grands à Banne et le dolmen 1 des Granges 1 pourraient être en rapport avec l'habitat de hauteur de Casteljau (fig. 59, n° 1, 9 et K), mais on ne peut peut-être pas écarter non plus un lien avec l'établissement perché des Sillons à Grospierres (fig. 59, F) (Durand 2000b). Pour les tumulus 1, 4 et 8 de Beauregard à Saint-Remèze, la même hypothèse qu'à la phase Bronze final IIIb peut être émise, celle d'un possible lien avec les habitats perchés de Saint-Étienne-de-Dions et du Ranc Pointu (fig. 59, n° 31, 32, 24, B et C) (Courbin, Gilles 1976). Quant à la nécropole de Taysse la proximité du Chastelas de Baravon est assez probante (fig. 59, n° 14 et J).

Fig. 59 : Les sépultures protohistoriques en Ardèche méridionale (VI^e - début V^e s. av. J.-C.).

Tombes - 1 : Banne, tumulus de Champs Grands ; 9 : Berrias-et-Casteljau, les Granges, dolmen 1 ; 12 : Chandolas, dolmen non localisé ; 13 : Chomérac, Sabatas, tumulus ; 14 : Gras, nécropole de Taysse (22 tumulus) ; 22 : Labeaume, dolmen de Gabiane III ; 31 : Saint-Remèze, tumulus 1 de Beauregard dit de l'Arbre Rond ; 32 : Saint-Remèze, tumulus 4 de Beauregard ; 34 : Saint-Remèze, tumulus 8 de Beauregard. Habitats - A : Saint-Marcel-d'Ardèche, Banc Rouge ; B : Saint-Marcel-d'Ardèche, Saint-Etienne-de-Dions ; C : Saint-Martin-d'Ardèche, Ranc Pointu ; D : Ruoms, Baume Grenas ; E : Vogué, Falaise ; F : Grospièrres, les Sillons ; G : Berrias-Casteljau, Vent ; H : Balazuc, les Barasses ; I : Alba-la-Romaine, La Grande Terre ; J : Gras, Chastelas de Baravon ; K : Berrias-Casteljau, Presqu'île.

Pour sa part, la relation entre les nécropoles tumulaires et les axes possibles de circulation apparaît plus nette. L'implantation topographique des tumulus des deux ensembles de Taysse à Gras et de Beauregard à Saint-Remèze (fig. 21, n° 1 et fig. 40) révèle des répartitions concentrées attestant certainement la présence de chemins débouchant pour l'un des deux cas sur un col (Taysse, fig. 21, 3). Si les 22 tumulus de Taysse ou 23 monuments de Beauregard ne sont pas tous contemporains, ces deux plans en « grappe », Beauregard, et en « chapelet », Taysse, conservés sur plus d'un kilomètre de développement, témoignent néanmoins d'une certaine pérennité de ces lieux de passage protohistoriques qui ont généré et structuré l'implantation de nécropoles (fig. 60). Dans ces deux exemples les orientations ouest-est indiquent clairement des axes reliant la vallée du Rhône à l'est au plateau des Gras vers l'intérieur des terres et la moyenne Ardèche. Des répartitions similaires d'ensembles funéraires édifiés le long de chemins ont bien été mises en valeur dans des régions voisines. C'est le cas en Auvergne, notamment dans le Cézallier (Croix de Baptiste, plateau de Lair, Freyssinet, Mons) pour une période s'échelonnant entre la transition Bronze ancien – Bronze moyen et La Tène ancienne (Milcent, Delrieu 2007 ; Delrieu, Milcent 2012). C'est le cas aussi dans les plaines du Languedoc oriental. Par exemple, vers 500 av. J.-C., l'ensemble de tumulus à fossé circulaire de la Pailletrice, près de Montpellier, est établi de part et d'autre d'une voie parallèle au littoral, bien matérialisée par diverses structures et vestiges mobiliers, encore en usage au début de l'époque gallo-romaine

(Daveau, Dedet 2014). De même, dans la plaine du Vistre, les sépultures des deux âges du Fer bordent plusieurs voies qui convergent vers Nîmes (Séjalon 2007).

Fig. 60 : Les nécropoles de Beauregard et de Taysse et les possibles axes de circulation du plateau des Gras au premier âge du Fer.

Topographie F. Delrieu, SRA Rhône-Alpes, 2015 ; vue aérienne Google 2015.

- 662 Lieu de passage privilégié entre deux vallées, mais peut-être aussi limite de territoire, telle semble être la situation de la tombe à arme placée au VII^e s. av. J.-C. dans le dolmen du col de la Croix de l'Houme à Vesseaux, entre deux vallées des contreforts des Coirons. Pareille localisation pour des tombes de défunt armé est courante dans les régions montagneuses, comme par exemple dans les Préalpes, au col de la Croix de Chavignières à Avançon (Hautes-Alpes) (Dedet, Marchand à paraître).
- 663 D'autre part, la concentration de ces tumulus aux environs immédiats de la Dent de Rez, au sud, à l'est et au nord, permet de poser la question de l'attractivité de cette hauteur très escarpée qui culmine à 719 mètres d'altitude et constitue un véritable "phare" qui domine de plusieurs centaines de mètres les plateaux environnants. On ne manquera pas d'ailleurs de faire le rapprochement avec le Pic Saint-Loup, dans les Garrigues montpelliéraines, culminant à 658 m et dominant le plateau de Cazevieille où ont été installés plus d'une centaine de tumulus à cette époque. Bien entendu on ne peut qu'évoquer cette question d'un possible rôle attractif et symbolique d'une telle montagne, repère visuel de première importance pour toute une vaste région.

6. Conclusion

- 664 Les coutumes funéraires qui viennent d'être évoquées pour l'Ardèche méridionale du Bronze final III et du premier âge du Fer rappellent très fortement celles qui sont alors

en usage dans les Garrigues du Languedoc oriental, du moins d'après ce que ces découvertes et fouilles, pour la plupart anciennes, permettent d'appréhender. Dans les deux régions, on retrouve en ce domaine les mêmes principes. On place le corps, ou des os non brûlés, en surface du sol rocheux. On recouvre cette zone de sépulture, délimitée ou non avec des pierres, par un amoncellement plus ou moins circulaire de blocs, avec des fourchettes de diamètre semblables, et cet amas est parfois bordé par des blocs plus importants. On n'admet pas les périnataux dans ces tombeaux qui sont principalement réservés à des adultes et des adolescents, et peut-être seulement à certains d'entre eux. On installe ces tumulus sur des plateaux, isolément ou en petits groupes, au milieu ou à proximité des terres cultivables et/ou pouvant nourrir les troupeaux. On réutilise éventuellement les dolmens, très nombreux dans ces deux secteurs, ainsi que des tumulus antérieurs à la fin du Bronze final. Dans les deux régions, ces pratiques funéraires disparaissent après le VI^e s. av. J.-C., marque tout à fait sensible d'un changement profond en ce domaine, même si les usages ardéchois ne sont plus alors connus.

- 665 Le seul écart notable pourrait concerner l'absence de l'incinération en Ardèche, encore que la rareté de fouilles précises incite à la prudence sur ce point. De fait, en Languedoc oriental l'incinération, absente au Bronze final IIIb et minoritaire à la fin du VIII^e et au VII^e s. av. J.-C., ne remplace complètement l'inhumation qu'au siècle suivant, suivant une progression de l'ouest vers l'est. Elle n'est attestée sur la rive orientale de la vallée du Rhône qu'à partir du VI^e s. av. J.-C., comme le montrent notamment les deux tombes des Malalônes à Pierrelatte et celle de la Rouverette à Saint-Restitut dans la Drôme (Dedet 2002 ; Perrin 1992, 16) (fig. 1, n° 25 et 26). L'intérieur de cette Ardèche méridionale pourrait donc constituer un des derniers territoires de l'ouest du Rhône où l'incinération pénètre.
- 666 Bref, cette Ardèche méridionale apparaît bien comme le prolongement du Languedoc oriental en ce domaine du funéraire, favorisé en cela par un même terrain, une morphologie et une géologie semblables.

BIBLIOGRAPHIE

Achard 1987-1988 : ACHARD (A.) - Étude odontologique du dolmen de Gabiane III. Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, *Archéologique préhistorique et médiévale*, 21-22, 1987-1988, p. 40.

Almagro Basch 1955 : ALMAGRO BASCH (M.) - *Las necrópolis de Ampurias*. II, Necrópolis romanas y necrópolis indígenas. Barcelona, 1955, 437 p. (*Monografías Ampuritanas* III).

Arcelin-Pradelle 1984 : ARCELIN-PRADELLE (Ch.) - *La céramique grise monochrome en Provence*. Paris, De Boccard, 1984, 224 p. et 1 pl. h.t. (Suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 10).

Arcelin-Pradelle, Dedet, Py 1982 : ARCELIN-PRADELLE (Ch.), DEDET (B.), PY (M.) - La céramique grise monochrome en Languedoc oriental. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XV, 1982, p. 19-67.

Arnal 1949 : ARNAL (J.) - Nouvelles sépultures hallstattiennes dans l'Hérault. *Cahiers d'Histoire et d'Archéologie*, 13, p. 3-13.

Arnal, Arnal 1981 : ARNAL (J.), ARNAL (S.) - La violation des dolmens en Protohistoire. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 32, 3-4, 1981, p. 67-74.

Arnal, Majurel, Prades 1964 : ARNAL (J.), MAJUREL (R.), PRADES (H.) - La stratigraphie de Sextantio, Castelnau-le-Lez (Hérault). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LXI, 2, 1964, p. 385-421.

Audibert 1954 : AUDIBERT (J.) - Quelques vestiges du premier âge du Fer dans les environs de Montpellier. *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 3, 1954, p. 101-113.

Audouze 1976 : AUDOUZE (Fr.) - Les ceintures et ornements de ceintures de l'Âge du Bronze en France (suite). Ceintures et ornements de ceintures en bronze. *Gallia Préhistoire*, 19-1, 1976, p. 69-172.

Audouze, Gaucher 1961 : AUDOUZE (Fr.), GAUCHER (G.) - *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France*. VI, épingles. Paris, Société Préhistorique Française, 1961, 114 p.

Bellin 1959 : BELLIN (P.) - Chomérac, Informations scientifiques et notes brèves. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LVI, 5-6, 1959, p. 296-297.

Bellin, Nikitine 1961 : BELLIN (P.), NIKITINE (S.) - Rapport de fouille des tertres funéraires situés au lieu-dit Sabatas-Cocu, commune de Chomérac (Ardèche), 1961, sans pagination (dactylographié).

Benoit 1965 : BENOIT (F.) - *Recherches sur l'hellénisation du Midi de la Gaule*. Aix-en-Provence, Ophrys, 1965, 335 p.

Beylier 2012 : BEYLIER (A.) - *L'armement et le guerrier en Méditerranée nord-occidentale au premier âge du Fer*. CNRS, Lattes 2012, 500 p., 104 pl. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 31).

Bichet, Millotte 1992 : BICHET (P.), MILLOTTE (J.-P.) - *L'âge du Fer dans le haut Jura : les tumulus de la région de Pontarlier (Doubs)*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1992, 154 p., 104 fig. (Documents d'Archéologie Française, 34).

Briard, Mohen 1983 : BRIARD (J.), MOHEN (J.-P.) - *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France. II. Poignards, hallebardes, pointes de lance, pointes de flèche, armement défensif*. Paris, Société Préhistorique Française, 1983, 159 p.

Brun 1986 : BRUN (P.), *La civilisation des Champs d'Urnes. Étude critique dans le Bassin parisien*. Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1986, 168 p. (Documents d'Archéologie Française, 4).

Bruneaux 2014 : BRUNEAUX (L.), *L'occupation du sol au travers du prisme des sites de hauteur pour les périodes de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer sur les communes de Lagorce, Gras, Saint-Remèze et Vallon-Pont-d'Arc*, Mémoire de Master 2, Lyon 2, 2014.

Campolo, Garcia 2004 : CAMPOLO (S.), GARCIA (D.) - *Bronzes protohistoriques du Musée Calvet d'Avignon*. Avignon, Musée Calvet, 2004, 120 p.

Carrière 1880 : CARRIÈRE (G.) - Les dolmens et les tumuli du bois de Paiolive (près des Vans, Ardèche). *Bulletin Monumental*, Paris, 46, 1880, p. 515-517.

Carrière 1891 : CARRIÈRE (G.) - Derniers temps de l'époque Néolithique dans l'Ardèche. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Lyon*, X, 1891, p. 25-36.

Cauvin 1958 : CAUVIN (J.) - *Le tumulus des Sauls (commune de Banne, Ardèche), Halstatt I et Bronze ancien*. Rapport de travaux 1958, 5 p. (dactylographié).

Cazalis de Fondouce 1900 : CAZALIS DE FONDOUCE (P.) - La cachette de fondeur de Launac. *Mémoires de la Société Archéologique de Montpellier*, 2e série, II, 1, 1900, pp. 171-208 et XI pl. h.t.

Chantre 1900 : CHANTRE (E.) - *Nouvel inventaire des monuments mégalithiques dans le bassin du Rhône, Ardèche, Drôme, Isère et Haute-Alpes*, Lyon, Imprimerie A. Rey, 1900, p. 1-13.

Chardenoux, Courtois 1979 : CHARDENOUX (M.-B.), COURTOIS (J.-C.) - *Les haches dans la France méridionale*. Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1979 (*Prähistorische Bronzefunde*, IX, 11).

Chiron 1896 : CHIRON (L.) - *La Préhistoire dans le Vivarais*. Privas, Imprimerie Centrale de l'Ardèche, 1896, 57 p.

C.A.S.C., Gély 1992 : CLUB D'ACTION SPÉLEOLOGIQUE DE LA CONCHE, GÉLY (B.) - Le dépôt de l'Âge du Bronze final de la grotte du Porche Rond, commune de Gras (Ardèche). *Ardèche Archéologie*, 9, 1992, p. 52-56.

Collombet et al. 2014 : COLLOMBET (J.), ARGANT (T.), DJERBI (H.), GRANIER (F.), MAZA (G.), ROCHET (Q.), RUZZU (F.) - *Rhône-Alpes, département de l'Ardèche (07), Tournon-sur-Rhône, Place Jean Jaurès*. Rapport final d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, janvier 2014, 3 vol., 746 p., 141 fig., 48 planches.

Collombet et al. 2014 : COLLOMBET (J.), ARGANT (T.), DJERBI (H.), GRANIER (F.), MAZA (G.), ROCHET (Q.), RUZZU (F.) - *Rhône-Alpes, département de l'Ardèche (07), Tournon-sur-Rhône - Place Jean Jaurès*. Rapport final d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, janvier 2014, 3 vol., 746 p., 141 fig., 48 planches.

Combiér 1959 : COMBIER (J.) - Circonscription de Grenoble, Informations archéologiques. *Gallia Préhistoire*, II, 1959, p. 193-214.

Combiér 1963 : COMBIER (J.) - Circonscription de Grenoble, Informations archéologiques. *Gallia Préhistoire*, VI, 1963, p. 275-335.

Combiér 1980 : COMBIER (J.) - Circonscription de Rhône-Alpes, Informations archéologiques. *Gallia Préhistoire*, 23-2, 1980, p. 473-524.

Combiér 1985 : COMBIER (J.) - Circonscription de Rhône-Alpes, Informations archéologiques. *Gallia Préhistoire*, 28-2, 1985, p. 385-420.

Cordier 2009 : CORDIER (G.) - L'Âge du Bronze dans les pays de la Loire moyenne. Joué-lès-Tours, éd. La Simarre, 2009, 702 p.

Coste et al. 1976 : COSTE (A.), DEDET (B.), GUTHERZ (X.), PY (M.) - L'occupation protohistorique de la Grotte Suspendue de Collias (Gard). *Gallia*, 34, 1976, p. 129-166.

Courbin, Gilles 1976 : COURBIN (P.), GILLES (R.) - L'oppidum de Saint Etienne de Dions. *U.I.S.P.P.*, IX^e congrès, Nice 1976. Livret-guide de l'excursion A 9, 1976, p. 59-63.

Courtois 1975 : COURTOIS (J.-C.) - *Les habitats protohistoriques de Sainte-Colombe près d'Orpierre (Hautes-Alpes) dans le cadre des civilisations du premier âge du Fer des Pyrénées aux Alpes orientales*. Grenoble, Centre de documentation de la Préhistoire alpine, 1975, 80 p. (cahier 3).

Daumas, Laudet 1981-1982 : DAUMAS (J.-C.), LAUDET (R.) - L'habitat du Bronze final des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Drôme). *Études Préhistoriques*, 16, 1981-1982, 32 p.

Daveau, Dedet 2014 : DAVEAU (I.), DEDET (B.), Tombes à fossé circulaire et chemins de la fin du premier âge du Fer à la Pailletrice (ZAC du Parc de l'Aéroport, Pérols, Hérault). Nouvelles données sur les pratiques funéraires protohistoriques des plaines languedociennes. *Gallia* 71-2, 2014, p. 3- 46.

- Dedet 1973** : DEDET (B.) - Les niveaux protohistoriques de l'oppidum de Vié-Cioutat, à Mons-Montels (Gard) (fouilles 1966-1968). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, VI, 1973, p. 1-71.
- Dedet 1975** : DEDET (B.) - L'oppidum de Gauto Fracho à Bouquet (Gard). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, VIII, 1975, p. 1-26.
- Dedet 1976** : DEDET (B.) - Datation et faciès de la nécropole de Recobre à Quarante (Hérault). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, IX, 1976, p. 1-21.
- Dedet 1980** : DEDET (B.) - La céramique excisée du premier Âge du Fer en Languedoc oriental. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 3, 1980, p. 5-43.
- Dedet 1981** : DEDET (B.) - Le gisement protohistorique de la combe de Montailon à Sanilhac-et-Sagriès (Gard). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 4, 1981, p. 51-58.
- Dedet 1982** : DEDET (B.) - La réutilisation des sépultures mégalithiques des Garrigues de l'Hérault à la fin du Bronze final et au premier âge du Fer. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XV, 1982, p. 1-17.
- Dedet 1990** : DEDET (B.) - Le Bronze final III en Languedoc oriental et dans les Grands Causses : état de la question. In : GUILAINE (J.), GUTHERZ (X.) dir. - *Autour de Jean Arnal*. Montpellier, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, 1990, p. 407-425.
- Dedet 1992** : DEDET (B.) - *Rites funéraires protohistoriques dans les Garrigues languedociennes*. Paris, CNRS 1992, 413 p. (suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 24).
- Dedet 1995** : DEDET (B.) - Étrusques, Grecs et Indigènes dans les Garrigues du Languedoc oriental au premier Age du Fer : habitats et sépultures. In : ARCELIN (P.), BATS (M.), GARCIA (D.), MARCHAND (G.), SCHWALLER (M.) éd., *Sur les pas des Grecs en Occident : Hommages à André Nickels*. Paris - Lattes, Errance - ADAM éditions, 1995, p. 277-307 (*Études massaliètes*, 4).
- Dedet 2000** : DEDET (B.) - Images sociales de la mort dans le Sud-Est de la France au premier Âge du Fer. In : JANIN (T.) éd. - *Mailhac et le premier Âge du Fer en Europe occidentale. Hommages à Odette et Jean Taffanel*. Actes du colloque international de Carcassonne 1997. Lattes, CNRS, 2000, p. 133-155 (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 7).
- Dedet 2001** : DEDET (B.) - *Tombes et pratiques funéraires protohistoriques des Grands Causses du Gévaudan*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2001, 356 p. (*Documents d'Archéologie Française*, 84).
- Dedet 2002** : DEDET (B.) - Archéologie funéraire protohistorique sur le tracé du TGV dans la vallée du Rhône et en Provence occidentale. In : *Archéologie du TGV Méditerranée : fiches de synthèse, 2 : La Protohistoire*, Lattes, 2002, p. 351-357 (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9).
- Dedet 2003** : DEDET (B.) - Entre monde méditerranéen et Gaule intérieure : les Cévennes à l'Âge du Fer. In : BATS (M.), DEDET (B.), GARMY (P.), JANIN (T.), RAYNAUD (C.), SCHWALLER (M.) dir. - *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne, Hommage à G. Barraol*, *Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. 35, 2003, p. 191-207.
- Dedet 2004** : DEDET (B.) - Variabilité des pratiques funéraires protohistoriques dans le sud de la France : défunts incinérés, défunts non brûlés. *Gallia*, 61, 2004, p. 193-222.
- Dedet 2008** : DEDET (B.) - *Les enfants dans la société protohistorique. L'exemple du Sud de la France*, Rome, École Française de Rome, 2008, 400 p. (*Coll. de l'École Française de Rome*, vol. 396).
- Dedet 2009** : DEDET (B.) - Sépultures et société dans le Sud-Est de la France au bronze final IIIb et au premier âge du Fer. In : GUILAINE (J.) dir. - *Du Néolithique à l'Histoire : sépultures et société*, Séminaires du Collège de France. Paris, Errance, 2009, p. 197-224.

Dedet 2012a : DEDET (B.) - Le style céramique du Bronze final IIIa en Languedoc oriental.

Documents d'Archéologie Méridionale, 35, 2012, p. 85-126.

Dedet 2012b : DEDET (B.) - Vestiges d'une sépulture du Bronze final I à La Potence (Gaujac, Gard).

Regard sur les pratiques funéraires du milieu de l'Âge du Bronze en Languedoc oriental.

Documents d'Archéologie Méridionale, 35-2012, p. 207-228.

Dedet 2012c : DEDET (B.) avec la participation de CENZON-SALVAYRE (C.), DURAND (A.),

GARDEISEN (A.), PIQUÈS (G.), ROVIRA (N.) - *Une nécropole du second Âge du Fer à Ambrussum,*

Hérault. Paris/Aix-en-Provence, éd. Errance/Centre Camille Jullian, 2012, 282 p. (*Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine*, 11).

Dedet 2013 : DEDET (B.) - Petits enfants et usages funéraires dans la société indigène de Gaule du

sud. *Les Dossiers de l'Archéologie*, n° 356, mars 2013, p. 42-45.

Dedet, Bordreuil 1982 : DEDET (B.), BORDREUIL (M.) - Le dépôt de fondeur du Bronze final II de

Cabanelle à Castelnau-Valence (Gard). *Gallia-Préhistoire*, 25, 1982, p. 187-210.

Dedet, Gauthey 1994 : DEDET (B.), GAUTHEY (J.) - La nécropole de Peyraube (Lamelouze, Gard)

au premier Âge du Fer. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 17, 1994, p. 101-151.

Dedet, Gauthey 1996-1997 : DEDET (B.), GAUTHEY (J.) - La nécropole de Malausette (Soustelle,

Gard) à l'âge du Bronze, aux VI^e et V^e s. av. J.-C. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 19-20, 1996-1997, p. 89-142.

Dedet, Gauthey, Pène 1998 : DEDET (B.), GAUTHEY (J.), PÈNE (J.-M.) - Le tumulus du premier Âge

du Fer de Pontel à Dions, Gard. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 21, 1998, p. 109-131.

Dedet, Marchand 2015 : DEDET (B.), MARCHAND (G.) - Eau, arme et territoire aux Âges du

Bronze final et du Fer en Languedoc et en Provence. In : OLMER (F.), ROURE (R.) éd. - *Les Gaulois au fil de l'eau*, 37^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Montpellier 2013, Vol. I, Communications. Ausonius éditions, Bordeaux 2015, p. 595-620.

Dedet, Marchand, à paraître : DEDET (B.), MARCHAND (G.) - *Armes et tombes de guerriers en*

Languedoc et en Provence au Bronze final et au premier Âge du Fer : équipement, représentation et symbolique, à paraître.

Dedet, Michelozzi, Py 1974 : DEDET (B.), MICHELOZZI (A.), PY (M.) - La nécropole des Colombes

à Beaucaire (Gard), IIe-Ier s. av. J.-C. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, VII, 1974, p. 59-118.

Dedet, Paya 2006-2007 : DEDET (B.), PAYA (D.) - La tombe du premier Âge du Fer de Saint-

Martin-de-Colombs à Fabrègues (Hérault). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 29-30, 2006-2007, p. 25-32.

Dedet, Py 1973 : DEDET (B.), PY (M.) - Les tombes protohistoriques de la Bergerie Hermet à

Calvisson (Gard). *Gallia*, 31, 1973, p. 37-58.

Dedet, Roudil 1983 : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) - Deux grottes des gorges de la Cèze utilisées au

premier âge du Fer : Le Hasard à Tharaux et Le Travès à Montclus (Gard), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 6, 1983, p. 13-22.

Dedet, Roudil 1994 : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) - Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la

Cèze (Gard). II : la grotte du Prével Supérieur à Montclus. Synthèse et conclusions. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 17, 1994, p. 152-200.

De La Genière 1977 : DE LA GENIÈRE (J.) - Torano Castello (Cosenza). Scavi nella necropoli (1965)

e saggi in contrada Cozzo La Torre (1967). *Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità*, 8e série, XXXI, 1977, p. 389-422.

Delrieu, Milcent 2012 : DELRIEU (F.), MILCENT (P.-Y.) - Les paysages tumulaires protohistoriques dans le Massif Central (France) : les exemples du Cézallier et du Causse Noir. In : BÉRENGER (D.), BOURGEOIS (J.), TALON (M.) ET WIRTH (S.) : *Gräberlandschaften der Bronzezeit - Paysages funéraires de l'âge du Bronze*, Actes du Colloque APRAB/LWL de Herne (Westphalie, Allemagne 2008). *Bodenaltertümer Westfalens*, 51, Philip Von Zabern éd., Darmstadt 2012, p. 23-57.

Dicocer¹ 1993 : PY (M.) dir. - *Dicocer¹. Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n.-è. - VII^e s. de n.-è.* Lattara, 6, 1993, 622 p.

Dupraz, Fraisse 2001 : DUPRAZ (J.), FRAISSE (C.) - *L'Ardèche 07*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2001, 496 p. (coll. *Carte Archéologique de la Gaule*).

Durand-Tulou 1954 : DURAND-TULLOU (A.) - Quelques tumulus des environs de Rogues, Gard. *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 3, 1954, p.51-67.

Durand 1991 : DURAND (E.) - *Etat de la recherche protohistorique en Ardèche : acquis, problèmes et méthodes (Bronze final - La Tène finale)*. DEA histoire ancienne, Montpellier 3, 1991, 63 p., 60 fig.

Durand 1996 : DURAND (E.) - L'éperon barré du Ranc Pointu à Saint-Martin-d'Ardèche (VI^e-I^{er} s. av. n. è.). *Ardèche Archéologie*, 13, 1996, p. 62-70.

Durand 2000a : DURAND (E.) - L'habitat perché et fortifié des Conchettes (Grospierres) aux Ve et au début du IV^e siècle avant notre ère (Grospierres). *Les Nouveaux Cahiers du Grospiérois*, 4, 2000, p. 1-16.

Durand 2000b : DURAND (E.) - Quelques indices d'activités commerciales entre le milieu du VI^e s. et le milieu du V^e siècle av. n. è. sur le site des Sillons (Grospierres). *Les Nouveaux Cahiers du Grospiérois*, 4, 2000, p. 16-23.

Durand 2001 : DURAND (E.) - L'Ardèche à la fin de l'âge du Bronze et aux âges du Fer (IX^e siècle - I^{er} siècle avant notre ère). In : *L'Ardèche 07*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2001, p.70-81, (coll. *Carte Archéologique de la Gaule*).

Durand 2008 : DURAND (E.) - La fin de l'âge du Bronze et les âges du Fer. In : RAIMBAULT (M.) dir. - *De la Dent de Rez aux Gorges de l'Ardèche, histoire d'un territoire*, éd. Du Chassel, 2008, p. 178-188.

Durand 2009 : DURAND (E.) - L'Ardèche méridionale au Premier âge du Fer (fin IX^e - début IV^e siècle avant notre ère), état de la recherche. In : ROULIÈRE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (Xe-VIII^e siècle a.v. J.-C.)*. La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Actes du 30^e colloque de l'AFEAF et de l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 2006). Dijon 2009, p. 181-186, (*Revue Archéologique de l'Est*, suppl. 27).

Éluère, Gomez de Soto 1990 : ELUÈRE (Ch.), GOMEZ DE SOTO (J.) - *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France*. VII, bracelets, colliers, boucles. Paris, Société Préhistorique Française, 1990, 163 p.

Évesque 1965 : ÉVESQUE (R.) - Étude d'un tumulus hallstattien en Ardèche méridionale : Le tumulus des Champs-Grands. *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 14-1, 1965, p. 81-84.

Évesque 1972 : ÉVESQUE (R.) - Objets en bronze du Musée des Vans. *Études Préhistoriques*, 2, 1972, p. 29-31.

Favret 1936 : FAVRET (P.-M.) - Les nécropoles des Jogasses à Chouilly (Marne). *Préhistoire*, V, 1936, p. 24-119.

Fazekas, Kosa 1978 : FAZEKAS (I.-G.), KOSA (F.) - *Forensic fetal osteology*. Budapest, Akademiai Kiado, 1978, 414 p.

- Fédières, Gascó 1979** : FEDIÈRES (A.), GASCÓ (Y.) - Sauvetage du tumulus n°1 des Tourelles à Buzignargues (Hérault). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 76-6, 1979, p. 187-192.
- Feugère 1985** : FEUGÈRE (M.) - Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du V^e s. ap. J.-C. Paris, CNRS 1985, 509 p. (suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 12).
- Feugère, Guillot 1986** : FEUGÈRE (M.), GUILLOT (A.) - Fouilles de Bragny. 1, Les petits objets dans leur contexte du Hallstatt final. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, XXXVII, 1986, pp. 159-221.
- Feugère et al. 1994** : FEUGÈRE (M.), DEDET (B.), LECONTE (S.), RANCOULE (G.) - Les parures du V^e au II^e siècle av. J.-C. en Gaule méridionale : composantes indigènes, ibériques et celtiques. *Aquitania*, XII, 1994, p. 237-281.
- Gagnière, Germand, Granier 1963** : GAGNIÈRE (S.), GERMAND (L.), GRANIER (J.) - *Les armes et les outils protohistoriques en bronze du Musée Calvet d'Avignon*. Avignon, Rullière, 1963, 65 p et XVIII pl. h.t.
- Gailledrat, Taffanel, Taffanel 2002** : GAILLEDRAT (É.), TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.) - *Le Cayla de Mailhac (Aude), les niveaux du premier âge du Fer (VI^e-V^e s. av. J.-C.)*. Lattes, CNRS, 2002, 272 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 12).
- Gallet et al. 1985** : GALLET (M.), GALLET (S.), PICART (M.) - Le Chastelas de Baravon. *Ardèche Archéologie*, 2, 1985, p. 29-35.
- Gallet 1986** : GALLET (M.) - Le Castelas de Baravon. *Études Préhistoriques*, 17, 1986, p. 5-16.
- García 1993** : GARCIA (D.) - *Entre Ibères et Ligures. Lodévois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*. Paris, CNRS, 1993, 355 p. (Suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 26).
- Gascó 1980** : GASCÓ (Y.) - Fouille de deux tumulus de la nécropole du Sadoulet à Pompignan (Gard). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 3, 1980, p. 45-64.
- Gascó 1984** : GASCÓ (Y.) - *Les tumulus du premier Âge du Fer en Languedoc oriental*. Lattes, Fédération archéologique de l'Hérault, 1984, 246 p. (*Archéologie en Languedoc*).
- Gascó, Borja 2014** : GASCÓ (J.), BORJA (G.) - Le dépôt de bronzes de la grotte du Déroc à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) : révision et nouveautés. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 37, 2014, p. 51-72.
- Gély, Ogel, Prudhomme 1996** : GÉLY (B.), OGEL (L.), PRUDHOMME (F.) - *Listes des objets métalliques préhistoriques et protohistoriques du département de l'Ardèche*. Document non publié, Musée Préhistorique d'Ornac, 1996.
- Gély, Ogel, Prudhomme 1999** : GÉLY (B.), OGEL (L.), PRUDHOMME (F.) - *Listes des objets métalliques préhistoriques et protohistoriques du département de l'Ardèche*. Document non publié, Musée Préhistorique d'Ornac, 1999.
- Gély, Pape 2014** : GÉLY (B.), PAPE (W.) - *La nécropole des Géandes à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche) dans le cadre du dolménisme en Bas-Vivarais*. Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et Auvergne, co-éd. Alpara - Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 344 p. et 353 fig.
- Genty, Gutherz 1981** : GENTY (P.-Y.), GUTHERZ (X.) - Découverte d'une nouvelle tombe du premier âge du Fer au lieu-dit Camper (Cornillon, Gard). *Bulletin de l'École Antique de Nîmes*, 16, 1981, p. 172-173.
- Gilles 1962** : GILLES (R.) - Un dépôt de céramique funéraire dans une grotte du "Ranc Pointu" à Saint-Martin-d'Ardèche (Ardèche). *Cahiers Rhodaniens*, 9, 1962, p. 53-63.

Giraud, Pons, Janin 2003 : GIRAUD (J.-P.), PONS (F.), JANIN (T.) dir. - *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2003, vol. 1, *Études et synthèses*, 275 p., vol. 2, *Catalogue des ensembles funéraires*, 268 p., vol. 3, *Planches du mobilier*, 231 p. (*Documents d'Archéologie Française*, 94).

Giry 1960 : GIRY (J.) - Nécropole à incinération de "Recobre" à Quarante (Hérault). *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 9, 1960, p. 147-197.

Giry 1961 : GIRY (J.) - Nécropole de "Bonne Terre" à Tourbes (Hérault). *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 10-1, 1961, p. 128-145.

Giry 1965 : GIRY (J.) - La nécropole préromaine de Saint-Julien (commune de Pézenas, Hérault). *Revue d'Études Ligures*, XXXI, 1-2, 1965, p. 117-238.

Giry 1968 : GIRY (J.) - *Nécropole de Saint-Julien*. Montpellier, Étiévant 1968, 40 p.

Gourvest 1956 : GOURVEST (J.) - *Campagne 1956 à Saint-Remèze (Ardèche) les tumuli du quartier de Beauregard*, 1956, rapport dactylographié, SRA Rhône-Alpes.

Gourvest 1957 : GOURVEST (J.) - Deux sites à céramique grecque de Basse-Ardèche. La grotte de Grena (commune de Ruoms) et les tumulus du quartier de Beauregard (commune de Saint-Remèze). *Rhódania*, 1957, p. 14-18.

Gourvest 1959 : GOURVEST (J.) - Les tumulus du quartier de Beauregard à Saint-Remèze (Ardèche). *Ogam, Tradition celtique*, 11, fasc. 4-5, n° 64-65, 1959, p. 243-256.

Goury 1985 : GOURY (J.) - Céramique excisée inédite du premier âge du Fer des vallées de la Cèze et de l'Ardèche. *Ardèche Archéologie*, 2, 1985, p. 23-26.

Gros 1967-1968 : GROS (A.-C.) - Rapport années 1967-1968, Grospierres, Labeaume, Vagnas, Salavas, Lablachère. Direction des Antiquités Préhistoriques de Rhône-Alpes, Lyon, sans pagination (dactylographié).

Gros 1969 : GROS (A.-C.) - L'aven d'Espatty à Grospierres, nouveau site protohistorique du bas-Vivarais. *Cahiers du Grospierrois*, 2, juillet 1969, p. 19-24.

Gros 1972 : GROS (A.-C.) - Chronique et discussions. *Cahiers du Grospierrois*, 5, juillet 1972, pp. 31-32.

Gros, Gros 1969 : GROS (O.), GROS (A.-C.) - Le dolmen n°1 du Ranc d'Aven. *Cahiers du Grospierrois*, 2, juillet 1969, p. 9-18.

Gros, Gros 1972a : GROS (O.), GROS (A.-C.) - Un tumulus de l'Âge de Fer du plateau de Grospierres (Ardèche). *Cahiers du Grospierrois*, 5, juillet 1972, p. 27-29.

Gros, Gros 1972b : GROS (O.), GROS (A.-C.) - Le tumulus protohistorique n°1 de l'Abeillou à Grospierres. *Études Préhistoriques*, 2, 1972, p. 15-19.

Gros, Gros 1972c : GROS (O.), GROS (A.-C.) - Documents 1. Pendeloques à bélières. *Études Préhistoriques*, 2, 1972, p. 19-21.

Gros 1979 : GROS (A.-C.) - L'Âge du Bronze dans la région de Saint-Alban-sous-Sampzon et Chandolas (Ardèche). *Les Cahiers du Grospierrois*, 8, 1979, p. 26-29.

Gros, Gros 1998 : GROS (O.), GROS (A.-C.) - Vingt années de recherches préhistoriques à Grospierres (Ardèche) et dans les environs (1). II - Recherches sur les dolmens de la vallée du Chassezac. *Ardèche Archéologie*, 15, 1998, p. 19-46.

Gruat 1993 : GRUAT (Ph.) - Une sépulture caussenarde particulière du début du premier Âge du Fer : le tumulus I de Roumagnac à Séverac-le-Château (Aveyron). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 16, 1993, p. 203-219.

Gruat, Izac-Imbert 2002 : GRUAT (P.), IZAC-IMBERT (L.) - Le territoire des Rutènes : fonctionnement et dynamiques territoriales aux deux derniers siècles avant notre ère. In : GARCIA (D.), VERDIN (F.) dir. - *Territoires celtiques, espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale*. Actes du XXIV^e colloque international de l'AFEAF, Martigues, 2000, p. 66-87.

Guilaine 1972 : GUILAINE (J.) - L'Âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège. Paris, Klincksieck, 1972, 460 p. (*Mémoires de la Société Préhistorique Française*, 9).

Hatt, Roualet 1977 : HATT (J.-J.), ROUALET (P.) - La chronologie de la Tène en Champagne. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, XXVIII, 1-2, 1977, p. 7-36.

Janin 1992 : JANIN (Th.) - L'évolution du Bronze final IIIb et la transition Bronze-Fer en Languedoc occidental d'après la culture matérielle des tombes. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 15, 1992, p. 243-259.

Jockenhövel 1980 : JOCKENHÖVEL (A.) - *Die rasiermesser in Westeuropa*. München, Beck'sche Verlagsbuchhandlung 1980, XI-238 p. et 104 pl. (*Prähistorische Bronzefunde*, VIII, 3).

Jullien 1913 : JULLIEN (J.) - *Préhistoire de l'Ardèche, Paléolithique, Néolithique et âge du Bronze*. Largentière, 1913, 84 p.

Jullien 1914 : JULLIEN (J.) - La Préhistoire. État de la question en Vivarais. Classification préhistorique générale. In : RÉGNÉ (J.), *Histoire du Vivarais, I. [Rouchier J.] Le Vivarais depuis les origines jusqu'à l'époque de sa réunion à l'Empire (1039)*. Largentière, Impr. Mazel et Plancher, 1914, p. 75-148.

Lachenal 2011 : LACHENAL (T.) - Entre Alpes et Méditerranée. Productions céramiques et dynamiques culturelles de la fin de l'âge du Bronze en Provence (X^e-IX^e siècles av. J.-C.). *Quaderns de Prehistòria i Arqueologia de Castelló*, 29, 2011, p. 231-267.

Laforgue 1977 : LAFORGUE (M.) - Le dolmen du Clos de Jacques à Labeaume, Ardèche. Rapport de fouilles 1977, sans pagination (dactylographié).

Laforgue 1978 : LAFORGUE (M.) - Le dolmen du Clos de Jacques à Labeaume, Ardèche. Rapport de fouilles 1978, sans pagination (dactylographié).

Laforgue et al. 1971 : LAFORGUE (M.), MARCON (M.), ROBERT (J.), BÉAL (J. et J.) - La fouille de sauvetage du tumulus et du coffre mégalithique de Gabiane 3, commune de Labeaume, Ardèche. *Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, Archéologie préhistorique et médiévale*, 1971, p. 29-36 et ill. h. t..

Laforgue, Ravaux, Robert 1972-1973 : LAFORGUE (M.), RAVAUX (R.), ROBERT (J.) - Les fouilles du tumulus de Gabiane 3 (suite). *Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, Archéologie préhistorique et médiévale*, 1972-1973, p. 23-28 et ill. h. t.

Laforgue, Robert 1974 : LAFORGUE (M.), ROBERT (J.) - Les fouilles du tumulus de Gabiane 3 (suite). *Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, Archéologie préhistorique et médiévale*, 1974, p. 14-15 et ill. h. t.

Laforgue, Robert 1975 : LAFORGUE (M.), ROBERT (J.) - Les fouilles du tumulus de Gabiane 3 (fin). *Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, Archéologie préhistorique et médiévale*, 1975, p. 16-18 et ill. h. t.

Lagrand 1959 : LAGRAND (Ch.) - Un habitat côtier de l'Âge du Fer à l'Arquet à la Couronne (B. du Rh.). *Gallia*, XVII, 1959, p. 179-201.

Lagrand 1987 : LAGRAND (Ch.) - Le premier Âge du Fer dans le Sud-Est de la France. In : FISCHER (F.), BOULOUMIÉ (B.), LAGRAND (C.) - *Hallstatt Studien*. Tübinger Kolloquium zur Westeuropäischen Hallstatt-Zeit. Weinheim, 1987, p. 44-88.

Lagrand, Thalmann 1973 : LAGRAND (Ch.), THALMANN (J.-P.) - *Les habitats protohistoriques du Pègue (Drôme). Le sondage n° 8 (1957-1971)*. Grenoble, Centre de documentation de la Préhistoire alpine, 1973, 158 p.

Lambert 1992 : LAMBERT (G.) - À propos de la nécropole tumulaire de la fin du premier âge du Fer de Glandon (Haute-Vienne). In : *Le Berry et le Limousin à l'Âge du Fer. Artisanat du bois et des matières organiques*, Actes du XIII^e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Guéret 1989. Guéret, Association pour la recherche archéologique en Limousin 1992, p. 189-205.

Lavoinne, Parisi 1981 : LAVOINNE (M.-L.), PARISI (S.) - *Atlas préhistorique du Midi méditerranéen. Feuille d'Orange*. Paris, CNRS, 1981, 273 p.

Layet 1986 : LAYET (B.) - *Les dolmens du Languedoc oriental d'après les fouilles du docteur Paul Raymond*. Mémoire de maîtrise, université Paris I, 1986, 176 p. et 53 pl.

Ledermann 1969 : LEDERMANN (S.) - *Nouvelles tables-types de mortalité*. Paris, INED, 1969, 260 p. (Travaux et documents, cahier n° 53).

Leprince 1956 : LEPRINCE (A.) - Étude de stations préhistoriques dans la région d'Aubenas. *Cahiers Rhodaniens*, III, 1956, p. 33-44.

Leprince 1957 : LEPRINCE (A.) - Sépulture du versant sud de Jastres et annexes. Congrès de Vals-Aubenas (1956). *Rhodania*, 1957, p. 46-49.

Lhomme 1970 : LHOMME (G.) - *Dolmen des Granges*, rapport de fouilles, 1970, 13 p (dactylographié).

Lhomme 1971a : LHOMME (G.) - *Dolmen des Granges*, rapport de fouilles, 1971, 10 p (dactylographié).

Lhomme 1971b : LHOMME (G.) - Deux campagnes de fouilles dans un dolmen de Berrias. *Études Préhistoriques*, 1, 1971, p. 9-23.

Lhomme 1971c : LHOMME (G.) - Fouille du dolmen des Granges et surveillance des travaux du village de Casteljau (07). *Bulletin de l'Association Régionale pour le Développement des Recherches de Paléontologie et de Préhistoire et des Amis du Muséum de Lyon*, 1971, p. 48-55.

Lhomme 1973 : LHOMME (G.) - Recherches 1973 sur la préhistoire récente du Vivarais. *Bulletin de l'Association Régionale pour le Développement des Recherches de Paléontologie et de Préhistoire et des Amis du Muséum de Lyon*, 1973, p. 52-58.

Lhomme 1974 : LHOMME (G.) - Le dolmen n° 17 des Granges à Berrias (Ardèche). *Études Préhistoriques*, 8, 1974, p. 1-9.

Llinas, Robert 1971 : LLINAS (C.), ROBERT (A.) - La nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault). Fouilles de 1969 et 1970. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, IV, 1971, p. 1-29.

Louis 1952 : LOUIS (M.) - Informations de la XI^e circonscription préhistorique. *Gallia*, X, 1952, p. 95-100.

- Louis, Taffanel 1958** : LOUIS (M.), TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.) - *Le premier Âge du Fer languedocien. II, Les nécropoles à incinération*. Bordighera-Montpellier, Institut International d'Études Ligures, 1958, 262 p.
- Louis, Taffanel 1960** : LOUIS (M.), TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.) - *Le premier Âge du Fer languedocien. III, Les tumulus. Conclusions*. Bordighera-Montpellier, Institut International d'Études Ligures, 1960, 423 p.
- Lucot, Nikitine 1969** : LUCOT (H.), NIKITINE (S.) - Rapport sur la sauvegarde d'un ensemble de tumulus situés au domaine d'Imbours (commune de Larnas) et des sites archéologiques environnants, 1969, 6 p. de texte et 23 fig. (dactylographié).
- Mansfeld 1973** : MANSFELD (G.) - *Die Fibeln der Heuneburg 1950-1970. Ein Beitrag zur Geschichte der Späthallstattfibeln*. Berlin, de Gruyter & co, 1973, 299 p. (*Römisch-Germanische Forschungen*, 33).
- Manteyer 1931** : MANTEYER (G. de). — La tombe sacerdotale de Chavignières (vers 900 av. J.-C.). *Bulletin de la Société d'Études historiques, scientifiques et littéraires des Hautes-Alpes*, 37, 38, 39, 1931, p. 1-84.
- Marcadal, Marcadal, Paillet 2003** : MARCADAL (N.), MARCADAL (Y.), PAILLET (J.-L.). — La nécropole protohistorique et gallo-romaine de Servanes-Cagalou (I^{er} s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.) à Mouriès (Bouches-du-Rhône): sépultures et monuments funéraires. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 26, 2003, p. 251-348.
- Milcent, Delrieu 2007** : MILCENT (P.-Y.), DELRIEU (F.) - Tertres et archéologie funéraire en Haute Auvergne dans le contexte du premier âge du Fer en Gaule méridionale (VIII^e-Ve s. av. J.-C.). In : JOUANNET (C.), DEBERGE (Y.), *L'âge du Fer en Auvergne*. Actes du XXVII^e colloque de l'AFAEF, Thème Régional, Clermont-Ferrand 2003, Monographies d'Archéologie Méridionales, p. 43-70.
- Millotte 1963** : MILLOTTE (J.-P.) - *Le Jura et les Plaines de Saône aux Ages des métaux*. Paris, Les Belles Lettres, 1963, 452 p. et LXXVII pl. h. t. (*Annales Littéraires de l'Université de Besançon*, 59).
- Müller 1985** : MÜLLER (A.) - *La nécropole en "cercles de pierres" d'Arihouat à Garin (Haute-Garonne)*. Périgueux, Vesuna, 1985, 214 p. (*Archéologies*, 1).
- Müller 2004 : MÜLLER (A.) - Le mobilier métallique de la nécropole des Lauzières (Lourmarin, Vaucluse) et celui du dépôt de bronzier de Notre-Dame-de-Beauregard (Orgon, Bouches-du-Rhône). In : BUISSON-CATIL (J.), GUILCHER (A.), HUSSY (C.), OLIVE (M.), PAGNI (M.) dir. - *Vaucluse préhistorique : le territoire, les hommes, les cultures et les sites*. Le Pontet, éd. Barthélémy, 2004, pp. 290-293.
- Naud 2001** : NAUD (G.) - Le milieu naturel en Ardèche. In : DUPRAZ (J.), FRAISSE (C.) dir. - *L'Ardèche 07*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2001, p. 47-57 (coll. *Carte Archéologique de la Gaule*).
- Nickels, Marchand, Schwaller 1989** : NICKELS (A.), MARCHAND (G.), SCHWALLER (M.) - *Agde, la nécropole du premier Âge du Fer*. Paris, CNRS, 1989, 498 p. (suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 19).
- Nicolardot, Gaucher 1975** : NICOLARDOT (J.-P.), GAUCHER (G.) - *Typologie des objets de l'Âge du Bronze en France. V, Outils*. Paris, Société Préhistorique Française, 1975, 134 p.
- Nikitine 1961** : NIKITINE (S.) - *Sépulture des Crès, Saint-André de Cruzières (Ardèche), rapport de fouille 1961*, sans pagination (dactylographié).

Ollier de Marichard 1869 : OLLIER DE MARICHARD (J.) - *Recherches sur l'ancienneté de l'Homme dans les grottes et les monuments mégalithiques du Vivarais avec cartes et plans*. Montpellier, G. Coulet, 1869, 76 p.

Ollier de Marichard 1873 : OLLIER DE MARICHARD (J.) - Notice sur la carte archéologique du Vivarais. In : A.F.A.S., congrès de Lyon, Paris, 1873, 10 p. (tiré à part)

Ollier de Marichard 1876 : OLLIER DE MARICHARD (J.) - Les temps préhistoriques dans l'Ardèche. Dolmens sous tumulus à double inhumation. In : A.F.A.S. 5e session, Clermont-Ferrand, 1876, p. 556-557.

Ollier de Marichard 1877 : OLLIER DE MARICHARD (J.) - Tombelles de l'Ardèche. *Matériaux pour l'Histoire primitive et naturelle de l'Homme*, 8, 1877, p.390-392.

Ollier de Marichard 1882 : OLLIER DE MARICHARD (J.) - Monuments mégalithiques du Vivarais. *Bulletin de la Société d'Agriculture, de l'Industrie, des Sciences, des Arts et Lettres de l'Ardèche*, 2, 1882, pp.69-87.

Ozanne, Blaizot 2002 : OZANNE (J.-C.), BLAIZOT (F.) - Bollène (84), Pont de Pierre 2 Nord. Un tumulus de terre du Bronze final IIIb. In : *Archéologie du TGV-Méditerranée, fiches de synthèse*; tome 2: la Protohistoire Lattes, CNRS, 2002, p. 471-478 (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 9).

Passelac, Rancoule, Solier 1981 : PASSELAC (M.), RANCOULE (G.), SOLIER (Y.) - La nécropole de "Las Peyros" à Couffoulens (Aude) : découverte d'un nouveau groupe de tombes. *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XIV, 1981, p. 1-53.

Perreve 1987-1988 : PERREVE (P.) - Étude anthropologique préliminaire du dolmen de Gabiane III (commune de Labeaume - Ardèche). *Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, Archéologie préhistorique et médiévale*, 21-22, 1987-1988, pp. 32-39.

Perrin, Bellon 1992 : PERRIN (F.), BELLON (C.) - Mobilier d'origine et de filiation méditerranéenne dans la moyenne vallée du Rhône, entre Alpes et Massif Central. In : BATS (M.), BERTUCCHI (G.), CONGÈS (G.), TRÉZINY (H.) éd. - *Marseille grecque et la Gaule*. Actes du Colloque international d'Histoire et d'Archéologie et du V^e Congrès archéologique de Gaule méridionale (Marseille, 18-23 novembre 1990). Lattes / Aix-en-Provence, 1992, p. 419-430, (*Études massaliètes* 3).

Plouin 1996 : PLOUIN (S.) - Tombes à poignard de la plaine du Rhin supérieur. In : *Trésors celtes et gaulois. Le Rhin supérieur entre 800 et 50 av. J.-C.* Catalogue d'exposition. Colmar, Musée d'Unterlinden, 1996, p. 84-87.

Pons i Brun 1976 : PONS I BRUN (E.) - Sivelles de cinturó de taló rectangular i placa poligonal trobades al N.E. de Catalunya. *Cypsela*, II, 1976, p. 91-120.

Ponsich, de Pous 1951 : PONSICH (P.), DE POUS (A.) - Le Champ d'urnes de Millas. *Revue d'Études Roussillonnaises*, I, 1951, p. 1-94.

Py 1990 : PY (M.) - *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise*. Rome, École française de Rome 1990, 957 p. (coll. *École Française de Rome*, 131).

Py et al. 1984 : PY (M.), PY (Fr.), SAUZET (P.), TENDILLE (C.) - *La Liquière, Calvisson, Gard, Village du premier Age du Fer en Languedoc oriental*. Paris, CNRS, 1984, 363 p. (Suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 11).

Raymond 1893 : RAYMOND (P.) - Recherche sur la période préhistorique dans les départements du Gard et de l'Ardèche. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1893, p. 611-614.

Ricalens, Soutou 1965 : RICALENS (H.), SOUTOU (A.) - Les bracelets de bronze de Carlipa (Aude). *Gallia Préhistoire*, 8-1, 1965, p. 13-20.

Robert, Khemiri, Beauchamp 2013 : ROBERT (J.), KHEMIRI (K.), BEAUCHAMP (C.), *Guilherand-Granges (Ardèche, Rhône-Alpes) Bayard-Nord RD 96. Rapport de fouille archéologique préventive*, Chronoterre Archéologie, 2013, 3 volumes, 230 p., 307 fig.

Roudil 1965 : ROUDIL (J.-L.) - Recherches de Préhistoire récente dans le Languedoc oriental. *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 14-II, 1965, p. 165-179.

Roudil 1972 : ROUDIL (J.-L.) - *L'Âge du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Klincksieck, 1972, 302 p. (*Mémoires de la Société Préhistorique Française* 10).

Roudil 1990 : ROUDIL (J.-L.) - Le trésor du Déroc. *Ardèche Archéologie*, 7, 1990, p. 29-33.

Roudil, Dedet 1993 : ROUDIL (J.-L.), DEDET (B.) - Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). I: la grotte du Hasard à Tharaux. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 16, 1993, p. 111-162.

Roudil, Saumade 1968 : ROUDIL (J.-L.), SAUMADE (H.) - La grotte de Peyroche II à Auriolles (Ardèche). *Gallia Préhistoire*, 11, 1, 1968, p. 147-203.

Roudil, Tschertter 1995 : ROUDIL (J.-L.), TSCHERTTER (E.) - La grotte sépulcrale du Baptême (Gorges de la Cèze). *Ardèche Archéologie*, 12, 1995, p. 29-38.

Roulière-Lambert 1987 : ROULIÈRE-LAMBERT (M.-J.) - La nécropole tumulaire protohistorique du Pech des Cramazous a Calés (Lot). In : *De l'Âge du Fer aux temps barbares. Dix ans de recherches archéologiques en Midi-Pyrénées*. Toulouse, Musée Saint-Raymond, 1987, p. 30-32 (catalogue d'exposition).

Rouvière 2004 : ROUVRIERE (M.) - Un site protohistorique à Vinézac (Ardèche). *Ardèche Archéologie*, 21, 2004, p. 18-20.

Sandars 1957 : SANDARS (N.K.) - *Bronze Age Cultures in France. The Later Phase from the Thirteenth to the Seventh Century BC*. Cambridge, Cambridge University Press 1957, 413 p.

Saumade 1975 : SAUMADE (H.) - Le dolmen de Rieux à Lussas (Ardèche). *Études Préhistoriques*, 12, 1975, p. 14-22.

Saumade 1977-1978 : SAUMADE (H.) - Le dolmen n° 2 des Rieux, commune de Lussas (Ardèche). *Études Préhistoriques*, 14, 1977-1978, p. 19-29.

Saumade 1987a : SAUMADE (H.) - *Préhistoire de Lussas et du Bas-Vivarais*. Aubenas, Leinhart et Cie. 1987, 110 p.

Saumade 1987b : SAUMADE (H.) - La poterie pseudo-ionienne de l'aven du Bois d'Ajude à Lagorce. *Ardèche Archéologie*, 4, 1987, p. 16-47.

Saumade 1990 : SAUMADE (H.) - Le dolmen n° 7 de Gabiane (Commune de Labeaume). *Bulletin de la Société d'études et de recherches archéologiques et historiques de Vagnas, Archéologie préhistorique et médiévale*, 24, 1990, p. 7-10.

Saumade 1995 : SAUMADE (H.) - Sépultures sous tumulus de Vogüé. *Ardèche Archéologie*, 12, 1995, p. 39-42.

Saumade, Alzas, Panis 1972 : SAUMADE (H.), ALZAS (R.), PANIS (R.) - Céramique pseudo-ionienne découverte à Lagorce. *Études Préhistoriques*, 2, 1972, p. 25-28.

Sauzade 1983 : SAUZADE (G.) - *Les sépultures du Vaucluse, du Néolithique à l'Âge du Bronze*. Paris, 1983, 253 p. et XX pl. (*Études Quaternaires, mémoires* n°6).

- Séjalon 2007** : SÉJALON (P.) – Les pratiques funéraires à Nîmes de l'Âge du Bronze et de la Protohistoire. *Bulletin de l'École antique de Nîmes*, 27, 2007, p. 30-43.
- Séjalon, Dedet 2003** : SÉJALON (P.), DEDET (B.) – Les trois enclos funéraires de Mas de Vignole VII à Nîmes, Gard (V^e s. av. J.-C.). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 26, 2003, p. 43-61.
- Sellier 1996** : SELLIER (P.) – La mise en évidence d'anomalies démographiques et leur interprétation : population, recrutement et pratiques funéraires du tumulus de Courtesoult. In : PININGRE (J.-F.) dir. – *Nécropoles et société au premier âge du Fer : le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1996, p. 188-202 (*Documents d'Archéologie Française*, 54).
- Sievers 1982** : SIEVERS (S.) – *Die mitteleuropäischen Hallstattdolche*. München, Berk'sche Verlagsbuchhandlung, 1982, 160 p., 50 pl. (*Prähistorische Bronzefunde*, VI, 6).
- Soutou 1959** : SOUTOU (A.) – Les épingles à tête enroulée du Midi de la France. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LVI, 1959, p. 344-357.
- Stocchetti 2011** : STOCCHETTI (S.) – *Le mégalithisme en Basse Ardèche. Approche architecturale*. Thèse de doctorat, Université Montpellier III (dir. X. Gutherz), 3 volumes, 2011.
- Taffanel, Janin 1998** : TAFFANEL (O. et J.), JANIN (Th.) – *La nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*. Lattes, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental 1998, 393 p. (*Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 2).
- Tendille 1978** : TENDILLE (C.) – Fibules protohistoriques de la région nîmoise. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 77-112.
- Tendille 1979** : TENDILLE (C.) – Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : les bracelets. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2, 1979, p. 61-79.
- Tendille 1980** : TENDILLE (C.) – Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : autres objets de parure et d'habillement (III). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 3, 1980, p. 95-124.
- Tendille 1985** : TENDILLE (C.) – Annexe 3. Moules de fondeur en pierre et mobiliers métalliques. In : DEDET (B.), PY (M.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Age du Fer. III, Synthèses et annexes*. Caveirac, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, 1985, p. 103-116 (cahier 13).
- Tscherter, Roudil 1999** : TSCHERTER (E.), ROUDIL (J.-L.) – Objets inédits de la grotte du Déroc à Vallon-Pont-d'Arc. *Ardèche Archéologie*, 16, 1999, p. 61-62.
- Vallon 1984** : VALLON (J.) – *Les tertres funéraires protohistoriques des environs du Pic-Saint-Loup (Hérault)*. Montpellier, SIVOM du Pic Saint-Loup, Société Archéologique de Montpellier, Office Départemental d'Action Culturelle, 1984, 121 p. et 107 pl. h. t.
- Vital 1986** : VITAL (J.) – La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 83, 11-12, 1986, p. 503-545.

NOTES

1. Nous tenons à remercier toutes les personnes et collectivités qui, à des titres divers, ont favorisé la réalisation de cette étude : P. Guillermin, S. Stocchetti, F. Prudhomme, L. Gamberi, R. Furestier (Cité de la Préhistoire, Orgnac), F. Derym (Musée archéologique, Soyons), T. Chemin (Musée archéologique, Les Vans), P. Chapuis, F. Cocco, F. Delrieu, B. Gély (SRA Rhône-Alpes), J.

Vital (CNRS), O. Barge, E. Regagnon (CNRS), M. Raimbault, B. Dumas, M. Rouvière, R. et C. Rouressol, N. Clément. L'ultime remerciement revient à l'Inrap qui a accordé à l'un d'entre nous (É. Durand) un détachement recherche de deux mois, à la fin de l'année 2015, et au CNRS qui l'a accueilli (UMR 5140 de Montpellier-Lattes - ASM). Sauf indication contraire, les illustrations sont de B. Dedet et É. Durand et les déterminations osseuses ont été faites par B. Dedet.

2. La durée de vie intra-utérine est mesurée par mois lunaires de 28 jours.

3. Dans les dénombrements des restes humains, la notation des dents suit les codes de l'archéanthropologie. Pour les dents définitives : I = incisive ; C = canine ; P = prémolaire ; M = molaire ; en exposant 1 2 3 = première, deuxième, troisième supérieures ; en indice 1, 2, 3, = première, deuxième, troisième inférieures ; CI ou CI pour la canine supérieure ou inférieure ; d = droite ; g = gauche. Pour les dents de lait (ou déciduales) : di = incisive ; dc = canine ; dm = molaire ; exposants, indices et latéralisation comme pour les dents définitives.

4. La publication de H. Saumade (1975, 18) en signale 22, mais la Cité de la Préhistoire d'Ornac en conserve 24 sous la même indication de provenance.

5. Le dessin publié par C. Lagrand (1987, 76, fig. 14, B, n° 5) comporte trois éléments non conformes à la réalité : le col n'a pas deux registres décoratifs mais un seul ; le décor de la panse ne se place pas immédiatement sur la carène, mais un centimètre au dessus ; le fragment conservé de pied ne recolle pas avec le fond, mais se situe plus bas et son décor est composé de lignes onduées incisées. Par ailleurs la reconstitution du vase ne permet pas de bien apprécier sa pâte.

6. On suit ici la méthode et ses adaptations proposées par Pascal Sellier lors de l'étude du tumulus de Courtesoult, dans la Haute-Saône (Sellier 1996).

7. À cette liste on pourrait encore ajouter la grotte de Peyroche 1 à Saint-Alban-Auriolles, mais le manque de détails sur cette découverte faite en 1908 et la disparition du mobilier rend ce cas très douteux (Dupraz, Fraisse 2001, 331).

RÉSUMÉS

Ce travail présente ici en détail, pour la première fois, l'ensemble des données disponibles concernant les sépultures protohistoriques de l'Ardèche méridionale reconnues depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours : 41 sites du Bronze final III et du premier âge du Fer, constitués de tumulus ou de dolmens réutilisés. Pour chacun sont fournies, lorsque cela est possible, une description du monument et des fouilles, une étude du mobilier, les données ostéologiques et une proposition de datation. Cette partie analytique est suivie d'une synthèse sur les pratiques funéraires de cette époque dans cette région. Sont tour à tour repris les données chronologiques, les défunts présents, le traitement du corps, la tombe proprement dite et la question du matériel associé. L'ensemble fait l'objet de mises en parallèle avec les régions voisines, Languedoc oriental, Grands Causses et Provence. La conclusion souligne un rapprochement très fort avec ce que l'on connaît dans les Garrigues du Languedoc oriental tout proche et l'absence de la pratique de l'incinération.

This work presents here in detail for the first time, all the available data concerning the protohistoric burials of the southern Ardeche region identified from the end of the 19th century up to the present day: In total 41 sites from the late Bronze Age (III) and the early Iron Age, made up of tumuli and reused dolmens. For each site is provided, whenever possible, a description of

the monument and the excavation, a finds study, the osteological data and a proposed date. This analytical stage is followed by a synthesis of funerary practices of this period in this region. The chronological data, the number of dead, the bodily treatments, the tomb itself and the question of associated materials, are all systematically reviewed. This data set is compared with the neighbouring regions of the eastern Languedoc, Provence and the Grands Causses. The conclusion emphasizes a very strong link with what is known of the nearby Garrigues of the eastern Languedoc, with the absence of cremation practices.

INDEX

Keywords : Ardèche, late Bronze Age III, the early Iron Age, funerary practices, burials, tumulus, reused dolmens, funerary archaeology, burial, ceramics, metal objects.

Mots-clés : Ardèche, Bronze final III, premier âge du Fer, pratiques funéraires, sépultures, tumulus, dolmens réutilisés, anthropologie, inhumation, céramique, matériel métallique.

AUTEURS

BERNARD DEDET

CNRS, UMR 5140, Montpellier-Lattes. bernard.dedet@cnrs.fr

ERIC DURAND

INRAP-Méditerranée, UMR 5140, Montpellier-Lattes. eric.durand@inrap.fr